

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

21 MARS 1951.

21 MAART 1951.

BUDGET

du Ministère du Travail
et de la Prévoyance Sociale
pour l'exercice 1951.

BEGROTING

van het Ministerie van Arbeid
en Sociale Voorzorg
voor het dienstjaar 1951.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DU TRAVAIL
ET DE LA PREVOYANCE SOCIALE (1)

PAR M. WILLOT.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE ARBEID
EN DE SOCIALE VOORZORG (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER WILLOT.

SOMMAIRE :

INHOUD :

	Page
La Politique sociale du Gouvernement	3
I. — Bilan des réalisations	4
A. — Mesures législatives et réglementaires	4
1. Allocations familiales.....	4
2. Allocations de chômage.....	4
3. Mise au travail des chômeurs	5
4. Soins de santé.....	5
5. Estropiés et Mutilés	5
6. Accidents du Travail	5
7. Pensions de Vieillesse	6
a) Assurés obligatoires	6
b) Assurés libres	7
c) Ouvriers mineurs	8
8. Paiement des Jours fériés	9
9. Conseils d'Entreprise.....	9
10. Elections Prud'homales	10
11. Divers	10

	Bladz.
Sociale politiek van de Regering	3
I. — Balans der verwezenlijkingen.....	4
A. — Wetgevende en reglementaire maatregelen	4
1. Kinderbijslag	4
2. Werklozensteun	4
3. Tewerkstelling van de werklozen	5
4. Gezondheidszorgen	5
5. Gebrekkigen en verminkten.....	5
6. Arbeidsongevallen.....	5
7. Ouderdomspensioenen	6
a) Verplicht verzekerden	6
b) Vrij verzekerden	7
c) Mijnwerkers.....	8
8. Betaling van de feestdagen.....	9
9. Ondernemingsraden	9
10. Werkrechtvaardverkiezingen	10
11. Diversen	10

(1) Composition de la Commission : MM. Heyman, président; Bertrand, De Paep, M^{me} De Riemaecker-Legot, MM. De Saeger, Humblet, Kofferschläger, Peeters (Lode), Scheere, Verbaanderd, Vergels, Verhamme, Willot. — M^{me} Blume-Grégoire, MM. Dedoyard, De Keuleneir, Delattre, Dieudonné, Leburton, Major, Spinoy, Van Acker (Achille). — D'haeseleer, Van der Schueren.

Voir :

4-XVIII : Budget transmis par le Sénat.

(1) Samenstelling van de Commissie : de heren Heyman, voorzitter; Bertrand, De Paep, Mevr. De Riemaecker-Legot, de heren De Saeger; Humblet, Kofferschläger, Peeters (Lode), Scheere, Verbaanderd, Vergels, Verhamme, Willot. — Mevr. Blume-Grégoire, de heren Dedoyard, De Keuleneir, Delattre, Dieudonné, Leburton, Major, Spinoy, Van Acker (Achille). — D'haeseleer, Van der Schueren.

Zie :

4-XVIII : Begroting overgemaakt door de Senaat.

	Page		Bladz.
B. — Relations industrielles et conflits sociaux	11	B. — Bedrijfsbetrekkingen en sociale conflicten	11
1. C. P. G. du 4 septembre 1950	11	1. Buitengewone algemene paritaire raad van 4 September 1950	11
2. Réunion tripartite 23 octobre 1950... ..	12	2. Driedledige vergadering op 23 October 1950	12
3. Accords de salaires sanctionnés par Arrêté royal	13	3. Loonovereenkomsten bekrachtigd bij Koninklijk besluit... ..	13
4. Solution apportée à des conflits, sociaux, quelques exemples	13	4. Oplossing van sociale conflicten, enige voorbeelden	13
II. — Problèmes d'avenir qui se posent au Gouvernement concernant la réforme de la Sécurité Sociale	16	II. — Toekomstproblemen voor de Regering in verband met de hervorming van de Maatschappelijke Zekerheid	16
A. — Schéma du Rapport de M. Fuss	17	A. — Schema van het verslag van de heer Fuss	17
B. — Schéma du Rapport de M. Leën	25	B. — Schema van het verslag van de heer Leën... ..	25
1. Sécurité Sociale des « Salariés »	26	1. Maatschappelijke Zekerheid van de « Loontrekkenden »	26
2. Sécurité Sociale des « Indépendants »	37	2. Maatschappelijke Zekerheid van de « Zelfstandigen »	37
C. — Opinions émises au sujet des Rapports des Commissaires d'Etat	40	C. — Meningen uitgebracht over de verslagen van de Rijkscommissarissen	40
D. — Situation financière des divers secteurs de la Sécurité Sociale... ..	43	D. — Financiële toestand van de verscheidene sectoren van de Maatschappelijke Zekerheid	43
E. — Considérations relatives à l'incidence du relèvement du plafond	48	E. — Overwegingen in verband met de verhoging van de loongrens	48
a) Aspect financier	48	a) Financieel aspect... ..	48
b) Aspects économique et politique	54	b) Economische en sociale aspecten	51
III. — Législation sociale en discussion au Parlement	56	III. — Sociale wetgeving ter bespreking in het Parlement	56
ANNEXES :		BIJLAGEN :	
I. — Schéma des propositions relatives à la sécurité sociale des travailleurs indépendants	58	I. — Schema van de voorstellen betreffende de maatschappelijke zekerheid van de zelfstandige arbeiders	58
II. — Questions et réponses intervenues à l'occasion de la discussion des articles... ..	60	II. — Vragen en antwoorden in verband met de bespreking der artikelen... ..	60

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a consacré deux séances à l'examen du budget du Département pour l'année 1951.

Elle a considéré qu'il n'y avait pas lieu d'établir de longs débats étant donné la proximité des discussions qui eurent lieu à la Chambre sur le budget 1950. La discussion de celui-ci eut lieu en effet les 7, 8 et 9 novembre 1950. D'autre part les budgets de 1950 et 1951 furent discutés au Sénat les 23, 24 et 25 janvier de cette année. Je renvoie les membres de la Chambre aux excellents rapports qui furent publiés par M. Bertrand — document n° 117 de la Chambre des Représentants, session de 1950 — et de M. Jaspers — document n° 117 du Sénat, session de 1950-1951. Ils trouveront dans les rapports de nos honorables collègues une foule de renseignements d'actualité à tel point qu'il est inutile — à peine de se répéter — de reproduire ceux-ci.

L'étude des deux rapports précités et du présent donnera à nos collègues une idée précise de l'organisation du Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale, de son activité, ainsi que de l'ampleur des problèmes qu'il est appelé à résoudre.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Uw Commissie heeft twee vergaderingen gewijd aan de bespreking van de begroting van het Departement voor het dienstjaar 1951.

Zij was van mening dat het niet nodig was een lange bespreking te houden, vermits de begroting voor 1950 kort te voren in de Kamer werd behandeld. De bespreking van laatstgenoemde begroting greep inderdaad plaats op 7, 8 en 9 November 1950. Anderzijds, werden de begrotingen voor 1950 en 1951 in de Senaat behandeld op 23, 24 en 25 Januari van dit jaar. Ik verwijs de leden van de Kamer naar de uitstekende verslagen uitgebracht door de heer Bertrand — stuk n° 117 van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, Zitting 1950 — en door de heer Jaspers — stuk n° 117 van de Senaat, Zittingsjaar 1950-1951. Zij zullen in de verslagen van onze achtbare collega's tal van inlichtingen van actuele aard vinden zodat het overbodig is — om niet in herhalingen te vervallen — deze hier over te nemen.

De studie van de twee hoger vermelde verslagen en van dit verslag zal aan onze collega's een duidelijk beeld geven van de inrichting van het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg, van zijn bedrijvigheid, alsmede van de omvang van de vraagstukken die het moet oplossen.

LA POLITIQUE SOCIALE DU GOUVERNEMENT.

Depuis la constitution du Gouvernement, le 16 août 1950, jusqu'à ce jour, soit en l'espace de 8 mois :

1) quatre vingts lois et arrêtés ont été signés par le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale, M. Van den Daele.

Ces lois et arrêtés, aux incidences parfois extrêmement favorables pour les bénéficiaires, visent les divers secteurs de la sécurité sociale (allocations familiales, allocations d'estropiés et mutilés, pensions de vieillesse, jours fériés payés, etc...) ainsi que les relations industrielles (commissions paritaires, conventions collectives, conseils d'entreprise, etc...).

2) M. le Ministre Van den Daele a joué un rôle prépondérant et apaisant dans les périodes de forte tension sociale, qui ont caractérisé le pays en septembre et octobre derniers; il est, de plus, intervenu, d'une manière heureuse, par voie de conciliation, dans de multiples conflits ou menaces de conflits.

* * *

Déclaration gouvernementale.

Pour apprécier la conformité de la tâche réalisée aux objectifs que s'était assignés le Gouvernement, il paraît intéressant de rappeler, ici, certains passages de la déclaration gouvernementale de M. Duveiusart, que le Gouvernement actuel a faite sienne :

« Les travailleurs salariés et appointés ou indépendants » peuvent atteindre en toute confiance le développement » de la politique du Gouvernement en matière de sécurité » sociale.

» Celle-ci visera non seulement à sauvegarder les avantages acquis en assainissant et en consolidant les secteurs de la sécurité sociale où un redressement s'impose, » mais encore à améliorer certaines dispositions, notamment, en matière d'assurance-vieillesse et d'allocations » familiales.

» En ce qui concerne les pensions de vieillesse, le Gouvernement est conscient de la nécessité d'améliorer la » situation des travailleurs indépendants. Il est prêt à » demander au pays un nouvel effort en leur faveur, mais » il conviendra les intéressés à y contribuer eux-mêmes.

» Lorsque ces dispositions seront prises, il reverra, à » ce même point de vue, le statut des travailleurs salariés » et appointés.

» Le Gouvernement s'attachera à trouver une solution » raisonnable au problème posé par la situation des bénéficiaires d'une allocation d'estropié et mutilé qui, parvenant à l'âge de la pension, se voient imposer une diminution sensible de leurs ressources.

» Dans le domaine des allocations familiales, le Gouvernement demandera au Parlement de reprendre l'examen » du projet de loi n° 121, destiné à assurer l'équilibre » financier du secteur des allocations familiales aux travailleurs salariés.

» La législation réglant les allocations familiales aux » travailleurs indépendants sera améliorée.

SOCIALE POLITIEK VAN DE REGERING.

Sedert de samenstelling van de Regering op 16 Augustus 1950 tot op heden, hetzij binnen een tijdsverloop van 8 maanden :

1) werden door de heer Van den Daele, Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg, tachtig wetten en besluiten ondertekend.

Deze wetten en besluiten, met een soms uiterst gunstige weerslag voor de rechthebbenden, betreffen de onderscheidene takken van de Maatschappelijke Zekerheid (kinderbijslag, tegemoetkomingen aan gebrekkigen en verminkten, ouderdomspensioenen, betaalde feestdagen, enz.), alsmede de bedrijfsbetrekkingen (paritaire comité's, collectieve overeenkomsten, ondernemingsraden, enz.);

2) heeft de heer Minister Van den Daele een overwegende en verzoenende rol gespeeld tijdens de perioden van hevige sociale spanning, die zich in het land tijdens de maanden September en October hebben voorgedaan. Bovendien is hij in veel conflicten of dreigende conflicten met gunstig gevolg verzoenend tussengekomen.

* * *

Regeringsverklaring.

Om een juist begrip te geven van de overeenstemming van de verwezenlijkte taak met de door de Regering nagestreefde oogmerken, heeft het zijn belang hier te herinneren aan sommige passussen uit de regeringsverklaring van de heer Duveiusart, welke door de huidige Regering werd overgenomen :

« De loon- en weddetrekkenden alsmede de onafhankelijke werknemers mogen met volle vertrouwen de » ontwikkeling van de Regeringspolitiek op het stuk der » maatschappelijke zekerheid tegemoet zien.

» Deze politiek zal er niet alleen naar streven de verkregen voordelen te handhaven door sanering en versteviging van de sectoren der maatschappelijke zekerheid waar een hervorming geboden is, maar zij zal nog » een verbetering van sommige bepalingen op het oog » hebben, onder meer inzake ouderdomsverzekering en de » kindertoelagen.

» Wat de ouderdomspensioenen betreft, is de Regering er zich van bewust dat het nodig is de toestand » van de onafhankelijke arbeiders te verbeteren. Zij is » bereid aan het land een nieuwe krachtsinspanning te » vragen te hunnen gunste, doch zij zal de betrokkenen » verzoeken ook hun bijdrage te storten.

» Wanneer bedoelde bepalingen zullen genomen zijn, » zal zij van dit zelfde standpunt uit het statuut der loon- » en weddetrekkenden herzien.

» De Regering zal er zich op toeleggen om een redelijke oplossing te vinden voor het vraagstuk dat gesteld » wordt door de toestand van de verkrijgers ener toelage » van gebrekkige of verminkte; immers wanneer deze » personen de leeftijd der oppensioenstelling bereiken » wordt hun een gevoelige vermindering van inkomsten » opgelegd.

» Op het gebied der kindertoelagen zal de Regering » het Parlement verzoeken opnieuw het onderzoek aan » te vatten van het wetsontwerp n° 121, dat voor doel » heeft het financieel evenwicht te verwezenlijken in de » sector der kindertoelagen aan de loontrekkenden.

» De wetgeving betreffende de kindertoelagen aan de » onafhankelijke werknemers zal verbeterd worden.

» Des allocations de naissance seront octroyées à partir du 1^{er} janvier 1950.

» En outre, le Gouvernement étudiera la revision de la loi sur les accidents du travail, en s'inspirant des conclusions de la commission spéciale qui a étudié ce problème.»

I. — BILAN DES REALISATIONS.

A. — MESURES LEGISLATIVES ET REGLEMENTAIRES.

1. Allocations familiales.

L'allocation de naissance est étendue aux non-salariés.

Un arrêté royal du 3 octobre 1950 accorde, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1950, les allocations à l'occasion de la naissance de tout enfant, donnant droit à des allocations familiales de non-salariés.

Cette allocation est identique à celle payée aux salariés, c'est-à-dire 1.800 francs pour la première naissance et 900 francs pour chacune des suivantes.

Ainsi se trouve réalisée une mesure annoncée dans la déclaration gouvernementale de M. Duvieusart.

Les allocations familiales des travailleurs indépendants sont augmentées de 20 % à partir du 1^{er} janvier 1951. (Arrêté royal du 9 janvier 1951. Moniteur belge du 21 janvier 1951.)

A partir du 1^{er} janvier les allocations familiales des travailleurs indépendants sont majorées de 20 %.

Elles sont désormais fixées comme suit :

- pour le 1^{er} enfant : 540 francs par semestre;
- pour le 2^{me} enfant : 540 francs par semestre;
- pour le 3^{me} enfant : 720 francs par semestre;
- pour le 4^{me} enfant : 1.020 francs par semestre;
- pour le 5^{me} et pour chacun des enfants suivants : 1.380 francs par semestre.

L'allocation mensuelle en faveur du nouveau-né, né en cours de semestre, est augmentée dans la même proportion.

Ces augmentations des allocations sont rendues possibles grâce à des adaptations du taux des cotisations.

2. Allocations de chômage.

Un très grand nombre d'ouvriers mineurs ayant été mis en chômage à raison de 1 jour par semaine, pendant les mois de juin, juillet et août derniers, ne pouvaient bénéficier, pour toute cette période, d'aucune indemnité de chômage, la réglementation en vigueur ne l'autorisant pas.

Les employeurs intéressés ayant invoqué des difficultés d'ordre technique, pour justifier l'impossibilité de grouper les jours de chômage, le Ministre a pris un arrêté en date du 16 septembre dernier, autorisant, exceptionnellement l'indemnisation de ces journées de chômage.

Sans cet arrêté, plusieurs dizaines de milliers d'ouvriers mineurs auraient perdu de 8 à 12 jours d'indemnisation.

» Geboortetoelagen zullen toegekend worden vanaf » 1 Januari 1950.

» De Regering zal bovendien de herziening van de » wet op de arbeidsongevallen in studie nemen, met in- » achtneming van de conclusiën der Bijzondere Commissie » die dit vraagstuk heeft bestudeerd.»

I. — BALANS DER VERWEZENLIJINGEN.

A. — WETGEVENDE EN REGLEMENTAIRE MAATREGELEN.

1. Kinderbijslag.

Uitbreiding van de geboortetoelage tot de niet-loontrekkenden.

Bij Koninklijk besluit dd. 3 October 1950 worden, met terugwerkende kracht tot 1 Januari 1950, toelagen verleend bij de geboorte van elk kind, dat recht geeft op de toekenning van de kinderbijslagen voor niet-loontrekkenden.

Deze toelage is dezelfde als deze uitgekeerd aan de loontrekkenden, t. t. z. 1.800 frank bij de eerste geboorte en 900 frank voor elk der volgende geboorten.

Aldus werd een door de Regeringsverklaring van de heer Duvieusart aangekondigde maatregel verwezenlijkt.

De kinderbijslagen voor de zelfstandige arbeiders worden, met ingang van 1 Januari 1951, met 20 % vermeerderd. (Koninklijk besluit van 9 Januari 1951 — Belgisch Staatsblad van 21 Januari 1951.)

Met ingang van 1 Januari 1951 worden de kinderbijslagen voor zelfstandige arbeiders met 20% vermeerderd.

Deze worden aldus gevestigd :

voor het eerstgeboren kind op	540 frank per halfjaar	
» tweede	» 540	»
» derde	» 720	»
» vierde	» 1.020	»
» vijfde en voor elk der volgende kinderen	1.380	»

De maandelijkse bijslag ten voordele van het eerste kind, geboren in de loop van het halfjaar, wordt in dezelfde verhouding vermeerderd.

Deze verhoging van de vergoedingen werd mogelijk gemaakt dank zij aanpassingen van het bedrag der bijdragen.

2. Werklozensteun.

Een zeer groot aantal mijnwerkers, die gedurende de maanden Juni, Juli en Augustus werkloos waren, naar rato van één dag per week, bleven voor gans het beschouwde tijdvak verstoken van elke werklozensteun, daar de geldende wetgeving zulks niet toeliet.

Aangezien de betrokken werkgevers moeilijkheden van technische aard opwierpen om de onmogelijkheid van het groeperen der werkloosheidsdagen te billijken, werd door de Minister op 16 September jl. een besluit genomen, waarbij deze werkloosheidsdagen, uitzonderlijk mochten vergoed worden.

Zonder dit besluit zouden verschillende tienduizenden mijnwerkers 8 tot 12 dagen werklozensteun verloren hebben.

3. Mise au travail des chômeurs.

Un arrêté ministériel du 9 mars 1951 a relevé de 50 à 65 % le taux d'intervention du Fonds de Soutien des Chômeurs dans le paiement des salaires des chômeurs mis au travail par les provinces, les communes et les établissements publics.

4. Soins de santé.

Un arrêté ministériel du 2 mars 1951 (*Moniteur* du 11 mars 1951) confirme certaines propositions du Conseil national d'Administration du Fonds national d'Assurance Maladie-Invalidité, relatives à l'adaptation des barèmes et des taux de remboursement de différentes prestations de l'assurance soins de santé.

5. Allocations d'estropiés et mutilés.

Les estropiés et mutilés bénéficiant d'allocation, et ayant une invalidité d'au moins 65 %, c'est-à-dire les plus grands invalides, voyaient subitement leurs ressources diminuer considérablement lorsqu'ils atteignaient 65 ans et devenaient bénéficiaires de la pension de vieillesse.

Il y avait là une situation qui heurtait le bon sens et l'équité.

La loi du 30 décembre 1950 est venue corriger cette anomalie, en prévoyant le paiement d'une allocation complémentaire de vieillesse couvrant la différence éventuelle entre l'allocation d'estropié et la pension à laquelle les intéressés peuvent prétendre à 65 ans.

Il convient également de signaler que les taux des barèmes d'état de besoin, des personnes qui sollicitent le bénéfice des allocations d'estropiés et mutilés ont été relevés par un arrêté du 17 juillet dernier, paru au *Moniteur* du 29 décembre. En vertu de cet arrêté, les demandes rejetées pour le motif que le requérant ne se trouvait pas en état de besoin, peuvent être réexaminées.

6. Mesures prises en faveur des victimes d'accidents du travail.

Pour les anciens accidentés du travail des Cantons de l'Est.

Un arrêté du 23 octobre a mis à la disposition de la Caisse de Prévoyance et de Secours une somme de 1.200.000 francs, en vue de payer des avances provisionnelles, pour les années 1948-1949 et 1950, aux anciens accidentés du travail des Cantons de l'Est, qui, bénéficiaires de rentes des assurances sociales allemandes, ne peuvent plus toucher celles-ci depuis la Libération, par suite de l'interdiction de transferts des capitaux.

Le Fonds Spécial pour la réparation des accidents du travail causés par faits de guerre est mis en liquidation.

L'existence de ce Fonds, qui avait répondu à une nécessité, ne se justifie plus. Par arrêté royal du 28 novembre, le Ministre du Travail l'a mis en liquidation.

Un arrêté ministériel du 12 décembre dernier a décidé que les sommes excédentaires de ce Fonds seraient virées

3. Tewerkstelling van de werklozen.

Bij ministerieel besluit van 9 Maart 1951 werd het bedrag van de tussenkomst van het Steunfonds voor Werklozen in de betaling van de lonen van de werklozen, tewerkgesteld door de provinciën, gemeenten en openbare inrichtingen van 50 % tot op 60 % gebracht.

4. Gezondheidszorgen.

Een ministerieel besluit van 2 Maart 1951 (*Belgisch Staatsblad* van 11 Maart 1951) bevestigt sommige voorstellen van de Nationale Raad van Beheer van het Nationaal Fonds tot Verzekering tegen Ziekte en Invaliditeit, betreffende de aanpassing van de berekeningstabellen en van de bedragen voor de terugbetaling van verschillende prestaties van de verzekering in zake gezondheidszorgen.

5. Tegemoetkomingen aan gebrekkigen en verminkten.

De gebrekkigen en verminkten die de tegemoetkoming genoten, en aan wie ten minste 65 % arbeidsonbekwaamheid was toegekend, hetzij de grootste invaliden, zagen hun inkomsten plotseling in aanzienlijke mate slinken wanneer zij de ouderdom van 65 jaar bereikten en pensioengerechtigden werden.

Aldus, werd er een toestand geschapen die onverenigbaar was met het gezond verstand en de rechtvaardigheid.

De wet van 30 December 1950 bracht aan deze tegenstrijdigheid een correctief, door te voorzien in de uitkering van een aanvullende ouderdomstegemoetkoming, welke het eventueel verschil moet dekken tussen de tegemoetkoming van gebrekkigen en het pensioen waarop belanghebbenden op de ouderdom van 65 jaar kunnen aanspraak maken.

Er dient tevens aangemerkt dat de maximum bedragen van de behoeftestaat voor de personen die het genot van de tegemoetkoming voor gebrekkigen en verminkten aanvragen, bij een besluit dd. 17 Juli 1950 (*Belgisch Staatsblad* van 29 December 1950) werden opgevoerd. Krachtens gezegd besluit zijn de aanvragen welke werden afgewezen om reden dat de aanvrager zich niet in een staat van behoefte bevond, vatbaar voor herziening.

6. Maatregelen genomen ten voordele van de slachtoffers van arbeidsongevallen.

Voor de door arbeidsongevallen getroffen en uit de Oostkantons.

Bij besluit van 23 October 1950 werd aan de Steun- en Voorzorgskas een som van 1.200.000 frank ter beschikking gesteld, met het oog op de uitbetaling, voor de jaren 1948-49 en 1950, van provisionele voorschotten aan de door arbeidsongevallen getroffen en uit de Oostkantons, die gerechtigden van toeslagen der Duitse sociale verzekeringen, ingevolge het verbod op de overdracht van kapitalen, verstoken bleven van de uitkering er van.

Het Speciaal Fonds voor de Vergoeding van Arbeidsongevallen ingevolge oorlogshandelingen wordt in vereffening gesteld.

Het bestaan van dit Fonds, hetwelk beantwoordde aan een noodzaak, kan niet meer gerechtvaardigd worden. Bij Koninklijk besluit van 28 November 1950, werd het door de Minister van Arbeid in vereffening gesteld.

Bij een ministerieel besluit van 12 December 1950 werd beslist de overtollige bedragen van dit Fonds over te schrijven

à la Caisse de Prévoyance et de Secours en faveur des victimes d'accidents du travail et la loi du 30 décembre dernier a transféré à ladite Caisse les attributions du Fonds Spécial.

* * *

Projet de loi visant l'indemnisation totale des victimes d'accidents du travail.

Les Chambres examinent, actuellement, un projet de loi du Ministre du Travail, qui porterait l'indemnisation des accidentés du travail à :

80 % du salaire (au lieu de 50 %) pour les 28 premiers jours d'accident,

90 % du salaire (au lieu de 66 %) à partir du 29^{me} jour,

100 % du salaire (au lieu de 66 %) pour l'incapacité permanente.

L'indemnité pour frais funéraires serait portée de 2.500 à 4.000 francs.

Le plafond des salaires pour le calcul des indemnités passerait de 60.000 francs à 120.000 francs.

L'adoption de ce projet entraînera automatiquement l'octroi des mêmes avantages aux victimes de maladies professionnelles.

7. Majorations des pensions de vieillesse.

a) Assurés obligatoires.

La loi du 30 décembre 1950 comporte deux améliorations importantes pour les pensions des vieux travailleurs :

- 1) la loi majore toutes les pensions;
- 2) les nouvelles dispositions ouvrent le droit à la pension à toute une catégorie de vieux travailleurs qui, jusqu'à présent, en a été exclue.

La majoration gratuite est doublée.

En doublant la majoration gratuite, tous les pensionnés ont une augmentation.

Celle-ci, cependant, n'est pas uniforme; elle est au maximum de 3.200 francs pour les mariés et de 2.100 francs pour les célibataires, veufs ou divorcés.

Pour les pensionnés mariés, l'augmentation annuelle variera entre 3.200 francs et 2.200 francs; pour les pensionnés célibataires, veufs ou divorcés, l'augmentation variera entre 2.100 francs et 1.100 francs par an.

La majoration gratuite diminue, en effet, d'après l'année de naissance, tandis que la rente constituée par les versements personnels augmente.

Grâce à cette augmentation, la plus forte pension pour les mariés est portée de 20.400 francs à 23.600 francs par an, et pour les célibataires de 13.600 francs à 15.700 francs l'an.

Les dispositions réglementaires quant aux versements sont assouplies pour tous les salariés nés après le 1^{er} janvier 1881.

Pour bénéficier de la pension, les travailleurs nés après le 1^{er} janvier 1881 devaient justifier de 12 versements annuels réguliers entre leur 50^{me} et leur 65^{me} année.

La nouvelle loi rend ces mesures moins rigides. Elle dispose, en effet, que, pour la période d'avant-guerre 1940-

ven op de Steun- en Voorzorgskas ten voordele van de door arbeidsongevallen getroffen en bij de wet dd. 30 December 1950 werden de bevoegdheden van het Speciaal Fonds aan gezegde Kas toegewezen.

* * *

Wetsontwerp tot volledige vergoeding van de door arbeidsongevallen getroffen.

De Kamers onderzoeken thans het wetsontwerp van de Minister van Arbeid, dat er toe strekt de vergoeding van de door arbeidsongevallen getroffen te brengen op :

80 % van het loon (in plaats van 50 %) voor de eerste 28 dagen van het ongeval,

90 % van het loon (in plaats van 66 %) voor bestendige werkonbekwaamheid.

De begrafeniskosten zouden van 2.500 frank tot 4.000 frank worden opgevoerd.

De loongrens, voor de berekening van de vergoedingen, zou van 60.000 frank op 120.000 frank worden gebracht.

De goedkeuring van dit ontwerp zou, op automatische wijze, de toekenning van dezelfde voordelen aan de door beroepsziekten getroffen medebrengen.

7. Verhoging der ouderdomspensioenen.

a) Verplicht-verzekerden.

De wet van 30 December 1950 bevat twee belangrijke verbeteringen voor de bejaarde arbeiders :

- 1) De wet vermeerderd al de pensioenen;
- 2) Door de nieuwe beschikkingen wordt het recht op een pensioen toegekend aan een ganse reeks bejaarde arbeiders, welke hierop geen aanspraak konden maken.

De rentetoeslag wordt verdubbeld.

Door het verhogen van de rentetoeslag hebben alle gepensioneerden een verhoging genoten.

Evenwel, is het bedrag van deze laatste niet gelijkvormig voor iedere rechthebbende; zij bedraagt maximum 3.200 frank voor de gehuwden en 2.100 frank voor de ongehuwden, weduwnaars of uit de echt gescheidenen.

Voor de gepensioneerden die gehuwd zijn, zal de jaarlijkse verhoging schommelen tussen 3.200 fr. en 2.200 fr., voor de ongehuwden zal zij schommelen tussen 2.100 fr. en 1.100 fr. per jaar.

Inderdaad, de rentetoeslag neemt af naargelang van het geboortejaar, terwijl de door persoonlijke stortingen gevormde rente toeneemt.

Ingevolge deze verhoging wordt het hoogste pensioen voor de gehuwden van 20.400 frank op 23.600 frank per jaar gebracht, terwijl datgene voor de ongehuwden 13.600 frank tot 15.700 frank per jaar bedraagt.

De reglementaire beschikkingen betreffende de stortingen worden voor alle loonarbeiders, geboren na 1 Januari 1881, versocpeld.

Om aanspraak te maken op het pensioen, moesten de arbeiders, geboren na 1 Januari 1881, het bewijs leveren van 12 regelmatige jaarlijkse stortingen tussen hun 50^e en 65^e jaar.

Door de nieuwe wet worden genoemde maatregelen minder strak gemaakt. Inderdaad, zij beschikt, dat voor de

1945, les versements ne sont plus requis; mais, elle exige des preuves précises et concordantes qu'entre leur 50^{me} année et l'année 1945, les intéressés aient été effectivement occupés pour un patron au moins pendant les deux tiers de cette période.

A noter que les périodes de maladie, d'accident, d'invalidité ou de chômage involontaire sont assimilées à du travail.

La période de guerre 1940-1945 est considérée comme ayant été travaillée, quelles qu'aient été les occupations de l'intéressé, mais à condition cependant que pendant cette période son revenu annuel moyen n'ait pas dépassé 36.000 francs.

Les versements annuels doivent avoir été effectués régulièrement après 1945. Toutefois, on tolère un versement manquant par période de 5 années d'assurance.

Grâce à ces aménagements, de très nombreux vieux travailleurs qui s'étaient vu refuser la pension pourront maintenant y prétendre; ils ont jusqu'à fin avril prochain pour réintroduire leur demande, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1951.

* * *

A noter que, à partir du 1^{er} janvier 1951, la cotisation des chômeurs complets est portée de 5 à 15 francs par mois.

Le plafond des revenus des employés est porté de 60.000 fr. à 120.000 fr., à partir du 1^{er} janvier 1945.

Pour bénéficier de la majoration de rente de vieillesse sans enquête sur les ressources, les vieux employés ou employées devaient prouver que, pendant les 5 années précédant l'âge de la pension, ils n'avaient pas gagné en moyenne plus de 36.000 francs par an avant 1945 et 60.000 francs à partir de 1945.

La nouvelle loi porte ces plafonds respectivement à 60.000 et 120.000 francs.

Il s'ensuit que de nombreux vieux employés et employées, qui ne pouvaient obtenir la majoration, vont pouvoir en jouir; eux aussi disposent d'un délai allant jusqu'à fin avril prochain pour réintroduire leur demande.

* * *

Un arrêté royal du 9 mars 1951 prévoit l'octroi, pour l'année 1950, d'une allocation complémentaire aux employés ou à leurs ayants droit, bénéficiaires d'une allocation de vieillesse, de veuve, d'orphelin ou d'invalidité à charge du Fonds l'Allocations pour Employés.

b) Assurés libres.

Les caractéristiques essentielles de la loi du 30 décembre relatives aux pensions des assurés libres, sont les suivantes :

- 1) la majoration gratuite est triplée;
- 2) les plafonds de rentes alimentaires sont sérieusement relevés;
- 3) les cotisations sont ajustées.

La majoration gratuite est triplée.

Ceci porte, la plus forte pension pour les mariés, de 8.800 francs à 12.000 francs par an.

vooroorlogse periode 1940-1945, geen stortingen worden vereist; doch er dienen nauwkeurige en overeenstemmende bewijzen voorgelegd, waaruit moet blijken dat de belanghebbenden tijdens hun 50^e jaar en het jaar 1945 door ten minste één werkgever werden tewerkgesteld gedurende de 2/3 van dat tijdperk.

Er dient aangestipt dat de perioden van ziekte, ongeval, invaliditeit of onvrijwillige werkloosheid met gepresteerde arbeidsdagen worden gelijkgesteld.

De oorlogsperiode 1940-1945 dient aangezien, welke ook de bezigheden van de betrokkenen waren, als een tijdperk waarin gewerkt werd, met dien verstande echter dat het beloop van hun jaarlijkse inkomsten geen 36.000 frank heeft overschreden.

Na 1945 moeten de jaarlijkse stortingen effectief op regelmatig wijze verricht worden. Evenwel, wordt een ontbrekende storting per cyclus van vijf verzekeringsjaren toegelaten.

Vele bejaarde arbeiders die tot voordien van een pensioengeld verstoken bleven, kunnen thans, ingevolge deze schikkingen, hun rechten laten gelden; zij mogen tot einde April e. k. een nieuwe aanvraag indienen, welke haar uitwerking zal hebben op 1 Januari 1951.

* * *

Er dient aangestipt dat, met ingang van 1 Januari 1951, de maandelijks bijdrage der volledig werklozen van 5 frank op 15 frank wordt gebracht.

Het toegelaten maximumbedrag der inkomsten van de bedienden wordt met ingang van 1 Januari 1945, van 60.000 frank op 120.000 frank vastgesteld.

Om te kunnen genieten van de ouderdomsrentetoeslag zonder onderzoek omtrent de bestaansmiddelen moesten de bejaarde mannelijke of vrouwelijke bedienden bewijzen dat, tijdens de vijf jaren welke hun oppensioenstelling voorafgaan, hun inkomsten, vóór 1945, beneden het gemiddelde van 60.000 frank waren gebleven en, van 1945 af, 60.000 frank.

De nieuwe wet brengt, met ingang van 1 Januari 1945, het toegelaten maximum-bedrag op 120.000 frank.

Aldus, kunnen vele mannelijke en vrouwelijke bedienden, die vroeger van de rentetoeslag uitgesloten waren, hierop aanspraak maken. Zij kunnen insgelijks, binnen een termijn gaande tot einde April e.k. een nieuwe aanvraag indienen.

* * *

Een Koninklijk besluit van 9 Maart 1951 voorziet de toekenning, voor het jaar 1950, van een bijkomende toelage aan de bedienden of aan hun rechthebbenden, die een ouderdoms-, weduwen-, wezen- of invaliditeitsrente genieten ten laste van het Toelagenfonds voor Bedienden.

b) Vrij-verzekerden.

De hoofdkenmerken van de wet van 30 December 1950, betreffende de pensioenen der vrij-verzekerden, kunnen als volgt worden samengevat :

- 1) de rentetoeslag wordt verdriedubbeld;
- 2) de maximumbedragen der onderhoudsgelden worden aanmerkelijk opgevoerd;
- 3) de bijdragen worden aangepast.

De rentetoeslag wordt verdriedubbeld.

Aldus, wordt het hoogste pensioen voor gehuwden van 8.800 frank op 12.000 frank gebracht.

Comme pour les assurés obligatoires, la majoration gratuite *maximum* est de 3.200 francs pour les mariés et de 2.100 francs pour les célibataires et les veufs; on sait que cette majoration gratuite diminue en raison de l'âge des bénéficiaires, tandis que la rente constituée par les versements personnels augmente.

Les plafonds de rentes alimentaires sont sérieusement relevés.

La majoration gratuite, qui est une espèce de cadeau de l'État, n'est pas accordée à ceux dont les enfants sont censés être dans l'aisance et que l'on estime, en conséquence, être en état de payer une pension alimentaire à leurs vieux parents.

Les plafonds de revenus annuels établis à cet effet, sont relevés de :

- 20.000 à 30.000 francs dans les communes de moins de 5.000 habitants;
- 24.000 à 36.000 francs dans les communes de 5.000 à 30.000 habitants;
- 30.000 à 45.000 francs dans les communes de 30.000 habitants et plus.

(A noter que ces chiffres doivent être majorés de 75 % pour l'épouse, de 25 % pour le premier enfant et de 50 % pour les suivants.)

Augmentation des cotisations.

La majoration gratuite étant triplée, un ajustement des cotisations est devenu nécessaire, celles-ci passant, à partir de l'année d'assurance 1950-1951 :

- pour les hommes : de 120 à 360 francs;
- pour les femmes : de 60 à 180 francs.

* * *

Un arrêté royal du 27 septembre 1950 a remplacé le paiement trimestriel de la pension aux assurés libres par le paiement mensuel; cette mesure était attendue depuis longtemps par les intéressés.

c) Ouvriers mineurs.

Un arrêté royal du 3 janvier 1951, paru au *Moniteur* du 7 janvier 1951, augmente la pension des ouvriers mineurs à partir du 1^{er} janvier 1951. Cet arrêté a un double effet :

- 1) il incorpore définitivement aux pensions, les allocations compensatoires,
- 2) il accorde un supplément relativement sérieux aux pensionnés et invalides.

Les augmentations de pensions sont les suivantes :

Pour les pensionnés (1) :

3.180 francs par an aux pensionnés mariés, ayant 30 années de service au fond;

(1) N.B. — Les chiffres d'augmentation ci-dessus indiqués représentent des maxima et des minima. La pension étant fonction de la durée d'occupation dans l'industrie, les augmentations sont fonction du même critère.

Zoals voor de verplicht-verzekerden bedraagt het maximum van de rentetoeslag 3.200 frank voor de gehuwden en 2.100 frank voor de ongehuwden en weduwnaars; het is geweten dat het beloop van deze rentetoeslag afneemt naar rato van de ouderdom der rechtverkrijgenden, terwijl de door middel van persoonlijke stortingen gevormde rente toeneemt.

De maximumbedragen der onderhoudsgelden worden aanmerkelijk opgevoerd.

De rentetoeslag, in zekere zin een geschenk van de Staat, wordt niet verleend aan diegenen waarvan de kinderen worden verondersteld in welstand te leven en derhalve worden geacht een uitkering tot onderhoud aan hun bejaarde ouders te kunnen betalen.

De te dien einde vastgelegde maximumbedragen, worden opgevoerd van :

- 20.000 tot 30.000 frank in de gemeenten met minder dan 5.000 inwoners;
- 24.000 tot 36.000 frank in de gemeenten met 5.000 tot 30.000 inwoners;
- 30.000 tot 45.000 frank in de gemeenten met meer dan 30.000 inwoners.

(Op te merken valt dat deze bedragen verhoogd worden met 75 % voor de echtgenote, 25 % voor het eerste kind en 50 % voor elk der volgende.)

Verhoging der bijdragen.

Aangezien de rentetoeslag verdriedubbeld werd, dringt zich een aanpassing der bijdragen op; met ingang van het verzekeringsjaar 1950-51, werden deze als volgt vermeerderd :

- voor de mannen : van 120 tot 360 frank;
- voor de vrouwen : van 60 tot 180 frank.

* * *

Bij een Koninklijk besluit van 27 September 1950 werd de driemaandelijke uitkering van het pensioengeld der vrij-verzekerden vervangen door een maandelijke uitkering; deze maatregel werd sedert lang door belanghebbenden tegemoet gezien.

c) Mijnwerkers.

Met ingang van 1 Januari 1951, wordt bij een Koninklijk besluit van 3 Januari 1951, verschenen in het *Belgisch Staatsblad* van 7 Januari 1951, het pensioen der mijnwerkers verhoogd. Genoemd besluit heeft een tweevoudige uitwerking :

- 1) De compensatietoelagen worden definitief in de pensioenen opgenomen;
- 2) Een betrekkelijk aanzienlijke toeslag wordt aan de gepensioneerden en invaliden verleend.

De pensioenen werden als volgt verhoogd :

Voor de gepensioneerden (1) :

3.180 frank per jaar aan de gehuwde gepensioneerden, met 30 jaar ondergrondse dienst;

(1) De hierboven aangehaalde cijfers dienen beschouwd als maximum- en minimumbedragen. Daar het pensioen afhankelijk wordt gesteld van de diensttijd doorgebracht in de onderneming, zijn de verhogingen functie van hetzelfde criterium.

1.320 francs par an aux pensionnés mariés, ayant 20 années de service au fond;

2.640 francs par an aux pensionnés mariés, ayant 30 années de service à la surface;

960 francs par an aux pensionnés mariés, ayant 20 années de service à la surface;

2.100 francs par an aux pensionnés célibataires, veufs ou divorcés, ayant 30 années de service au fond;

864 francs par an aux pensionnés célibataires, veufs ou divorcés, ayant 20 années de service au fond;

1.740 francs par an aux pensionnés célibataires, veufs ou divorcés, ayant 30 années de service à la surface;

624 francs par an aux pensionnés célibataires, veufs ou divorcés, ayant 20 années de service à la surface.

Pour les invalides :

3.180 francs par an aux invalides, ouvriers du fond, mariés;

2.640 francs par an aux invalides, ouvriers de la surface, mariés;

2.100 francs par an, aux ouvriers du fonds, célibataires, veufs ou divorcés;

1.740 francs par an aux ouvriers de la surface, célibataires, veufs ou divorcés.

8. Paiement assuré des 10 jours fériés par an.

Théoriquement, les travailleurs pouvaient prétendre à 10 jours fériés payés par an.

Cependant, un certain nombre de ces jours fériés coïncidaient à peu près chaque année avec un dimanche. En conséquence, les jours fériés payés dépassaient rarement 8 ou 9 jours par an et c'est seulement tous les 9 ans que les travailleurs auraient pu jouir des 10 jours.

La loi du 30 décembre dernier a consacré définitivement les droits des salariés à prétendre chaque année au paiement des 10 jours fériés.

Si l'un des jours fériés, fixés par arrêté, coïncidait avec un dimanche, il serait dorénavant remplacé par un autre jour de fête nationale, régionale ou locale.

Cette loi correspond, pratiquement, à une augmentation des salaires des travailleurs de 0,36 %.

9. Conseils d'Entreprise.

Arrêté sur les documents à fournir aux Conseils d'Entreprise.

Le *Moniteur* du 2 décembre 1950 a publié, sous les signatures du Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale et du Ministre des Affaires Economiques et des Classes Moyennes, un arrêté royal sur les documents économiques et financiers à fournir régulièrement aux Conseils d'Entreprise.

Cet arrêté s'est conformé aux avis émis par le Conseil Central de l'Economie, quant aux renseignements et documents à fournir trimestriellement et annuellement, par le chef d'entreprise, aux membres de son Conseil d'Entreprise.

Dans le désir de renforcer l'autorité du Conseil Central de l'Economie, l'arrêté charge cette institution de trancher les contestations relatives à l'application des arrêtés en

1.320 frank per jaar aan de gehuwde gepensioneerden, met 20 jaar ondergrondse dienst;

2.640 frank per jaar aan de gehuwde gepensioneerden, met 30 jaar bovengrondse dienst;

960 frank per jaar aan de gehuwde gepensioneerden, met 20 jaar bovengrondse dienst;

2.100 frank per jaar aan de ongehuwde gepensioneerden weduwnaars of uit de echt gescheiden, met 30 jaar ondergrondse dienst;

864 frank per jaar aan de ongehuwde gepensioneerden weduwnaars of uit de echt gescheidenen, met 20 jaar ondergrondse dienst;

1.740 frank per jaar aan de ongehuwde gepensioneerden, weduwnaars of uit de echt gescheidenen, met 30 jaar bovengrondse dienst;

624 frank per jaar aan de ongehuwde gepensioneerden, weduwnaars of uit de echt gescheidenen, met 20 jaar bovengrondse dienst.

Voor de invaliden :

3.180 frank per jaar aan de gehuwde invaliden, ondergronders;

2.640 frank per jaar aan de gehuwde invaliden, bovengronders;

2.100 frank per jaar aan de bovengronders, ongehuwden, weduwnaars of uit de echt gescheidenen;

1.740 frank per jaar aan de bovengronders, ongehuwden, weduwnaars of uit de echt gescheidenen.

8. Verzekerde uitkering van 10 betaalde feestdagen per jaar.

De arbeiders konden theoretisch genieten van 10 betaalde feestdagen per jaar.

Evenwel, vielen sommige van deze feestdagen bijna elk jaar samen met een Zondag. Zodoende, overschreden de betaalde feestdagen zelden 8 of 9 dagen per jaar en het is slechts om de 9 jaar dat de arbeiders van 10 volle dagen zouden kunnen genieten.

Bij de wet dd. 30 December 1950 worden de rechten van de arbeiders, om elk jaar op de uitkering van 10 feestdagen aanspraak te maken, gevrijwaard.

Mocht één van de bij besluit vastgestelde feestdagen samenvallen met een Zondag, zal deze thans worden vervangen door een andere nationale, gewestelijke of plaatselijke feestdag.

Deze wet komt praktisch overeen met een loonsverhoging van 0,36 %.

9. Ondernemingsraden.

Besluit betreffende de bescheiden die aan de Ondernemingsraden dienen voorgelegd.

Onder de handtekeningen van de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg en de Minister van Economische Zaken en Middenstand, verscheen in het *Staatsblad* dd. 2 December 1950 een Koninklijk besluit, betreffende de economische en financiële bescheiden, welke regelmatig aan de Ondernemingsraden dienen voorgelegd.

Dit besluit is in overeenstemming met het door de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven uitgebrachte advies, wat betreft de inlichtingen en bescheiden welke driemaandelijks en jaarlijks door de bedrijfs hoofden aan de leden van de Ondernemingsraad dienen overgemaakt.

Met het inzicht, het gezag van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven te verstevigen, werd deze instelling bij vorenbedoeld besluit gelast de betwistingen te beslechten

attendant la création des conseils professionnels qui se verront confier cette tâche.

Les élections pour les Conseils d'Entreprise dans les entreprises de moins de 200 travailleurs sont retardées.

En accord avec les organisations patronales et ouvrières, le Ministre du Travail a pris un arrêté reportant au mois d'octobre prochain et à mars 1952, les élections pour les Conseils d'Entreprise, qui devaient avoir lieu fin de ce mois dans les entreprises de 100 à 200 travailleurs, et dans 6 mois dans les entreprises de 50 à 100 travailleurs.

Ce faisant, le Ministre a répondu au désir de nombreux milieux syndicaux et patronaux qui, au cours de ces deux dernières années, ont dû consacrer beaucoup de leur activité à de multiples élections pour les délégations syndicales, les Conseils d'Entreprise et les Conseils de Prud'hommes et qui, d'autre part, en général aspiraient à pouvoir profiter des leçons de l'expérience des Conseils d'entreprise en fonctions dans les usines de plus de 200 travailleurs, avant de mettre en place ceux des usines moins importantes.

10. Elections prud'homales.

Comme on le sait, les élections pour les Conseils de Prud'hommes ont eu lieu en décembre dernier.

Une loi et 5 arrêtés royaux ont été pris à l'initiative du Ministre du Travail relativement à cette question.

Des élections prud'homales n'ayant plus eu lieu depuis 1928, l'expérience des élections de décembre a démontré les complications de la loi organique de 1926 et les conséquences fâcheuses qui en résultent.

Des dizaines de milliers de travailleurs, qui auraient pu participer au vote, n'ont pas été appelés et les opérations électorales ont laissé beaucoup à désirer.

En vue de remédier à cette situation, le Ministre du Travail a estimé que la loi devait être remaniée; à cette fin, il a créé une commission chargée, à la lumière de l'expérience de décembre, d'étudier une réforme de la loi.

11. Divers.

(Projets des Gouvernements précédents.)

Loi organisant l'industrie diamantaire.

Voulant pallier les conséquences et les abus provoqués par une situation économique assez compromise dans l'industrie diamantaire, la loi du 30 décembre dernier a prescrit une série de mesures :

- 1) les diamantaires et les donneurs d'ouvrages diamantaires doivent obligatoirement être porteurs d'une autorisation spéciale;
- 2) les ouvriers diamantaires doivent obligatoirement être porteurs d'une carte de travail spéciale;
- 3) nul ne peut travailler le diamant si ce n'est dans les ateliers agréés par le Ministre du Travail.

volgens uit de toepassing der besluiten, dit in afwachting van de oprichting der bedrijfsraden, waaraan dan deze taak zal worden toegewezen.

De verkiezingen voor de ondernemingsraden in de ondernemingen die minder dan 200 arbeiders tewerkstellen worden verdaagd.

In overleg met de werkgevers- en werknemers-organisaties, heeft de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg een besluit genomen, waarbij de verkiezingen voor de ondernemingsraden, die op het einde van deze maand moesten doorgaan in de ondernemingen met 100 tot 200 arbeiders, en binnen 6 maanden in de ondernemingen met 50 tot 100 arbeiders, werden verschoven tot de maand October e. k. en Maart 1952.

Aldus, is de Minister ingegaan op het verlangen van verschillende syndicale en patronale kringen die, in de loop van de twee laatste jaren, een groot gedeelte hunner bedrijvigheid moesten besteden aan allerlei verkiezingen voor de syndicale afgevaardigden, de ondernemingsraden en Werkrechtshoudersraden en die, anderdeels, over 't algemeen er naar streefden nut te halen uit de ervaring van de in werking zijnde ondernemingsraden in de ondernemingen met meer dan 200 arbeiders, vooraleer tot de oprichting van deze in de minder belangrijke ondernemingen over te gaan.

10. Werkrechtshoudersraadverkiezingen.

Zoals men weet, hebben de werkrechtshoudersraadverkiezingen in December laatstleden plaats gehad.

Met betrekking tot deze kwestie werden op initiatief van de Minister van Arbeid een wet en vijf Koninklijke besluiten genomen.

Daar sedert 1928 geen werkrechtshoudersraadverkiezingen meer plaats vonden, heeft het experiment der verkiezingen van December de ingewikkeldheid van de organieke wet van 1926 en de er uit voortvloeiende jammerlijke gevolgen aangetoond.

Tienduizenden arbeiders, die aan de verkiezingen konden deelnemen, werden niet opgeroepen, terwijl de kiesverrichtingen veel te wensen overlieten.

Ten einde deze toestand te verhelpen, is de Minister van Arbeid van oordeel dat de wet dient omgewerkt; hierom heeft hij een Commissie opgericht, belast met de studie van de hervorming der wet op grond van de opgedane ervaring met de Decemberverkiezingen.

11. Diversen.

(Ontwerpen der vorige Regeringen.)

Wet tot regeling der diamantnijverheid.

Om de gevolgen en de misbruiken te verhelpen, voortvloeiende uit een betrekkelijk wankele economische toestand in het diamantbedrijf, werd bij de wet van 30 December 1950 een reeks maatregelen voorgelaten :

- 1) de diamantbewerkers en de werkgevers worden verplicht houder te zijn van een bijzondere machtiging;
- 2) de diamantarbeiders worden verplicht houder te zijn van een bijzondere arbeidskaart;
- 3) niemand mag diamant bewerken dan in werkplaatsen aangenomen door de Minister van Arbeid.

*Réglementation du travail à domicile
au point de vue des salaires et de l'hygiène.*

Une loi du 15 décembre 1950 a modifié et adapté à l'évolution sociale actuelle et au développement de notre législation, la loi du 10 février 1934 sur le travail à domicile, lequel reste encore trop souvent source de multiples abus.

En vertu de la loi nouvelle, il est institué un « Comité national pour le travail à domicile », dont la mission est précisée.

La loi fixe, entre autres, les critères devant servir à l'établissement des salaires minima que le Ministre du Travail peut rendre obligatoires par arrêté royal.

*Les allocations compensatoires sont incorporées
aux salaires des femmes.*

La loi du 31 octobre dernier, ayant effet rétroactif au 1^{er} janvier 1950, a définitivement incorporé les allocations compensatoires aux salaires des ouvrières et aux traitements des employées.

Pour les employées cela représente 100 francs par mois et pour les ouvrières 0,50 franc l'heure.

B. — RELATIONS INDUSTRIELLES ET CONFLITS SOCIAUX.

**1. Conseil Paritaire Général extraordinaire
du 4 septembre 1950.**

Un ensemble de causes — difficultés politiques intérieures, aggravation de la situation économique, par après, hausse des prix —, avaient contribué à créer dans la classe ouvrière de notre pays, un état de fièvre et de revendications, qui provoqua finalement les réunions du Conseil Paritaire élargi d'août et septembre derniers.

A peine entré en charge, M. le Ministre Van den Daele présidait la séance du Conseil Paritaire Général Extraordinaire du 4 septembre 1950, séance qui devait durer plus de 10 heures.

La question la plus âprement et la plus longuement débattue, fut celle du minimum de salaire.

Grâce à son autorité, son entêtement et son obstination, le Ministre parvint facilement, à mettre employeurs et travailleurs d'accord sur une résolution.

Aux termes de cet accord, les commissions paritaires étaient chargées d'examiner la question de la rémunération minimum (salaires et appointements), en prenant en considération le minimum de 16 francs; sauf dans les industries où la situation économique en excluerait la possibilité, auquel cas, le minimum à prendre en tout état de cause, en considération serait de 15 francs.

Les représentants des employeurs et des travailleurs devraient que l'adoption de ces nouveaux minima ne devait pas entraîner une augmentation générale des salaires.

Le minimum de 16 francs était effectivement atteint dans certaines industries, dans certaines régions et dans un grand nombre d'entreprises du pays. Sa généralisation eut l'heureuse conséquence — en provoquant un certain glissement des salaires, dans celles des régions ou des entreprises où les travailleurs étaient relativement défavorisés — d'établir une harmonisation et un équilibre des rémunérations dans l'ensemble du pays.

*Reglementering van de thuisarbeid uit het oogpunt
van lonen en hygiëne.*

Bij een wet dd. 15 December 1950 wordt de wet dd. 10 Februari 1934, betreffende de thuisarbeid, welke een bron is van veelvuldige misbruiken, gewijzigd en aangepast aan de huidige sociale evolutie en ontwikkeling onzer wetgeving.

Krachtens deze nieuwe wet wordt een « Nationaal Comité voor de Thuisarbeid » opgericht, waarvan de opdracht nader wordt omschreven.

De wet legt, onder andere, de criteria vast, die in aanmerking dienen genomen voor het berekenen der minimumlonen, welke door de Minister van Arbeid bij Koninklijk besluit verplicht kunnen gemaakt worden.

*De compensatietoelagen
worden in de lonen der vrouwen opgenomen.*

Bij de wet dd. 31 October 1950, waarvan de terugwerkende kracht tot 1 Januari 1950 terugloopt, werden de compensatietoelagen definitief in de lonen of wedden der vrouwen opgenomen.

Voor de vrouwelijke bedienden vertegenwoordigt dit 100 frank per maand en voor de arbeidsters fr. 0,50 per uur.

**B. — DE BEDRIJFSBETREKKINGEN
EN DE SOCIALE CONFLICTEN.**

**1. De Buitengewone Algemene Paritaire Raad
van 4 September 1950.**

Een geheel van oorzaken — binnenlandse politieke moeilijkheden, verslechting van de economische toestand, gevolgd van stijging der prijzen — had er toe bijgedragen onder de arbeidersbevolking een atmosfeer van spanning en eisen te verwekken, welke uiteindelijk de vergaderingen van de verruimde Paritaire Raad in Augustus en September jl. uitlokte.

De zitting van de buitengewone Algemene Paritaire Raad, welke meer dan 10 uur zou duren, werd voorgezeten door de heer Minister Van den Daele, pas in zijn functies bevestigd.

De kwestie van het minimumloon werd met de meeste verbeterheid en het langst omstreden.

Ingevolge zijn gezag, zijn handigheid en zijn halsstarrig volhouden, kon de Minister ten slotte werkgevers en werknemers rond een resolutie tot overeenstemming brengen.

Luidens de bewoordingen van deze overeenkomst, werden de paritaire comité's belast met het onderzoek van de minimumbezoldiging (lonen en wedden) met als grondslag het minimum van 16 frank, behoudens in de bedrijfstakken waarvan de economische toestand zulks niet toeliet, in welk geval het in aanmerking te nemen minimumloon alleszins 15 frank zou bedragen.

De vertegenwoordigers van de werkgevers en werknemers verklaarden dat de aanneming van deze nieuwe minima geen algemene loonsverhoging mocht medebrengen.

Het minimum van 16 frank werd effectief bereikt in sommige bedrijfstakken, gewesten en een groot aantal ondernemingen in het land. De veralgemening ervan had voor gunstig gevolg — door het verwekken van een zekere loonsverschuiving in die gewesten of ondernemingen waarin de arbeiders minder bevoorreed waren — een harmonisering der bezoldigingen over het gehele land tot stand te brengen.

2. Réunion tripartite consécutive à la hausse des prix.

La situation internationale s'étant brusquement tendue l'été dernier, provoqua une hausse des prix sur les marchés mondiaux et suscita une panique chez un grand nombre de ménagères belges qui, vidant les magasins en quelques jours, provoquèrent de brusques hausses de prix et... firent monter l'index des prix de détails de 16 points en l'espace d'un mois.

L'index qui était à 369 en juillet, passait à 376 en août, montait brusquement à 392 en septembre, pour atteindre 395 en octobre.

En 3 mois, en matière de prix, on avait reperdu tout le chemin qu'on avait mis plus d'un an et demi à parcourir; il faut, en effet, remonter à décembre 1948, pour retrouver l'index 395.

Cette hausse brutale des prix de détail, qui réduisait très sérieusement le pouvoir d'achat des rémunérations, provoqua un profond malaise dans la classe ouvrière; les demandes d'augmentation de salaires se firent jour dans toutes les industries et dans toutes les régions du pays.

La situation sociale devint brusquement tendue et pendant de nombreux jours on pu se demander, avec inquiétude, si la position de la classe ouvrière et de l'économie du pays n'allait pas être sérieusement compromise, par une course éperdue entre salaires et prix.

Le 23 octobre 1950, les représentants des organisations représentatives de travailleurs et d'employeurs, se réunissaient chez le Premier Ministre avec plusieurs membres du Gouvernement, dont le Ministre du Travail.

Au cours de cette réunion, il fut convenu que, employeurs et Gouvernement allaient user de toute leur autorité pour combattre la hausse des prix; on se fixait comme objectif de ramener, en deux mois, l'index à son taux du mois d'août.

D'autre part, employeurs et travailleurs décidaient que si l'expérience réussissait, les travailleurs recevraient une prime pour compenser la hausse des prix qui s'était produite depuis la fin de l'été.

Une avance de 200 francs sur cette prime fut payée en novembre et a fait l'objet d'un avis au *Moniteur* du 3 décembre dernier.

Au cas où l'expérience échouerait, il était décidé que les salaires et traitements seraient augmentés définitivement avec effet rétroactif au 1^{er} octobre 1950.

Les efforts des organisations d'employeurs, auxquels il convient de rendre hommage, et les mesures prises par le Gouvernement, ont eu un effet salutaire sur les prix.

En deux mois, l'index a baissé de 13 points.

Certes, on n'est pas parvenu à ramener les prix à leur taux du mois d'août; mais, les majorations factices dues à la panique de l'été, sont résorbées.

En conséquence, les 23 et 28 décembre, représentants des employeurs et des travailleurs étaient à nouveau réunis chez le Premier Ministre avec plusieurs membres du Gouvernement.

Le Ministre du Travail joua un rôle prépondérant à la dernière réunion, qui aboutit finalement à un accord.

Les trois parties ont été unanimes à reconnaître que la campagne de baisse des prix avait porté ses fruits et, qu'en conséquence, une prime compensatoire devait être payée aux travailleurs.

2. Driedledige vergadering naar aanleiding van de prijsstijging.

Verleden Zomer werd door een plotse spanning van de internationale toestand, een prijsstijging op de wereldmarkten teweeg gebracht, terwijl een paniek ontstond bij een groot aantal huishoudsters, die door het leeghalen, in enkele dagen tijds, van de magazijnen plotselinge prijsstijgingen veroorzaakten en ... het indexcijfer der kleinhandelsprijzen, in een tijdsverloop van een maand, met 16 punten deed opklimmen.

Het indexcijfer dat in Juli 369 bedroeg, bereikte 376 in Augustus, steeg plots tot 392 in September om in October 395 te bereiken.

In drie maanden werd, op stuk van prijzen, gans het terrein verloren waarvoor meer dan anderhalf jaar inspanning nodig was geweest; er dient inderdaad teruggegaan tot December 1948 om tot het indexcijfer 395 te komen.

Deze brutale stijging der kleinhandelsprijzen, die de koopkracht der bezoldigingen sterk aantastte, deed een zware malaise ontstaan bij de arbeiders; vragen om loonsverhogingen kwamen in alle bedrijfstakken en gewesten ven het land tot uiting.

De sociale toestand werd eensklaps gespannen en gedurende verscheidene dagen kon men zich angstvallig afvragen of de onbezonnen wedloop tussen prijzen en lonen de toestand van de arbeiders en 's lands bedrijfsleven niet zou in 't gedrang brengen.

Op 23 October 1950 vergaderden de afgevaardigden van de representatieve werkgevers- en werknemersorganisaties bij de Eerste-Minister tezamen met verschillende leden van de Regering, waaronder de Minister van Arbeid.

In de loop van deze vergadering werd er overeengekomen, dat de werkgevers en de Regering al hun gezag zouden aanwenden tot bestrijding van de prijsstijging; als oogmerk werd vooropgezet binnen een tijdsperiode van twee maanden het indexcijfer op zijn peil van Augustus terug te brengen.

Anderdeels, werd er tussen werkgevers en werknemers beslist dat bij het slagen van het experiment, de werknemers een premie zouden ontvangen als compensatie voor de prijsstijging die zich sedert het einde van de Zomer voorgedaan had.

Een voorschot van deze premie ten bedrage van 200 fr. werd in November uitbetaald en maakte het voorwerp uit van een bericht verschenen in het *Belgisch Staatsblad* van 3 December 1950.

Ingeval het experiment mocht mislukken, werd besloten dat de lonen en wedden definitief, en dit met terugwerkende kracht tot 1 October 1950, zouden verhoogd worden.

De inspanningen van de werkgeversorganisaties, waaraan alle lof dient gebracht, en de door de Regering genomen maatregelen, hebben op de prijzen een weldoende uitwerking gehad.

In twee maanden tijds is het indexcijfer met 13 punten teruggelopen.

Zo men er niet toegekomen is de prijzen tot hun peil van de maand Augustus terug te brengen, dan zijn de kunstmatige verhogingen, te wijten aan de paniekstemming van de zomermaanden, toch opgevangen.

Als gevolg hiervan, waren de afgevaardigden van de werkgevers en werknemers terug bijeengekomen bij de Eerste-Minister tezamen met verschillende leden van de Regering.

Tijdens de laatste vergadering, waarin uiteindelijk een accoord werd bereikt, was de tussenkomst van de Minister van Arbeid van overwegend belang geweest.

De drie partijen erkennen eenparig dat de campagne tot prijsdaling vruchtdragend was geweest en dat derhalve aan de werknemers een compensatiepremie moest worden uitbetaald.

Le taux de cette prime fut fixé à 600 francs pour les hommes, 500 francs pour les femmes adultes, 450, 380 et 300 francs pour les jeunes selon leur âge et leur sexe.

Le *Moniteur* du 13 janvier 1951 a publié tous les détails relatifs à cette prime.

Il y a lieu de noter que, par décision du Ministre du Travail, les bénéficiaires d'allocations de chômage et d'allocations maladies ont également obtenu une prime compensatoire sur la base de 4 francs par jour d'indemnisation. (Arrêté royal du 25 janvier 1951. *Moniteur* du 28 janvier 1951.)

Représentants des employeurs et des travailleurs se sont aussi accordés à cette réunion pour recommander, à l'avenir, la conclusion dans toutes les industries, de conventions collectives, liant les salaires à l'index.

Faisant suite à ce vœu, différentes commissions paritaires ont conclu de telles conventions au cours du premier trimestre 1951.

3. Accords de salaires rendus obligatoires par arrêtés royaux.

Le Ministre du Travail a pris une série d'arrêtés royaux rendant obligatoires, dans toutes les industries intéressées les salaires fixés par la commission paritaire.

Signalons, entre autres, les arrêtés pris pour :

- l'Industrie de la Construction,
- les Entreprises agricoles,
- l'Industrie alimentaire,
- l'Industrie transformatrice du bois,
- les Entreprises de déménagements,
- les Entreprises de battage,
- le Port d'Anvers,
- le Port de Gand,
- l'Industrie des pâtes, papiers et cartons.

4. Conciliation des conflits.

Intervenant comme conciliateur, le Ministre du Travail, aidé de ses collaborateurs immédiats, est parvenu à régler heureusement de nombreux conflits ou menaces de conflits, en amenant les parties à conclure des accords et conventions, entraînant, pour la plupart, une harmonisation dans les salaires et rémunérations.

Voici quelques exemples particulièrement significatifs :

Grève des ouvriers dockers des Ports d'Anvers, Bruxelles et Gand.

Au lendemain des grèves politiques de juillet et août derniers, les dockers anversoïses continuèrent la grève, assignant à ce moment à leurs mouvements des objectifs sociaux. Cette grève dura plusieurs semaines.

Fin août, le Premier Ministre réunissait les représentants des parties; plusieurs membres du Gouvernement, dont le Ministre du Travail, participèrent aux pourparlers.

Ces entretiens aboutirent; le compromis qui intervint accordait aux dockers une augmentation de l'indemnité de déplacement, mise temporairement à charge des employeurs; d'autre part, une commission était créée, chargée

Het beloop van deze premie werd vastgesteld op 600 fr. voor de mannelijke werknemers, 500 fr. voor de volwassen vrouwelijke werknemers, 450, 380 en 300 fr. voor de jonge werknemers naargelang van hun ouderdom en kunne.

In het *Belgisch Staatsblad* van 13 Januari 1951 werden de uitkeringsmodaliteiten betreffende deze premie bekendgemaakt.

Er dient aangestipt, dat bij beslissing van de Minister van Arbeid, de rechthebbenden op werklozensteun en ziekte-toeslagen insgelijks een compensatiepremie ontvangen hebben op grond van 4 frank per dag vergoeding. (Koninklijk besluit van 25 Januari 1951. *Belgisch Staatsblad* van 28 Januari 1951.)

Vertegenwoordigers der werkgevers- en werknemers waren het op deze vergadering tevens eens om, voor de toekomst, aanbeveling te doen omtrent het sluiten van collectieve overeenkomsten in alle bedrijfstakken met het oog op de koppeling van de lonen aan het indexcijfer.

Ingaande op die wens hebben verschillende paritaire commissies dergelijke overeenkomsten gesloten in de loop van het eerste kwartaal 1951.

3. Loonovereenkomsten bindend gemaakt bij Koninklijke besluiten.

De Minister van Arbeid heeft een aantal koninklijke besluiten genomen waarbij, in alle bedrijfstakken, de door het paritair comité vastgestelde lonen bindend gemaakt worden.

Vermelden wij, onder andere, de besluiten genomen voor :

- de bouwnijverheid,
- de landbouwondernemingen,
- de voedingsnijverheid,
- de houtbewerking,
- de vervoerondernemingen,
- de dorsondernemingen,
- de haven van Antwerpen,
- de haven van Gent,
- de papierdeeg-, papier- en kartonnijverheid.

4. Bemiddeling in conflicten.

Optredend als bemiddelaar, is de Minister van Arbeid, bijgestaan door zijn onmiddellijke medewerkers, erin geslaagd aan talrijke conflicten of dreigende conflicten een gunstige oplossing te geven, dit door de partijen er toe te brengen accoorden en overeenkomsten te sluiten, hetgeen in vele gevallen een harmonisering van de lonen en wedden ten gevolge had.

Hierna volgen enkele voorbeelden welke op dit gebied bijzonder kenschetsend zijn :

Staking van de dokwerkers van de havens van Antwerpen, Brussel en Gent.

Na afloop van de politieke stakingen van Juli en Augustus, bleven de Antwerpse dokwerkers de staking voortzetten, door op dat ogenblik aan hun eisen sociale oogmerken toe te wijzen. Deze staking heeft gedurende verscheidene weken aangesleept.

Einde Augustus heeft de Eerste-Minister de afgevaardigden van de partijen bijeengeroepen; verschillende leden van de Regering waaronder de Minister van Arbeid, woonde de besprekingen bij.

Deze gedachtenwisseling heeft tot een overeenkomst geleid, waardoor aan de dokwerkers een verhoging van de verplaatsingsvergoeding werd toegekend, voorlopig ten laste van de werkgevers; anderdeels, werd een commissie

d'examiner les conditions sociales, économiques et techniques de l'organisation du travail au port d'Anvers, en vue de trouver, dans une rationalisation et des économies éventuelles, le moyen de continuer le paiement de l'augmentation de l'indemnité de déplacement.

Cette commission, que préside M. Van Cauwelaert, Président de la Chambre, a tenu plusieurs séances. On s'attend à ce qu'elle fasse connaître, sous peu, le résultat de ses travaux.

La grève du port d'Anvers entraîna la grève aux ports de Bruxelles et de Gand. Une rapide intervention du Ministre du Travail permit de mettre un terme à ces grèves.

Un accord put s'établir entre parties; des aménagements furent apportés aux conventions existantes et bon nombre de travailleurs bénéficièrent d'une augmentation de revenu.

Grève des employés.

Au lendemain de la réunion du Conseil Paritaire Général, qui avait fixé le minimum de salaire à 15 ou 16 francs, les syndicats d'employés réclamèrent en Commission Paritaire Nationale des employés, une adaptation des minima de la convention, mettant ceux-ci au niveau des minima indiqués par le Conseil Paritaire Général.

Ces pourparlers échouèrent; malgré une ultime tentative du Ministre du Travail, la grève éclata dans un certain nombre d'entreprises.

Le Ministre continua cependant les pourparlers et finalement sa patience et sa persévérance, auxquelles employeurs et travailleurs tinrent à rendre hommage, eurent raison des oppositions.

Les minima par zone passèrent de 2.700 fr. à 3.000 fr. en troisième zone, de 2.950 francs à 3.175 francs en deuxième zone et de 3.100 francs à 3.350 francs en première zone.

L'adaptation des conventions d'industrie à ces nouveaux minima a entraîné un alignement assez généralisé des traitements des employés. Les détails de l'accord réalisé ont paru au *Moniteur* du 3 décembre 1950.

Grève des ouvriers du zinc et des employés de charbonnages du Limbourg.

Au cours du mois de septembre, le Ministre fut appelé à concilier deux importants conflits intéressant les travailleurs limbourgeois.

Dans les deux cas, les conflits furent provoqués par des différences, de salaires et de traitements, entre travailleurs du Limbourg et travailleurs des industries similaires des autres régions du pays.

a) la grève des employés des charbonnages du Limbourg fut particulièrement âpre et sa solution malaisée. Les patrons charbonniers se refusant à toute réunion paritaire, stérilisèrent les efforts de conciliation répétés, entrepris par le Gouverneur de la Province de Limbourg.

Finalement, le Ministre du Travail parvint, après de longues négociations, qu'il dût mener séparément avec chacune des parties, à trouver une formule d'accord. Les employés reprirent tous le travail, avec une amélioration substantielle de leur traitement.

b) une rapide intervention du Ministre du Travail par-

opgericht, belast met het onderzoek omtrent de sociale, economische en technische voorwaarden van de arbeidsverdeling in de haven van Antwerpen, ten einde door een rationalisatie en eventuele besparingen, de uitbetaling van de verhoging van de verplaatsingsvergoeding te kunnen voortzetten.

Deze Commissie, voorgezeten door de heer Van Cauwelaert, Voorzitter van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, nam verschillende zittingen in beslag. De bekendmaking van de uitkomsten van haar werkzaamheden wordt binnen afzienbare tijd tegemoet gezien.

De staking aan de haven van Antwerpen werd gevolgd door de staking aan de Brusselse en Gentse havens. Ingevolge een vlugge tussenkomst van de Minister van Arbeid werd aan deze stakingen een einde gemaakt. Een accord kwam tot stand onder de partijen; aanpassingen werden in de bestaande overeenkomsten aangebracht en een groot aantal arbeiders zagen hun inkomsten verhogen.

Bediendenstaking.

De vergadering van de Algemene Paritaire Raad, die het minimum-loon op 15 frank of 16 frank vaststelde, werd gevolgd door een eis van de bediendensyndicaten, die in het Nationaal Paritair Comité der Bedienden om een aanpassing vroegen van de bij de overeenkomst vastgestelde minima, ten einde deze op gelijke hoogte te brengen met de door de Algemene Paritaire Raad voorgeschreven minima.

Ondanks een uiterste inspanning van de Minister van Arbeid, sprongen de onderhandelingen af en werd het werk stilgelegd in een zeker aantal ondernemingen.

De heer Minister zette niettemin zijn onderhandelingen voort en uiteindelijk kwam hij er toe door geduld en volharding, waarvoor werkgevers en werknemers lof hebben uitgebracht, het verzet te breken.

De minimum-bedragen per zone werden gebracht van 2.700 fr. op 3.000 fr. in de 3^{de} zone, van 2.950 op 3.175 fr. in de 2^{de} zone en van 3.100 fr. op 3.350 fr. in de 1^{ste} zone.

Uit de aanpassing van de bedrijfsovereenkomsten aan deze nieuwe minima, vloeide een zekere uitgebreide gelijkschakeling van de wedden der bedienden voort. De detailpunten van het verwezenlijkte accord verschenen in het *Staatsblad* van 3 December 1950.

Staking van de zinkbewerkeren en de bedienden van de Limburgse steenkolenmijnen.

In de loop van de maand September moest de Minister optreden als bemiddelaar in twee belangrijke conflicten waarin de Limburgse arbeiders betrokken waren.

In de twee gevallen werden de conflicten veroorzaakt door de loon- en weddeverschillen, bestaande tussen de lonen en wedden van de Limburgse arbeiders en deze uitbetaald aan de arbeiders van soortgelijke bedrijfstakingen in de andere gewesten van het land.

a) de staking van de bedienden der Limburgse steenkolenmijnen was bijzonder vinnig en de oplossing moeilijk te vinden. De patroons der steenkolenmijnen verzetten zich tegen iedere paritaire vergadering en legden de door de Gouverneur van de Provincie Limburg herhaaldelijk gedane verzoeningspogingen lam.

Ten slotte bereikte de Minister van Arbeid, na langdurige onderhandelingen, overeenstemming rond een formule van accord, welke hij met elk der partijen en afzonderlijk had moeten bedingen. De bedienden gingen weer aan 't werk met een werkelijke verbetering van hun wedde.

b) een vlugge tussenkomst van de Minister van Arbeid

vint à empêcher une grève imminente dans l'industrie du zinc du Limbourg.

Réunies sous la présidence du Ministre, les parties acceptèrent la formule de médiation suggérée par le Ministre.

Il en est résulté, pour tous les ouvriers du zinc du Limbourg, une augmentation de 8 à 10 % de leurs salaires, amenant ceux-ci à un niveau comparable à ceux des ouvriers du zinc du Bassin de Liège.

*Menace de conflit
dans l'industrie du Gaz et de l'Electricité.*

Cette menace de grève pouvait avoir des conséquences très graves. Elle risquait, en effet, de paralyser toute l'économie du pays. Les ouvriers de cette industrie réclamaient le paiement d'un treizième mois.

La conciliation était malaisée, car elle se plaçait en pleine période d'expérience de baisse des prix et de trêve en matière de rémunération.

Après l'échec des pourparlers en Commission paritaire, l'intervention conciliante du Ministre du Travail permit d'éviter la grève.

Conformément à l'arbitrage final du Ministre, les travailleurs intéressés, qui ne peuvent jouir de la prime à la production, ont reçu en compensation une prime de l'ordre de 110 heures de salaire.

*Conflit relatif au taux de cotisation
de la Sécurité d'Existence
dans l'Industrie de la Construction.*

Dans l'industrie de la Construction, a été créé un Fonds de Sécurité d'Existence, destiné à payer des suppléments d'allocation de chômage aux ouvriers de cette industrie, régulièrement victimes de chômage saisonnier.

Ce Fonds est alimenté par des cotisations patronales dont le taux est fixé annuellement par le Ministre du Travail.

Par suite de la clémence des deux derniers hivers, les recettes du Fonds s'étaient sérieusement gonflées.

Dans cette condition, les employeurs intéressés auraient voulu voir suspendre le paiement de toute cotisation pour l'exercice 1950-51.

De leur côté, les travailleurs auraient désiré profiter de cette situation favorable pour assouplir la réglementation et améliorer les avantages octroyés par le Fonds.

Grâce aux interventions du Ministre, à la Commission paritaire compétente et en dehors de celle-ci, les représentants des parties se sont finalement mis d'accord :

1) la réglementation des conditions d'intervention du Fonds sera plus favorable pour les bénéficiaires;

2) la cotisation patronale pour l'alimentation du Fonds sera réduite de moitié.

En conséquence, la cotisation est ramenée de 1/2 % à 1/4 % pour le parachèvement, et de 2 % à 1 % pour le gros œuvre.

*Menace de conflit dans l'agriculture
à propos du régime des vacances annuelles.*

Jusqu'en 1949, le pécule de vacances fut payé directement par les patrons dans l'industrie de l'agriculture.

En vertu de la nouvelle loi, les employeurs auraient dû verser une cotisation à la Caisse de Vacances annuelles,

kon een dreigende staking in de zinknijverheid voorkomen.

De partijen, die vergaderden onder het voorzitterschap van de Minister van Arbeid, aanvaardden de door de Minister voorgestelde formule tot bemiddeling.

Als gevolg hiervan, zagen de Limburgse zinkbewerkers hun lonen met 8 tot 10 % verhogen, zodat deze op hetzelfde peil van de lonen der arbeiders uit het Luikerbekken werden afgestemd.

*Conflictdreiging
in de gas en electriciteitsnijverheid.*

Deze conflictdreiging had zware gevolgen kunnen medebrengen. Inderdaad, zij dreigde gans 's lands economische bedrijvigheid lam te leggen. De werklieden uit deze bedrijfstak eisten de uitkering van een 13^{de} maand.

Aangezien deze beweging zich situeerde in de periode van het experiment tot prijsdaling en tijdens het bestand inzake bezoldigingen, was de verzoening der partijen uiterst moeilijk.

Na het afspringen der onderhandelingen in het Paritair Comité, kon de verzoenende tussenkomst van de Minister van Arbeid de staking voorkomen.

In overeenstemming met de scheidsrechterlijke beslissing van de Minister, werd aan de betrokken arbeiders, die de productiepremie niet kunnen bekomen, bij wijze van compensatie een premie tot een beloop van 110 loonuren toegekend.

*Conflict betreffende de bedragen
der bijdragen voor bestaanszekerheid
in het bouwbedrijf.*

In het bouwbedrijf werd een Fonds voor Bestaanszekerheid opgericht, met het oog op de uitkering van aanvullende werklozensteun aan de werklieden, die regelmatig bedreigd zijn met seizoenwerkloosheid.

Bedoeld Fonds wordt gestijfd door werkgeversbijdragen, waarvan het bedrag jaarlijks door de Minister van Arbeid wordt vastgesteld.

Ingevolge de zachtheid van de twee laatste Winters, waren de gelden van het Fonds aanzienlijk aangedikt.

Als gevolg hiervan hadden de betrokken werkgevers, voor het dienstjaar 1950/1951, graag het afdragen van de bijdragen zien ophouden.

Hunnerzijds, wensten de werknemers deze gunstige toestand te baat te nemen, om de reglementering terzake te verbeteren.

Ingevolge de tussenkomsten van de heer Minister in het Paritair Comité, en buiten deze om, zijn de afgevaardigden der partijen ten slotte tot overeenstemming gekomen omtrent :

1) de reglementering van de voorwaarden tot tussenkomst van het Fonds zal voor de rechtverkrijgenden voordeliger zijn;

2) de werkgeversbijdrage tot stijving van het Fonds wordt met de helft ingekrompen.

Dienvolgens, wordt de bijdrage voor de voltooiingswerken van 1 1/2 % op 1 1/4 % en deze voor de bouw van de hoofdmuren van 2 % op 1 % teruggebracht.

*Conflictdreiging in de landbouw in verband met het regiem
van jaarlijks verlof.*

Tot 1949 werd het verlofgeld in de landbouwonderne-
minnen rechtstreeks door de werkgever uitgekeerd.

Overeenkomstig de nieuwe wet, zouden de werkgevers bij de Kas voor Jaarlijks Verlof een bijdrage moeten ge-

pour qu'à partir de 1950 les ouvriers agricoles puissent toucher ce pécule de la Caisse de Vacances.

Cela n'ayant pas été fait, il en résultait que, pour l'année 1950, les travailleurs de l'agriculture n'ont pas reçu le pécule.

Cette question provoquant des difficultés entre parties, le Ministre du Travail a présidé lui-même la Commission paritaire intéressée, et, répondant à ses suggestions, les parties se sont mises d'accord pour que le pécule de 1950 soit encore payé directement par les patrons.

Ce pécule a été payé, pour moitié, avant le 31 décembre 1950, l'autre moitié devant être versée aux intéressés dans le courant de 1951.

L'arrêté royal du 14 décembre dernier donne tous les détails relatifs à cette question.

* * *

De nombreux autres conflits ont pu être réglés grâce à l'intervention médiatrice du Ministre du Travail et de ses collaborateurs immédiats

Citons :

- Fabrique de fer de Charleroi.
- Laminoirs de Jemappes.
- Construction mécanique des deux Flandres.
- Pharmacie centrale de Belgique à Hal.
- Foraky à Zonhoven.
- Manufacture de céramique décorative à Hasselt.
- Grève Solvay à Couillet.
- Grève des laminoirs de l'Escaut.
- Conflit de l'industrie hôtelière.
- Grève « CITAX » de Charleroi.
- Grève des monteuses de charpentes de Liège.

* * *

II. — PROBLEMES D'AVENIR QUI SE POSENT AU GOUVERNEMENT CONCERNANT LA REFORME DE LA SECURITE SOCIALE.

Le grand problème d'ordre social qui est actuellement posé à l'opinion publique, c'est la sécurité sociale non seulement pour les salariés mais aussi pour les travailleurs indépendants.

Pour les salariés, il s'agit de revoir les assises de la sécurité sociale, d'en assurer la réforme définitive. Le Gouvernement actuel résoudra ce problème.

Quant aux non-salariés, c'est pour eux les problèmes de l'assurance-vieillesse et des allocations familiales qui sont posés.

Puissions-nous connaître bientôt des solutions !

Nous n'entendons pas esquisser ici de projet de solutions. C'est trop tôt. M. Van den Daele, Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, à une question posée en Commission, a déclaré qu'il était prématuré de faire pareille déclaration. Les notes suivantes n'ont qu'une seule préoccupation, éclairer ce débat et aider à la recherche d'une solution.

Nos collègues trouveront ci-après les conclusions des commissaires à la réforme de la sécurité sociale, quelques considérations sur les aspects financiers, ainsi qu'un aperçu des propositions de loi déposées au Sénat et à la Chambre sur la sécurité sociale en faveur des travailleurs indépendants.

stort hebben, opdat, met ingang van 1950, de landbouwarbeiders door toedoen van de Verlofkas deze verlofbezoldiging zouden kunnen genieten.

Aangezien dit verzuimd werd, hebben, voor het jaar 1950, de landbouwarbeiders hun verlofbezoldigingen niet ontvangen.

Daar deze kwestie tussen de partijen moeilijkheden verwekte, heeft de Minister van Arbeid het betrokken Paritair Comité zelf voorgezeten, en ingaande op zijn suggesties, zijn de partijen overeengekomen om de verlofbezoldigingen, voor 1950, door de werkgevers te laten uitbetalen.

De helft van dit verlofgeld werd vóór 31 December 1950 uitgekeerd, terwijl de andere helft in de loop van het jaar 1951 aan belanghebbenden moest worden gestort.

Bij het Koninklijk besluit dd. 14 December 1950 wordt omtrent deze aangelegenheid een omstandige detaillering gegeven.

* * *

Verschillende andere conflicten konden, ingevolge de bemiddelende tussenkomst van de Minister van Arbeid en van zijn onmiddellijke medewerkers worden bijgelegd.

Wij noemen :

- « Fabrique de Fer de Charleroi ».
- « Laminoirs de Jemappes ».
- « Mechanische Constructie van beide Vlaanderen ».
- « Pharmacie Centrale de Belgique », te Halle.
- « Forahy », te Zonhoven.
- « Manufacture de Céramique décorative » te Hasselt.
- Staking bij « Solvay », te Couillet.
- Staking in de Antwerpse Pletmolens.
- Conflict in het hotelbedrijf.
- Staking bij « Citax », te Charleroi.
- Staking van de monteersden ven gebinten te Luik.

* * *

II. — TOEKOMSTPROBLEMEN VOOR DE REGERING IN VERBAND MET DE HERVORMING VAN DE MAATSCHAPPELIJKE ZEKERHEID.

Het grote vraagstuk van maatschappelijke aard, dat thans in het brandpunt van de openbare belangstelling staat, is de maatschappelijke zekerheid, niet alleen van de loontrekkenden, maar ook van de zelfstandige arbeiders.

Voor de loontrekkenden moeten de grondslagen van de maatschappelijke zekerheid worden herzien, en de definitieve hervorming er van moet worden doorgevoerd.

Voor de niet-loontrekkenden is het vraagstuk van de verzekering tegen de geldelijke gevolgen van ouderdom en dat van de toelagen, van belang.

Laten wij hopen, dat wij weldra oplossingen zullen kennen.

Wij willen hier geen ontwerp van oplossingen schetsen. Zulke ware voorbarig. De heer Van den Daele, Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg, antwoordde op een vraag die hem in de Commissie werd gesteld, dat dergelijke verklaring voorbarig zou zijn. Onderstaande nota's beantwoorden slechts aan de bekommernis om de bespreking te belichten en tot het vinden van een oplossing bij te dragen.

Onze collega's gelieven hierna de besluiten van de commissarissen voor de maatschappelijke zekerheid en enkele beschouwingen omtrent de financiële aspecten te vinden, alsmede een overzicht van de bij de Senaat en de Kamer ingediende wetsvoorstellen betreffende de maatschappelijke zekerheid van de zelfstandige arbeiders.

Quelques aspects de la Réforme de la Sécurité Sociale.

Un arrêté royal met fin aux fonctions des Commissaires d'Etat et au mandat des membres du Comité Consultatif.

La déclaration gouvernementale de M. Duvieusart comportait, entre autres, le passage suivant :

« ... Le moment est venu d'asseoir le régime de la
» Sécurité Sociale sur des bases définitives. »
« Le Gouvernement tirera les enseignements de l'ex-
» périence acquise au cours des 4 dernières années.
» Il estime qu'il y a lieu de revoir l'organisation de la
» Sécurité Sociale au point de vue des modalités de ses
» gestions... »

Pour répondre à ce point particulier de la déclaration gouvernementale, un arrêté du Régent du 13 septembre 1949 avait chargé MM. Fuss et Leen des fonctions de Commissaire d'Etat et de Commissaire d'Etat-adjoint, pour l'étude de la réforme souhaitée.

Cet arrêté, qui précisait la mission des Commissaires d'Etat et mettait à leur disposition les moyens d'exécution nécessaires, créait, pour les assister, un Comité consultatif paritaire composé de représentants des employeurs et des travailleurs.

Les commissaires se sont livrés à l'étude qui leur était assignée.

Les employeurs et les travailleurs ont présenté des projets et précisé leur position dans des documents rendus publics.

Le moment était venu pour les Commissaires de déposer leur rapport.

L'arrêté royal du 2 décembre dernier a mis fin, à partir du 31 décembre 1950, au mandat des commissaires d'Etat et des membres du Comité consultatif.

Le Ministre du Travail est maintenant en possession du rapport des commissaires d'Etat.

Les rapports sont rendus publics. Nous donnons ci-après les conclusions des commissaires et les principales réactions qu'elles ont provoquées à ce jour.

La période des études est passée; nous entrons maintenant dans la période des décisions et des réformes.

* * *

A. — SCHEMA DU RAPPORT DU COMMISSAIRE D'ETAT M. FUSS.

I. — La méthode de la réforme. (N^{os} 1 à 6.)

Il ne s'agit pas de faire table rase du passé et d'édifier un régime entièrement nouveau.

Il ne s'agit même pas de repenser la Sécurité Sociale.

Le but à atteindre est triple :

- 1) renforcer le soutien qu'apportent aux travailleurs les institutions existantes;
- 2) rendre ces institutions plus efficaces;
- 3) les rendre — si possible — moins onéreuses.

La Réforme de la Sécurité Sociale ne peut être qu'un compromis collectif et pratique; c'est une œuvre de longue

Enkele aspecten van de hervorming der Maatschappelijke Zekerheid.

Bij een Koninklijk besluit wordt een einde gemaakt aan de werkzaamheden van de Staatscommissarissen en aan het mandaat der leden van het Comité voor Advies.

De Regeringsverklaring van de heer Duvieusart bevatte, onder andere, volgende passus :

« ... Het ogenblik is gekomen om het stelsel der Maat-
» schappelijke Zekerheid op vaste grondslag in te richten.
» De Regering zal zich de ervaring ten nutte maken die
» in de loop der jongste vier jaar werd opgedaan. Zij is
» de mening toegedaan dat er aanleiding toe bestaat over
» te gaan tot de herziening van de organisatie der Maat-
» schappelijke Zekerheid op het stuk van de modaliteiten
» van het beheer... ».

Ter verwezenlijking van dit bijzonder punt van de Regeringsverklaring, werden bij Regentsbesluit dd. 13 September 1949 de heren Fuss en Leen, respectievelijk belast met de functies van Rijkscommissaris en Adjunct-Rijkscommissaris, ten einde de verhoopde hervorming te bestuderen.

Bij dit besluit, waarbij de opdracht van de Rijkscommissarissen werd omschreven en hun de nodige uitvoeringsmiddelen werden verschaft, werd, om hun bij te staan, een Paritair Comité voor Advies opgericht, bestaande uit vertegenwoordigers der werkgevers en werknemers.

De Commissarissen zijn overgegaan tot de studie die hun werd toegewezen.

De werkgevers en werknemers hebben ontwerpen voorgelegd en hun standpunt toegelicht in documenten die werden bekendgemaakt.

Het ogenblik was voor de Commissarissen aangebroken om hun verslag in te dienen.

Bij Koninklijk besluit dd. 2 December 1950 werd, met ingang van 31 December 1950, een einde gemaakt aan het mandaat der Rijkscommissarissen en aan dit van de leden van het Comité voor Advies.

De Minister van Arbeid beschikt thans over het verslag van de Rijkscommissarissen.

De verslagen werden bekendgemaakt. Wij nemen hieronder de besluiten van de commissarissen over, alsmede de voornaamste reacties die zij tot dusver hebben uitgelokt.

Het stadium van bestudering is afgesloten; het stadium der beslissingen en hervormingen gaat thans aanvangen.

* * *

A. — SCHEMA VAN HET VERSLAG VAN DE RIJKSCOMMISSARIS, DE HEER FUSS.

I. — Methode van de hervorming. (N^{os} 1 tot 6.)

Het is niet de bedoeling om met het verleden af te breken en een heel nieuw stelsel in te richten.

Er is zelfs geen sprake van de maatschappelijke zekerheid opnieuw op het getouw te zetten.

Een drievoudig doel wordt nagestereefd :

- 1) de steun verstevigen, die de bestaande instellingen aan de werknemers bieden;
- 2) bedoelde instellingen doeltreffender maken;
- 3) ze zo mogelijk, minder kostelijk maken.

De hervorming van de maatschappelijke zekerheid kan slechts een gemeenschappelijk en praktisch vergelijk zijn;

haleine qui, en dernière analyse, devra être réalisée par le Gouvernement et le Parlement.

Gestion paritaire effective et autonomie vis-à-vis de l'État, telles sont les idées maîtresses de ces « conclusions ».

II. — Les prestations de Sécurité Sociale.

(N^{os} 7 à 46.)

1. Généralités (7 à 10).

Seuls les secteurs qui, actuellement rentrent dans le cadre de la Sécurité Sociale seront examinés.

Une politique de plein emploi et une politique de la santé sont indépendantes de la Sécurité Sociale proprement dite.

2. Prestations pour charges de familles (11 à 15).

Maintien du statu-quo, sauf :

- suppression de l'allocation de la mère au foyer, et
- suppression des œuvres annexes.

3. Prestations en cas de maladie ou d'accident (16 à 26).

A. — Frais relatifs aux soins :

a) accidents non provoqués par le travail et maladies non-professionnelles :

— cas bénins (contrôlés par médecin du F. N. A. M. I.) à charge du travailleur;

— cas graves et coûteux : couverture complète des frais et augmentation des tarifs de remboursement des frais d'hospitalisation;

— les barèmes des frais de soins médico-pharmaceutiques seront établis de commun accord entre le F. N. A. M. I. et les représentants du Corps Médical.

b) maladies professionnelles et accidents du travail :

— totalité des frais relatifs aux soins remboursée aux victimes.

B. — Indemnités pour incapacité de travail résultant :

a) de maladies non professionnelles ou d'accidents étrangers au travail :

— tout ouvrier qui travaille depuis 12 jours chez le même employeur supportera les 3 premiers jours d'incapacité et recevra son salaire normal pendant les 6 jours suivants;

— au delà du 9^{me} jour, s'ouvre le droit à indemnité de sécurité sociale :

pour le 1^{er} mois : 50 % du salaire de référence;
 du 2^{me} au 6^{me} mois : 55 % du salaire de référence;
 du 7^{me} au 12^{me} mois : 60 % du salaire de référence;
 à partir du 13^{me} mois : pension mensuelle sujette à révision;

en principe 60 % du salaire de référence, avec fixation d'un maximum absolu.

zij is een werk van lange adem dat uiteindelijk door Regering en Parlement moet worden verwezenlijkt.

Het werkelijk paritair beheer en de onafhankelijkheid tegenover de Staat zijn de hoofdgedachten van die « besluiten ».

II. — De prestaties voor Maatschappelijke Zekerheid.

(N^{rs} 7 tot 46.)

1. Algemeen gedeelte (7 tot 10).

Alleen de sectoren, die thans binnen het raam van de maatschappelijke zekerheid vallen, zullen worden onderzocht.

Een politiek van werkverschaffing en een gezondheids-politiek behoren niet tot de eigenlijke maatschappelijke zekerheid.

2. Prestaties voor gezinslasten (11 tot 15).

Behoud van de bestaande toestand, behalve :

- afschaffing van de toelage voor de moeder aan de haard, en
- afschaffing van de bijkomende werken.

3. Prestaties in geval van ziekte of ongeval (16 tot 26).

A. — Behandelingkosten.

a) ongevallen, die niet aan de arbeid te wijten zijn, of andere ziekten dan beroepsziekten :

— goedaardige gevallen (onder toezicht van de geneesheer van het R. V. Z. I.), ten laste van de werkne-mer;

— erge en kostelijke gevallen : volledige bestrijding van de kosten en verhoging van de tarieven van terugbeta-ling van ziekenhuiskosten;

— de berekeningstabellen van de kosten voor genees-kundig-pharmaceutische zorgen zullen opgemaakt in gemeen overleg tussen het R. V. Z. I. en de vertegenwoor-digers van het Medisch Corps.

b) beroepsziekten en arbeidsongevallen :

— geheel der kosten met betrekking tot de zorgen, terugbetaald aan de slachtoffers.

B. — Vergoedingen wegens arbeidsonbekwaamheid voortvloeiende uit :

a) ziekten buiten bedrijfsverband of ongevallen welke aan de arbeid vreemd zijn :

— elke arbeider die sedert 12 dagen bij dezelfde werk-gever werkt, zal de 3 eerste dagen arbeidsonbekwaamheid dragen en zijn normaal loon gedurende de 6 volgende dagen ontvangen;

— vanaf de 9^{de} dag, gaat het recht in op een vergoe-ding van maatschappelijke zekerheid;

voor de 1^{ste} maand : 50 % van het referentieloon;
 van de 2^{de} tot de 6^{de} maand : 55 % van het referentieloon;
 van de 7^{de} tot 12^{de} maand : 60 % van het referentieloon;
 van de 13^{de} maand af : maandelijks pensioen dat voor herziening vatbaar is;
 in beginsel 60 % van het referentieloon met vaststelling van een volstrekt maximumbedrag.

b) de maladies professionnelles ou d'accidents du travail. Même système que sub. a), mais taux plus élevés et suppression du délai de carence. En aucun cas les incapacités de travail ne doivent être indemnisées à 100 %.

4. Prestations en cas de vieillesse ou de survie (27 à 36).

— Impossibilité dans l'immédiat de réaliser l'unification des systèmes de pension des fonctionnaires, des employés, des ouvriers, des marins et des mineurs.

— Maintien de la distinction entre le régime « employés » et le régime « ouvriers ».

— Pour l'ouvrier, pension à 65 ans, égale à 60 % du salaire moyen de sa carrière, payée mensuellement. Possibilité de pension anticipée à un taux réduit.

— Pour l'employé, pension à 65 ans, égale à 60 % du salaire moyen des 10 dernières années, avec un plafond maximum.

Possibilité de pension anticipée à un taux réduit.

— Pour les veuves, pension de survie à 60 ans calculée en fonction de la carrière du mari et de la période de veuvage antérieure à 60 ans.

Possibilité de pension anticipée à 55 ans, à taux réduit.

— Pour certaines catégories de veuves (celles âgées de plus de 40 ans, celles ayant charge d'enfant, celles étant incapables de travailler) paiement de deux fois une allocation temporaire de 30 % de la rémunération moyenne du mari.

— Pour les orphelins, maintien du statu-quo, mais dans le cadre des allocations familiales.

5. Prestations en cas de chômage par manque de travail (37 à 43).

Maintien du statu-quo, sauf :

— diminution des allocations familiales de telle façon que le revenu du chômeur soit toujours inférieur aux 2/3 de celui qu'il percevait en travaillant;

— contrôle sévère par les Directeurs des Bureaux Régionaux des chômeurs depuis plus de 12 mois sans travail.

Opposition à :

— la distinction entre assurance et assistance (projet Leën);

la limitation des allocations à un nombre de jours maximum par an;

— la limitation des allocations, si après quelque temps un chômeur vit dans une certaine aisance.

6. Prestations de vacances annuelles (44 à 46).

Maintien du statu-quo, sauf :

— remplacement du double pécule par une indemnité forfaitaire;

— le pécule familial doit être réglé exclusivement par le secteur « allocations familiales ».

III. — Le champ des bénéficiaires de la Sécurité Sociale. (N^{os} 47 à 52.)

Parmi les non-assujettis à la Sécurité Sociale il faut distinguer :

b) beroepsziekten of arbeidsongevallen.

Zelfde stelsel als sub a) doch met hogere bedragen en weglating van een wachttermijn.

In geen geval moeten de arbeidsonbekwaamheden met 100 t. h. vergoed worden.

4. Uitkeringen in geval van ouderdom of van overleving (27 tot 36).

— Onmogelijkheid om onmiddellijk over te gaan tot de eenmaking der pensioenstelsels voor de ambtenaren, bedienden, werklieden, zeelieden en mijnwerkers.

— Handhaving van het onderscheid tussen het stelsel « bedienden » en het stelsel « arbeiders ».

— Voor de arbeider, pensioen op 65 jaar, dat gelijk staat met 60 % van het gemiddeld loon van zijn loopbaan en dat maandelijks wordt uitbetaald. Mogelijkheid tot vervroegd pensioen met verminderd bedrag.

— Voor de bediende, pensioen op 65 jaar, dat gelijk staat met 60 % van het gemiddeld loon der 10 laatste jaren, met een maximumloongrens. Mogelijkheid tot vervroegd pensioen met verminderd bedrag.

— Voor de weduwen, overlevingspensioen op 60 jaar berekend in verhouding tot de loopbaan van de echtgenoot en tot het tijdperk van weduwschap vóór 60 jaar.

Mogelijkheid tot vervroegd pensioen op 55 jaar met verminderd bedrag.

— Voor sommige categorieën van weduwen (deze die ouder zijn dan 40 jaar, die kinderen ten laste hebben, dezen die onbekwaam zijn te werken) betaling van tweemaal het bedrag van een tijdelijke toelage van 30 % van de gemiddelde bezoldiging van de echtgenoot.

— Voor de wezen, handhaving van het status quo, doch in het raam der kinderbijslagen.

5. Prestaties in geval van werkloosheid bij gebrek aan werkgelegenheid (37 tot 43).

Behoud van de bestaande toestand, behalve :

— vermindering van de gezinstoelagen, zodanig dat de inkomsten van de werkloze steeds minder bedragen dan 2/3 van de inkomsten die hij bekwam toen hij werkte;

— streng toezicht door de Directeurs van de gewestelijke bureau's op de werklozen, die geen werk hebben sedert meer dan 12 maanden.

Verzet tegen :

— het onderscheid tussen verzekering en onderstand (ontwerp Leën);

— de beperking van de steun tot een maximumaantal dagen per jaar;

— de beperking van de steun ingeval de werkloze na enige tijd in een zekere welstand verkeert.

6. Prestaties voor het jaarlijks verlof (44 tot 46).

Behoud van de bestaande toestand, behalve :

— vervanging van het dubbel verlofgeld door een vaste toelage;

— het gezinsverlofgeld moet uitsluitend door de sector « gezinstoelagen » worden vereffend.

III. — De gerechtigden op de Maatschappelijke Zekerheid. (N^{os} 47 tot 52.)

Tussen degenen die niet aan de maatschappelijke zekerheid zijn onderworpen, moet een onderscheid worden gemaakt tussen :

- 1) Les domestiques : création d'un régime spécial.
- 2) Les travailleurs des entreprises familiales; ils doivent être intégrés dans le régime de Sécurité Sociale.
- 3) Les apprentis non-salariés; création d'un régime spécial.
- 4) Les travailleurs indépendants : création d'un régime spécial, car :
 - a) les besoins sont différents de ceux des salariés;
 - b) 3 secteurs les intéressent : « Allocations familiales », « Assurance Maladie-Invalidité » et « Pensions »;
 - c) seules les « Allocations familiales » doivent être obligatoires;
 - d) les possibilités techniques et économiques du financement sont différentes car le précompte est impossible;
 - e) dans les 3 secteurs (repris sub. b) l'intervention d'Etat doit être équivalente de ce qu'elle est dans ces mêmes secteurs pour les salariés.

L'administration des 2 régimes (« salariés » et « indépendants ») doit être séparée, mais les services de contrôle peuvent être communs aux deux régimes.

IV. — Le financement de la Sécurité Sociale. (N^{os} 53 à 85.)

1. Généralités (53 à 62).

— Le financement peut être organisé sur la base suivante :

- 1/3 à charge des entreprises;
- 1/3 à charge des travailleurs;
- 1/3 à charge de l'Etat.

— Il est souhaitable que lors d'une prochaine augmentation des salaires, les entreprises prennent en charge les cotisations des travailleurs.

— Si l'intervention de l'Etat peut être considérée comme normale, le contrôle de l'Etat (donc du Parlement) est aussi normal.

— Les abus doivent être réprimés mais ils ne sont pas tellement considérables; le nœud du problème n'est pas là.

— Au sujet du plafond, fixé actuellement à 4.000 francs, il y a lieu :

- pour les ouvriers, de le relever à 6.000 francs ou mieux de le supprimer;
- pour les employés, de le relever à 10.000 francs.

2. Financement des Allocations Familiales (63 à 65).

— L'intervention de l'Etat est indispensable aussi bien pour les salariés que pour les indépendants.

— Les propositions faites antérieurement : (suppression du plafond « ouvriers », relèvement du plafond « employés », suppression de l'allocation de la mère au foyer, et suppression des œuvres annexes) permettraient un supplément de recettes de 950.000.000 de francs.

3. Financement de l'Assurance Maladie-Invalidité (66 à 70).

- Le déficit de 1949 a été de 812.000.000 de francs.
- Il faut compter sur le concours du Conseil d'Admi-

1) het dienstpersoneel : inrichting van een bijzonder regime;

2) de arbeiders in familiebedrijven; zij moeten in het stelsel van de maatschappelijke zekerheid worden opgenomen;

3) de onbezoldigde leerlingen; instelling van een bijzonder regime;

4) de zelfstandige arbeiders; instelling van een bijzonder regime, want :

a) de behoeften verschillen van de behoeften van de loontrekkenden;

b) zij zijn in 3 sectoren betrokken : « Gezinstoelagen », « Verzekering tegen Ziekte en Invaliditeit » en « Pensioenen »;

c) alleen de « Gezinstoelagen » moeten verplicht zijn;

d) de technische en economische financieringsmogelijkheden verschillen, want de afrekening is onmogelijk;

e) in de (onder b) aangehaalde) 3 sectoren moet de tussenkomst van de Staat gelijk zijn aan de tussenkomst in dezelfde sectoren voor de loontrekkenden.

Het bestuur van elk der twee stelsels (« loontrekkenden » en « zelfstandigen ») moet afzonderlijk blijven, maar de controlediensten kunnen voor beide stelsels dezelfde zijn.

IV. — De financiering van de Maatschappelijke Zekerheid. (N^{os} 53 tot 85.)

1. Algemeen gedeelte (53 tot 62).

— De financiering kan geschieden op de volgende grondslag :

- 1/3 ten laste van de ondernemingen;
- 1/3 ten laste van de arbeiders;
- 1/3 ten laste van de Staat.

— Het ware wenselijk dat de ondernemingen, bij een volgende verhoging der lonen, de bijdragen der arbeiders voor hun rekening namen.

— Zo het als normaal beschouwd wordt dat de Staat tussenkomt, dan is het ook normaal dat de Staat (dus het Parlement) toezicht uitoefent.

— De misbruiken moeten te keer gegaan worden, maar ze zijn niet zo heel talrijk, daar ligt niet de kern van de zaak.

— Wat de loongrens betreft, dat thans op 4.000 frank is vastgesteld, bestaat er aanleiding toe :

- ze voor de arbeiders op 6.000 frank te brengen, of beter nog het eenvoudig af te schaffen;
- ze voor de bedienden op 10.000 frank te brengen.

2. Financiering van de Kinderbijslag (63 tot 65).

— De Staatstussenkomst is onontbeerlijk, zo voor de loontrekkenden als voor de zelfstandigen.

— De vroeger gedane voorstellen (afschaffing van de loongrens voor de arbeiders, verhoging van dit bedrag voor de bedienden, afschaffing van de vergoeding voor de moeder aan de haard, en afschaffing der bijkomende werken) zouden het mogelijk maken 950.000.000 frank méér aan ontvangsten te boeken.

3. Financiering van de Verzekering tegen Ziekte en Invaliditeit (66 tot 70).

- In 1949 bedroeg het tekort 812.000.000 frank.
- Men moet rekenen op de hulp van de Raad van

nistration du F. N. A. M. I. aidé des trois Commissaires du Gouvernement :

a) pour réformer les règlements qui donnent lieu à de trop fortes dépenses, qui ne sont pas socialement nécessaires;

b) pour réformer les règlements qui laissent subsister un trop grand écart entre le taux des barèmes médicaux et celui du remboursement aux assurés;

c) pour prévenir et réprimer les fraudes;

d) pour réduire les charges de l'assurance en sollicitant des subventions de l'Etat dans certains cas particulièrement coûteux.

— Le mécanisme prévu à l'article 5bis de l'Arrêté du Régent du 21 mars 1945 est trop compliqué; il doit être abrogé.

4. Financement de l'Assurance Maladie Professionnelle (71 à 73).

— Il faut renoncer au système de « capitalisation » qui s'avère trop onéreux.

— Il faut étendre la couverture financière de la réparation des maladies professionnelles à la totalité des entreprises.

5. Financement de l'Assurance Accidents du Travail (74).

— Les frais de commission et d'administration sont trop élevés (près d'un tiers du montant des primes).

— Une organisation plus économique permettrait d'envisager de consacrer la plus grande partie de ces frais à une réparation plus complète.

6. Financement des pensions de vieillesse et de veuve (75-80).

— La situation financière de ce secteur est très sérieuse.

— Il faut éviter de dresser des plans pour plusieurs décades. La dépréciation du pouvoir d'achat de la monnaie, la démographie et les troubles internationaux se jouent des prévisions à longue échéance.

— Il faudrait créer 2 commissions paritaires, une pour le secteur « ouvriers », l'autre pour le secteur « employés ». Ces deux commissions, assistées par les fonctionnaires compétents du département devraient, dans un délai de trois mois, établir une prévision des dépenses pour les dix prochaines années, sur la base des taux actuels. La part du salaire à réserver pour les pensions et l'intervention de l'Etat seront déterminées pour la première année de façon à couvrir 1/10^{me} de la dépense globale.

Renouvelée chaque année, toujours dans la perspective des dix années suivantes, cette procédure permettrait de tenir compte de proche en proche de l'évolution des divers facteurs du problème.

Un projet de loi devrait pouvoir être soumis au parlement de façon à être voté pour le 1^{er} juillet 1951.

7. Financement du chômage (81-82).

— L'alternative est la suivante : ou bien augmenter le taux des cotisations, ou bien relever ou supprimer le plafond.

Beheer van het R. V. Z. I., bijgestaan door de drie Regeeringscommissarissen :

a) om de reglementen te wijzigen die aanleiding geven tot al te grote, sociaal niet verantwoorde uitgaven;

b) om de reglementen te wijzigen die een te grote afstand laten bestaan tussen het bedrag der geneeskundige schalen en dat van de terugbetaling aan de verzekerden;

c) om bedrog te voorkomen en te beteugelen;

d) om de lasten van de verzekering te verminderen door het beroep op toelagen van de Staat in sommige bijzonder kostelijke gevallen.

— De formaliteiten, die bij artikel 5bis van het besluit van de Regent van 21 Maart 1945 zijn voorzien, zijn te ingewikkeld; zij moeten worden afgeschaft.

4. Financiering van de verzekering tegen beroepsziekte (71 tot 73).

— Er moet worden afgezien van het « kapitalisatiestelsel », dat te kostelijk blijkt te zijn.

— De financiële dekking van de vergoeding voor beroepsziekten moet tot alle bedrijven worden uitgebreid.

5. Financiering van de verzekering tegen arbeidsongevallen (74).

— De commissie- en beheerkosten zijn te hoog (nagenoeg één derde van het bedrag van de premiën).

— Een rationeler inrichting zou toestaan de mogelijkheid te onderzoeken om het grootste deel van die onkosten aan te wenden met het oog op een vollediger schadeloosstelling.

6. Financiering van de ouderdoms- en weduwenpensioenen (75-80).

— De financiële toestand van die sector is zeer zorgwekkend.

— Er moet vermeden worden plannen op te maken voor enkele tientallen jaren. Vooruitzichten op lange termijn kunnen te niet worden gedaan door de vermindering van de koopkracht van de betaalmiddelen, door de demografische toestanden en door de internationale stoornissen.

— Twee paritaire comité's zouden moeten opgericht, een voor de sector « loontrekkenden », een ander voor de sector « bedienden ». Bedoelde twee comité's bijgestaan door de bevoegde ambtenaren van het Departement, zouden binnen drie maanden een raming van de uitgaven voor de komende tien jaren moeten opmaken aan de hand van de huidige bedragen. Het loongedeelte, dat voor de pensioenen moet worden voorbehouden en de tussenkomst van de Staat zullen voor het eerste jaar worden bepaald, zodanig dat zij 1/10 van de gehele uitgave dekken.

De herhaling om het jaar van die procedure met het oog op de komende tien jaren zou toestaan van jaar tot jaar rekening te houden met de evolutie van de verschillende gegevens van het vraagstuk.

Een wetsontwerp zou bij het Parlement moeten kunnen ingediend om vóór 1 Juli 1951 te worden goedgekeurd.

7. Financiering van de werklozensteun (81-82).

— Noodgedwongen moet men tussen twee oplossingen kiezen : ofwel de bijdragen verhogen, ofwel de loongrens verhogen of afschaffen.

Cette seconde solution est la meilleure.

— Au surplus, il faut prévoir l'avenir et faire des réserves pendant les bonnes années.

8. Financement des Vacances Annuelles (83-84).

— Il faut tendre à donner une indemnité « forfaitaire ».

— La logique exige de réduire les cotisations à 4,5 % et d'intégrer le 1/2 % supplémentaire pour le pécule familial, dans les cotisations d'allocations familiales.

9. Remarque finale sur le financement de la Sécurité Sociale (85).

Chasse aux abus? D'accord, mais moyen insuffisant.

Suppression du plafond « ouvriers ».

Relèvement du plafond « employés ».
Augmenter la subvention régulière de l'Etat.

V. — Administration de la Sécurité Sociale. (N^{os} 86 à 127.)

1. Généralités (86 à 98).

— Maintien de l'autonomie « effective » des divers secteurs vis-à-vis de l'Etat.

— Gestion paritaire « effective » à tous les échelons.
Accroissement des pouvoirs des Comités de gestion qui devraient :

— établir annuellement un budget des recettes et dépenses par secteur;

— soumettre ces budgets à l'approbation du Ministre du Travail, lequel présenterait l'ensemble de ces budgets au vote du Parlement;

— nommer et licencier le personnel de chaque secteur depuis le Directeur Général jusqu'au bas de l'échelle hiérarchique.

— Le Président des Comités de Gestion serait nommé par le Roi parmi les candidats présentés par les organisations d'employeurs et de travailleurs.

— Le Ministre exercerait son contrôle auprès de chaque comité de gestion par l'intermédiaire d'un Commissaire qui aurait le statut d'attaché de cabinet et varierait avec la personne du Ministre.

Ce commissaire n'aurait pas voix délibérative mais aurait un droit de veto suspensif jusqu'à décision du Ministre.

— Lorsque le Ministre assisterait aux réunions des Comités de gestion, il ne les présiderait pas.

— Au sein du Département, il y aurait lieu :

— de renforcer le service de l'inspection des lois sociales en créant un cadre permanent d'inspecteurs spécialisés;

— de diminuer le cadre de l'administration de la Protection du Travail.

— En principe la « professionnalisation » n'est pas intéressante, sauf pour certaines industries (mineurs, marins, batelleries, marchands ambulants, diamantaires, domestiques, infirmières).

— La Conférence Nationale du Travail aurait pour mission d'examiner et de confronter les budgets de chacun des secteurs.

De tweede oplossing is de beste.

— Overigens moet men de toekomst voorzien en een voorraad samenstellen in de loop van de gunstige jaren.

8. Financiering van het jaarlijks verlof (83-84).

— Er moet naar een « forfaitaire » toelage worden gestreefd.

— Logischerwijze moeten de bijdragen tot op 4,5 % worden teruggebracht en het bijkomend 1/2 % voor het gezinsverlofgeld moet in de bijdragen voor gezinstoelagen worden opgenomen.

9. Slotopmerking omtrent de financiering van de maatschappelijke zekerheid (85).

Jacht op de misbruiken? Ja, maar de middelen zijn ontoereikend.

Afschaffing van de loongrens voor de « loontrekkenden ».

Loongrensverhoging voor de « bedienden ».
De regelmatige Staatstoelage verhogen.

V. — Beheer van de Maatschappelijke Zekerheid. (N^o 86 tot 127.)

1. Algemeen gedeelte (86 tot 98).

— Behoud van de « wettelijke » autonomie van de verschillende sectoren tegenover de Staat.

— « Wettelijk » paritair beheer op alle stadia. Verhoging van de bevoegdheid van de beheercomité's waarvan de opdracht zou moeten zijn :

— jaarlijks een begroting van ontvangsten en uitgaven per sector opmaken;

— die begrotingen aan de Minister van Arbeid voorleggen die ze alsdan bij het Parlement zou indienen ter goedkeuring;

— het personeel van elke sector benoemen en ontslaan, van af de Directeur-generaal tot aan de lagere personeelsrang.

— De voorzitter van de beheercomité's zou door de Koning worden benoemd onder de kandidaten die door de werkgevers- en werknemersorganisaties worden voorgedragen.

— De Minister zou zijn toezicht uitoefenen op elk comité door bemiddeling van een commissaris, die met het statuut van kabinetsattaché zou worden begiftigd en vervangen zou worden bij elke verandering van minister.

Die commissaris zou niet stemgerechtigd zijn, doch hij zou over een schorsend vetorecht beschikken tot de eindbeslissing van de Minister.

— Ingeval de Minister de vergaderingen van de comité's zou bijwonen, zou hij ze echter niet voorzitten.

— In het Departement past het :

— de dienst voor toezicht op de toepassing van de sociale wetten te versterken door het opmaken van een bestendig kader van gespecialiseerde inspecteurs;

— het kader van het bestuur van arbeidsbescherming in te krimpen.

— Principieel biedt de indeling volgens de beroepen geen belang, behalve voor bepaalde bedrijven (mijnwerkers, zeelieden, binnenscheepvaart, leurhandel, diamantnijverheid, dienstponeel, ziekenverpleegsters).

— De Nationale Arbeidsconferentie zou tot taak hebben de begrotingen van elk dezer sectoren te onderzoeken en te vergelijken.

2. Administration des Allocations Familiales (99 à 103).

— Tous les organismes payeurs d'allocations familiales doivent être gérés paritairement.

— Les Caisses peuvent être organisées par province, voire, dans certains cas, par région ou par industrie.

— La Caisse Nationale de Compensation, gérée paritairement doit pouvoir contrôler l'ensemble des autres caisses.

— L'Office National des Allocations Familiales doit devenir simplement un organe de liaison entre les Caisses Nationales de salariés et d'indépendants.

3. Administration de l'Assurance Maladie-Invalidité (103-110).

— Une meilleure collaboration devrait s'établir entre le Fonds National d'Assurance Maladie-Invalidité et le Corps Médical.

— L'écart entre le prix des soins et la part remboursée aux assurés devrait diminuer.

— Il est souhaitable de laisser aux assurés le libre choix du médecin mais il faudrait leur remettre une liste de médecins qui se seraient engagés à respecter les tarifs.

— Le Comité de gestion devrait présenter au Ministre de la Santé Publique des barèmes et tarifs que le Ministre soumettrait pour avis aux organisations professionnelles médicales.

— Le système hollandais d'« abonnement » forfaitaire pourrait être essayé librement pendant quelques mois.

— Il est d'ailleurs prévu à l'article 61, alinéa 2, de l'arrêté du Régent du 21 mars 1945, mais il n'a malheureusement pas encore été appliqué.

— Seuls doivent être reconnus valables, les certificats d'incapacité de travail émanant des médecins conseils agréés par le F. N. A. M. I.

— Le contrôle des actes médicaux devrait s'effectuer par des médecins nommés par le Conseil National d'Administration après un concours sur titre comportant un avis favorable de l'Ordre des Médecins.

— La proposition du Commissaire d'Etat Adjoint de scinder l'assurance « soins de santé » et l'assurance « incapacité de travail » est une vue de l'esprit qui ne repose pas sur la réalité. De même en est-il de la suppression du précompte.

4. Administration de l'Assurance Maladies professionnelles (111-112).

— Le Directeur de ce service doit être quelqu'un de particulièrement compétent.

— Il serait souhaitable de supprimer :

a) le Conseil d'Administration qui serait remplacé par un Conseil de Gestion Paritaire assisté d'un représentant du Ministre et d'experts médicaux. La première préoccupation de ce Comité de Gestion serait : la prévention des risques.

b) le Comité technique consultatif conformément aux propositions faites au n° 72.

5. Administration Assurance Accidents du travail (113).

— Création d'un Office National des Accidents du travail administré par un Comité de Gestion Paritaire.

— L'inspection des assurances privées, qui ne porte pas

2. Beheer van de gezinstoelagen (99 tot 103).

— Alle instellingen, die gezinstoelagen uitkeren, zouden paritair worden beheerd.

— De kassen kunnen per provincie, of zelfs in sommige gevallen, per gewest of nijverheid worden ingericht.

— De Nationale Verrekenkas, die paritair zou worden beheerd, moet toezicht kunnen houden op de gezamenlijke kassen.

— De Rijksdienst voor gezinstoelagen moet een louter verbindingsinstelling worden tussen de nationale kassen voor loontrekkenden en zelfstandige arbeiders.

3. Beheer van de verzekering tegen ziekte en invaliditeit (103-110).

— Er zou een betere samenwerking tot stand gebracht moeten worden tussen het Rijksfonds voor Verzekering tegen Ziekte en Invaliditeit en het Medisch Corps.

— De marge tussen de prijs van de behandeling en het aandeel, dat aan de verzekerden wordt terugbetaald, zou moeten worden verminderd.

— Het is wenselijk de vrije keuze van de geneesheer aan de verzekerden over te laten, maar zij zouden in het bezit moeten worden gesteld van een lijst van geneesheren, die de verbintenis hebben aangegaan de tarieven na te leven.

— Het beheercomité zou aan de Minister van Volksgezondheid berekeningstabellen en tarieven moeten voorleggen, waaromtrent de Minister het advies van de beroepsorganisaties van geneesheren zou inwinnen.

— Het Nederlandse stelsel van forfaitair « abonnement » zou vrijelijk tijdens enkele maanden kunnen worden geprobeerd.

— Het werd trouwens voorzien bij artikel 61, lid 2, van het besluit van de Regent van 21 Maart 1945, maar het werd jammer genoeg nog niet toegepast.

— Moeten alléén als geldig beschouwd worden, de getuigschriften van werkonbekwaamheid welke uitgaan van de door het R. V. Z. I. erkende medische adviseurs.

— Het toezicht over de geneeskundige zorgen zou moeten in handen zijn van geneesheren die door de Rijksbeheerraad benoemd zijn ingevolge een wedstrijd en op gunstig advies van de Orde der Geneesheren.

— Het voorstel van de Adjunct-Rijkscommissaris om de verzekering « voor gezondheidszorgen » en de verzekering « tegen werkonbekwaamheid » te splitsen is louter denkbeeldig en berust niet op de werkelijkheid. Hetzelfde geldt voor de afschaffing van de afrekening.

4. Beheer van de Verzekering tegen Beroepsziekten (111-112).

— De Directeur van deze dienst moet iemand zijn die bijzonder bevoegd is.

— Het ware wenselijk over te gaan tot de afschaffing :

a) van de Raad van Beheer, die zou vervangen worden door een Paritaire Beheerraad, bijgestaan door een vertegenwoordiger van de Minister en door medische deskundigen. De voornaamste bezorgdheid van deze Beheerraad zou zijn : het voorkomen van het risico;

b) het Technisch Comité van Advies, overeenkomstig de voorstellen vervat in n° 72.

5. Beheer van de Verzekering tegen Arbeidsongevallen (113).

— Oprichting van een Nationale Dienst voor de Arbeidsongevallen, beheerd door een Paritair Beheercomité.

— De inspectie van de private verzekeringen, die geen

sur les accidents du travail, devrait être transférée au département des Affaires Economiques.

6. Administration des pensions de vieillesse et de veuve (114-115).

— Création d'une Caisse Nationale des Pensions « ouvriers » sous gestion paritaire.

A cette Caisse Nationale seraient transférées les attributions et le personnel des divers organismes actuellement en fonction.

— Le même système est proposé pour le secteur « employés ».

— Le secteur « orphelins » est attaché au régime des « Allocations familiales ».

7. Administration du chômage (116-118).

— Il n'est pas indiqué de séparer les services de Placement et de Recrutement, du service de la distribution des allocations familiales.

— Le nom du Fonds Provisoire de Soutien des Chômeurs Involontaires, pourrait être remplacé par « Office National du Travail et du Chômage ».

— Le Directeur Général devrait être placé sous les ordres du Conseil Paritaire de Direction.

8. Administration des vacances annuelles (119).

— S'il y a des réformes à faire, que le Conseil d'Administration Paritaire les propose.

— Le Conseil devrait être présidé, non par le Ministre, mais par une personnalité indépendante.

9. Administration de l'Office National de Sécurité Sociale (120-127).

— L'O. N. S. S. est une institution modèle. L'administration en est excellente.

— Les réformes suivantes sont proposées :

— intégration dans les cotisations d'une part pour accidents du travail;

— la coordination technique réalisée par une commission de fonctionnaires devrait être consacrée par arrêté royal;

— création d'un fichier d'immatriculation de tous les travailleurs, permettant de suivre toute la carrière de ceux-ci;

— une expérience de décentralisation est en cours à Bruges et à Namur; si cette expérience est concluante on pourrait la généraliser;

— les Maisons du Travail administrées par le Fonds de Soutien des Chômeurs devraient l'être, soit par le Département, soit par l'O. N. S. S.;

— Il n'y a aucun inconvénient à comptabiliser séparément les cotisations de certaines catégories : ex. travailleurs agricoles, travailleurs à domicile, etc.;

— les Commissions de contrôle spécialisées devraient être supprimées.

VI. — Institution Nationale d'Aide Sociale. (N° 128.)

Malgré la Sécurité Sociale, de nombreuses misères subsistent.

L'aide ne peut dépendre de la richesse ou de la pauvreté d'une Commission d'Assistance Publique.

La solidarité exige que cette aide soit généralisée et répartie sur l'ensemble du Pays.

verband houdt met de arbeidsongevallen, zou moeten overgedragen worden aan het Departement van Economische Zaken.

6. Beheer van de ouderdoms- en weduwenpensioenen (114-115).

Oprichting van een Nationale Kas voor de « Werklieden »-pensioenen, onder paritair beheer.

Aan deze Nationale Kas zouden de bevoegdheden en het personeel der verschillende thans werkende organismen overgedragen worden.

— Hetzelfde stelsel wordt voorgesteld voor de sector « Bedienden ».

— De sector « Wezen » wordt verbonden aan het stelsel van de « Kinderbijslag ».

7. Bestuur der Werkloosheid (116-118).

— Het ware niet wenselijk de Plaatsing- en Wervingsdiensten af te zonderen van de dienst voor de uitkering der kinderbijslagen.

— De benaming « Voorlopig Steunfonds voor Onvrijwillig Werklozen » zou kunnen vervangen worden door « Nationale Dienst voor de Arbeid en de Werkloosheid ».

— De Directeur-Generaal zou kunnen ondergeschikt worden aan de Paritaire Directieraad.

8. Bestuur van het Jaarlijks Verlof (119).

— Indien hervormingen dienen ingevoerd, stelt de Paritaire Bestuursraad ze voor.

— De Raad zou moeten voorgezeten worden, niet door de Minister doch door een zelfstandig persoon.

9. Bestuur van de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid (120-127).

De R. M. Z. is een model-instelling. Zijn bestuur werkt uitstekend.

— Volgende hervormingen worden voorgesteld :

— opnemings in de bijdragen van een deel voor de arbeidsongevallen;

— de door een commissie van ambtenaren verwezenlijkte technische coördinatie zou bij Koninklijk besluit dienen bevestigd;

— het tot stand brengen van een immatriculatiekaartsstelsel van alle arbeiders welke zou toelaten de gehele loopbaan te overzien;

— een decentralisatieproef is aan gang te Brugge en te Namen; indien deze proef afdoende is, zou ze kunnen veralgemeend worden;

— de door het Steunfonds voor Werklozen beheerde Huizen van de Arbeid zouden het dienen te zijn, hetzij door het Departement, hetzij door de R. M. Z.;

— Het levert geen moeilijkheid op een afzonderlijke boekhouding te hebben van de bijdragen van bepaalde categorieën : bijvoorbeeld voor de landarbeiders, de thuisarbeiders, enz.;

— de gespecialiseerde Commissies van toezicht zouden dienen afgeschaft.

VI. — Rijksinstituut voor Maatschappelijk Hulpbetoon.

Niettegenstaande de maatschappelijke zekerheid, bestaan er nog talrijke gevallen van ellende.

Het hulpbetoon kan niet afhankelijk gemaakt worden van de welvaart of van de armoede van een Commissie van Openbare Onderstand.

Het gemeenschapsgevoel eist dat dit hulpbetoon zou veralgemeend en over het ganse land verdeeld worden.

La création d'un Institut National d'Aide Sociale pourrait atteindre ce but.

**B. — SCHEMA DU RAPPORT
DU COMMISSAIRE D'ETAT ADJOINT M. LEEN.**

I. — Généralités.

1. Les buts de la sécurité sociale (n^{os} 1 à 5).

Il s'agit d'assurer :

- a) la Sécurité du travail;
- b) la Sécurité de la capacité physique de travail;
- c) la Sécurité du revenu du travail;
- d) la Sécurité d'existence en cas d'impossibilité de travail.

On peut définir l'assurance sociale :

l'ensemble des institutions et des mesures qui tendent à assurer à ceux qui acquièrent un revenu par leur travail, grâce à des prélèvements opérés sur ce revenu, le droit à certaines prestations au cas où se produisent des circonstances dont l'éventualité peut se réaliser pour chacun d'eux, et qui ont pour conséquence, soit de supprimer ou de réduire le revenu qu'ils tirent du travail, soit de provoquer des charges qu'ils peuvent difficilement supporter, soit l'un et l'autre à la fois.

L'assurance sociale ne constitue donc qu'un des nombreux moyens qui contribuent à l'établissement de la sécurité sociale. Aussi ne doit-on pas identifier celle-ci avec un système d'assurances sociales.

2. Les tendances actuelles (n^{os} 6 à 10).

Ou bien c'est la collectivité qui doit être tenue responsable de la sécurité sociale de ses membres.

Ou bien c'est la responsabilité de l'homme qui doit être mise en avant.

Selon la première conception, les assurances sociales apparaissent avant tout comme une aide qui incombe à l'Etat; selon la seconde conception, c'est l'effort personnel de l'homme (c'est-à-dire le travail) qui constitue le fondement de la sécurité sociale.

Nous optons pour cette seconde conception.

3. Orientation générale de la réforme (n^{os} 11 à 25).

a) au point de vue des prestations.

— Attacher plus d'importance à la prévention des risques.

— Intégrer les secteurs des accidents du travail et des maladies professionnelles au sein du régime de la sécurité sociale.

— Les prestations doivent être calculées en fonction du salaire et complétées par une assurance libre complémentaire.

— Dans chaque branche d'assurance sociale, les prestations doivent viser davantage la couverture des lourdes charges.

Door het oprichten van een Rijksinstituut voor Maatschappelijk Hulpbetoon zou deze doelstelling kunnen verwezenlijkt worden.

**B. — SCHEMA VAN HET VERSLAG
VAN DE ADJUNCT-RIJKSCOMMISSARIS DE H. LEEN.**

I. — Algemeen gedeelte.

1. Doelstelling van de sociale zekerheid (n^{os} 1 tot 5).

Het geldt hier het waarborgen van :

- a) de Zekerheid van arbeid;
- b) de Zekerheid van fysieke werkbekwaamheid;
- c) de Zekerheid van arbeidsinkomen;
- d) de Zekerheid van bestaan in tijden dat geen arbeid meer kan verricht worden.

Onder sociale verzekering moge verstaan worden :

het geheel van instellingen of maatregelen, welke beogen aan degenen, die zich door arbeid een inkomen verwerven, door middel van heffingen op dat inkomen, recht op een zekere prestatie te verschaffen, ingeval van intreden van omstandigheden, welke voor hen allen als mogelijkheid dreigen en welke tot gevolg hebben, hetzij dat hun inkomen uit arbeid ophoudt of vermindert, hetzij dat voor hen moeilijk te dragen uitgaven noodzakelijk worden, hetzij beide.

De sociale verzekering is dus slechts één van de vele middelen die tot vestiging van sociale zekerheid bijdragen. Sociale zekerheid mag derhalve niet vereenzelvigd worden met een stelsel van sociale verzekeringen.

2. Hedendaagse strekkingen (n^{os} 6 tot 10).

Ofwel is het de collectiviteit die verantwoordelijk dient gesteld te worden voor de sociale zekerheid van haar leden.

Ofwel is het de verantwoordelijkheid van de mens die dient vooropgesteld te worden.

In de eerste opvatting is de sociale verzekering primair Staatszorg; in de tweede opvatting vormt de eigen krachtsinspanning van de mens m. a. w. de arbeid, de grondslag van de sociale zekerheid.

Onze keuze gaat naar die tweede opvatting.

3. Algemene oriëntering van de hervorming (n^{os} 11 tot 25).

a) wat de prestaties betreft.

— Meer belang hechten aan het voorkomen der risico's;

— Opneming van de sectoren der arbeidsongevallen en beroepsziekten in de regeling der maatschappelijke zekerheid.

— De uitkeringen moeten worden berekend in percentage van het loon en aangevuld worden door een bijkomende vrije verzekering.

— In iedere tak der sociale verzekering moeten de prestaties meer de dekking beogen van de zware lasten.

b) *au point de vue financier.*

En principe, les cotisations doivent suffire à assurer l'équilibre; l'intervention de l'Etat ne peut être qu'exceptionnelle (ex. en cas de chômage anormal).

c) *au point de vue organisation.*

Gestion paritaire autonome. Autant que possible, laisser à l'assujetti le choix de l'organisme répondant le mieux à ses conceptions.

Actuellement, les organes sont multiples, à la fois juxtaposés et séparés. La meilleure formule serait : unification nationale et décentralisation régionale.

II. — Sécurité Sociale des salariés.

1. Sécurité de l'emploi (n° 26).

Actuellement le placement et le paiement d'allocations de chômage dépendent du même organisme : Fonds de Soutien des Chômeurs.

C'est une erreur.

Il importe de créer un organisme séparé qui s'occuperait exclusivement du placement et de tous les problèmes se rattachant au marché de l'emploi.

2. Sécurité de la capacité physique de travail (n° 27 à 35).

A. Assurance pour soins de santé.

Il est souhaitable de séparer formellement les deux genres de prestations actuellement unifiés (paiement d'indemnités pour perte de salaire et paiement des frais médicaux).

Nous examinerons ici uniquement « l'assurance soins de santé ».

Motifs de cette séparation :

— vu l'énorme importance des « soins de santé » l'exécution de cette assurance ne peut être confiée à un organe unifié qui générerait toute la sécurité sociale;

— les organes chargés de ce secteur doivent devenir des « centres de promotion de la santé »;

— les assujettis doivent pouvoir s'assurer quant aux « soins de santé » à des organismes répondant à leurs conceptions philosophiques.

L'assurance « soins de santé » resterait obligatoire et serait étendue aux agents de l'Etat, des provinces et des communes.

Cette assurance garantirait les assujettis contre les risques de maladies et d'accidents de droit commun, mais aussi contre les risques d'accidents du travail et de maladies professionnelles (uniquement quant aux soins bien entendu).

B. Organes d'exécution :

Les mutualités reconnues et subsidiairement un office régional.

Ces organes seraient personnellement responsables des fonds à gérer sous la surveillance du Département de la Santé Publique.

b) *in financieel opzicht.*

In beginsel, moeten de bijdragen volstaan om het evenwicht te verzekeren; de tussenkomst van de Staat mag slechts uitzonderlijk geschieden (b. v. in geval van abnormale werkloosheid).

c) *in organisatorisch opzicht.*

Zelfstandig paritair beheer. De belanghebbende moet zoveel mogelijk vrijelijk het orgaan kunnen kiezen, dat aan zijn levensopvattingen beantwoordt.

Thans telt men menigvuldige naast elkaar staande en afgescheiden organen. De beste formule ware een nationale unificatie gepaard gaande met een territoriale deconcentratie.

II. — De Sociale Zekerheid der loonarbeiders.

1. De zekerheid van tewerkstelling (n° 26).

Thans zijn de arbeidsbemiddeling en de thans geldende hulpverlening aan werklozen ondergebracht in hetzelfde orgaan : het Steunfonds voor Werklozen.

Dit is verkeerd.

Het is aangewezen de arbeidsbemiddeling en al wat daarmee op de arbeidsmarkt samenhangt uitsluitend toe te vertrouwen aan een apart orgaan.

2. De zekerheid van fysieke werkbekwaamheid (n° 27 tot 35).

A. Verzekering voor gezondheidszorgen.

Het lijkt wenselijk de twee thans samengevoegde wijzen van uitkeringen uitdrukkelijk te scheiden (uitkering tot herstel van het loonverlies en betaling van de kosten wegens gezondheidszorgen).

Wij handelen hier alleen over de « verzekering voor gezondheidszorgen ».

Redenen tot deze scheiding :

— gelet op het groot belang dat aan de « gezondheidszorgen » dient gehecht te worden, kan de uitvoering van de verzekering die daarop betrekking heeft niet toe vertrouwd worden aan een geünificeerd orgaan;

— de met die sector belaste organen moeten « centra tot bevordering van de volksgezondheid » worden;

— de verzekerden dienen zich voor « gezondheidszorgen » te kunnen verzekeren bij organismen welke aan hun levensopvattingen beantwoorden.

De verzekering voor « gezondheidszorgen » zou haar verplicht karakter behouden en uitgebreid worden tot de vast benoemde ambtenaren van Rijk, provincie en gemeente.

Deze verzekering zou de verzekeringsplichtigen vrijwaren tegen de risico's bij arbeidsongeval en beroepsziekte zowel als deze van ziekte en gemeenrechtelijke ongevallen (alleen wat de zorgen betreft, natuurlijk).

B. Organen van uitvoering :

De erkende mutualiteiten en in bijkomstige orde een gewestelijk uitvoeringsorgaan.

Deze organen zouden financieel ten volle verantwoordelijk worden gesteld voor de uitvoering van hun opdracht, onder toezicht van het Departement van Volksgezondheid.

C. *Financement.*a) *Cotisations.*

— Elle serait fixée uniformément pour tous les organes d'exécution.

— Elle serait à charge de l'assuré exclusivement et serait payée directement par lui à la mutuelle de son choix.

— Le précompte (avec cotisation majorée) ne saurait maintenu que pour ceux qui n'ont pas effectué volontairement les versements.

Elle s'élèverait à 150 francs par mois et garantirait aussi les risques « accidents du travail » et « maladies professionnelles ».

b) *Intervention de l'Etat.*

L'Etat n'interviendrait en principe que pour favoriser la prévention des risques.

3. *Structure de l'assurance sociale (n° 36 à 46).*A. *Champ d'application.*

Le champ d'application « *ratione personae* » doit être le même pour toutes les branches de l'assurance sociale; tout salarié habituel doit être assujéti.

B. *Cotisations.*

Unification de la cotisation globale, disparition de la distinction entre ouvriers, employés, mineurs, marins.

C. *Plafond* (Cette question sera étudiée de façon succincte infra).D. *Prestations.*

— Etablissement d'un certain nombre de classes de salaires.

— Calcul des prestations proportionnellement aux classes de salaires.

E. *Organes d'exécution.*

Actuellement, grand nombre d'organes différents sans aucun cohésion, ce qui entraîne des frais d'administration importants.

Compte tenu des frais du travail administratif que l'application du système impose aux employeurs, on peut estimer l'ensemble des frais d'administration à plus de 1,5 milliard de francs par an.

Une unification rationnelle s'impose.

— *Schéma d'une nouvelle structure administrative à la fois unifiée et décentralisée.*

Remplacement de l'O.N.S.S. et de ses satellites (Fonds National d'Assurance Maladie-Invalidité — Caisse Nationale de Compensation pour Allocations Familiales — Fonds de Soutien des Chômeurs, etc.) par un Institut National des Assurances Sociales.

Cet organisme unifié serait décentralisé en Caisses régionales (au minimum une par province).

C. *Financiering.*a) *Bijdragen.*

— De bijdrage zou op eenvormige wijze voor alle uitvoeringsorganen worden bepaald.

— Zij zou uitsluitend ten laste zijn van de verzekerde zelf en normaal door deze laatste rechtstreeks betaald worden aan de mutualiteit zijner keuze.

— Verhaal op het loon (met verhoogde bijdrage) zou slechts behouden blijven voor diegenen die hun storting niet vrijwillig zouden doen.

Het bedrag zou 150 frank per maand bereiken en ook de risico's van « arbeidsongevallen » en « beroepsziekten » dekken.

b) *Geldelijke Staatstussenkomst.*

In principe zou de Staat slechts tussenkomen tot bevordering van het voorkomen van risico's.

3. *De structuur der sociale verzekering (n° 36 tot 46).*A. *Toepassingsgebied.*

Het toepassingsgebied « *ratione personae* » dient voor alle takken der sociale verzekering hetzelfde te zijn; elk gewoon loonarbeider moet dus verplicht aangesloten zijn.

B. *Bijdragen.*

Unificatie wat betreft de globale bijdrage, geen onderscheid meer tussen werklieden, bedienden, mijnwerkers, zeelieden.

C. *Loongrens* (Dit vraagstuk wordt verder op beknopte wijze behandeld).D. *Uitkeringen.*

— Vaststelling van een aantal loonklassen.

— Berekening der uitkeringen in een bepaald percentage van de loonklassen.

E. *Uitvoeringsorganen.*

Er zijn thans veel organen zonder enige samenhang, wat belangrijke administratiekosten ten gevolge heeft.

De administratiekosten kunnen in hun geheel, tevens rekening houdend met de kosten van het administratiewerk dat bij de toepassing van het stelsel op de werkgevers rust, jaarlijks geraamd worden op ruim 1,5 milliard frank.

Een rationele unificatie dringt zich hier op.

— *Schema van een nieuwe, tegelijkertijd geünificeerde en gedecentraliseerde administratieve structuur.*

Omvorming van de R.M.Z. en de andere ermede verbonden organismen (Rijksfonds voor verzekering tegen ziekte en invaliditeit; Nationale Compensatiekas voor gezinsvergoedingen; Steunfonds voor Werklozen, enz.) door een Nationaal Instituut voor Sociale Verzekering.

Dit geünificeerd organisme zou worden gedecentraliseerd in gewestelijke kassen (ten minste één per provincie).

— *Rôle de l'I. N. A. S.*

— Contrôler et surveiller les activités des Caisses régionales.

— Assurer la compensation entre ces Caisses.

— Veiller à la direction financière supérieure de l'ensemble.

— *Administration.*

Gestion paritaire; présidence par une personnalité indépendante des deux groupes; contrôle à la fois du Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale et de la Cour des Comptes.

Divisions internes par secteurs :

Ex.: Division Allocations familiales; Division Chômage; Division Accidents du travail, etc.

Ces « Divisions » se retrouveront sur le plan régional.

— *Paiement des prestations.*

L'I. N. A. S. paierait, soit directement, soit par l'intermédiaire des Caisses régionales : les pensions de vieillesse, de veuves ou d'orphelins; les allocations familiales, les allocations de chômage, maladie, accidents, invalidité (Intervention éventuelle de « Services sociaux »).

— *Rôle des Caisses régionales.*

— percevoir les cotisations transmises par les employeurs de leur ressort;

— vérifier les déclarations, éventuellement réclamer aux retardataires et poursuivre les récalcitrants;

— transmettre (sous déduction des frais d'administration minima) le montant des cotisations à l'I. N. A. S.;

— établir un compte individuel pour chaque travailleur.

— examiner les prétentions des assurés aux prestations.

— *Administration des Caisses régionales.*

— Gestion paritaire, mais Directeur nommé par I. N. A. S.

F. *Organisation professionnelle.*

Une décentralisation (indispensable d'ailleurs), peut être envisagée soit sur base régionale, soit sur base professionnelle.

La préférence doit être donnée à la décentralisation régionale.

Néanmoins, la création de caisses professionnelles peut être envisagée, mais à titre exceptionnel.

G. *Gestion paritaire.*

Il est souhaitable que la gestion des divers organismes de sécurité sociale soit confiée à des représentants des employeurs et des travailleurs sous le contrôle de l'Etat.

Mais il importe de préciser les rôles respectifs de l'Etat et du Comité de Gestion l'un vis-à-vis de l'autre.

— *Taak van het N. I. S. V.*

— Contrôle op en toezicht op de werking der gewestelijke kassen.

— De compensatie tussen de verschillende kassen realiseren.

— De hogere financiële leiding van het geheel waarnemen.

— *Beheer.*

Paritair beheer; voorzitterschap waargenomen door een van beide groepen onafhankelijk persoon; toezicht vanwege de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg en controle van het Rekenhof.

Inwendige indelingen per sectors :

Vb.: Afdeling kinderbijslag; afdeling werkloosheid; afdeling arbeidsongevallen, enz.

Die « Afdelingen » vindt men terug op het gewestelijk plan.

— *Uitbetaling der voordelen.*

Het N. I. S. V. zou rechtstreeks of door bemiddeling der gewestelijke kassen betalen : de ouderdoms- en wedu-wenpensioenen, de wezenuitkeringen; de kinderbijslagen; de uitkeringen bij werkloosheid, ziekte, ongeval en invaliditeit (Eventuele tussenkomst van « Sociale Diensten »).

— *Opdracht der gewestelijke kassen.*

— de bijdragen innen die hun overgemaakt worden door de werkgevers die in hun werkgebied gevestigd zijn;

— controle op de aangiften, vordering van de achterstallige bijdragen en rechtsvervolgingen tegen nalatige werkgevers;

— overmaking van de ontvangen bijdragen aan het N. I. S. V., na afhouding van de minimum werkingskosten);

— aanleggen van een individuele rekening voor elk verzekerde loonarbeider;

— onderzoek van de aanspraken van de verzekerden op uitkering.

— *Beheer der gewestelijke kassen.*

— Paritair beheer, doch Directeur benoemd door N. I. S. V.

F. *Bedrijfsgebijze inrichting.*

De concentratie (die trouwens onontbeerlijk is) kan hetzij territoriaal, hetzij bedrijfsgebijze in overweging worden genomen.

Aan de gewestelijke decentralisatie dient de voorkeur gegeven.

De oprichting van bedrijfskassen mag worden voorzien doch dient uitzondering te blijven.

G. *Paritair beheer.*

Het is wenselijk dat het beheer der verschillende organismen voor maatschappelijke zekerheid wordt toevertrouwd aan vertegenwoordigers van werkgevers en van werknemers, onder toezicht van de Staat.

Maar het komt er op aan de verhoudingen tussen de overheid enerzijds en het beheer van het uitvoeringsorgaan anderzijds nauwkeurig te regelen.

H. Conseil supérieur de sécurité sociale.

Aréopage présidé par le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale qui discuterait des grands problèmes en rapport avec la sécurité sociale.

4. Les Allocations familiales (n^{os} 47 à 56).

A. Fondement juridique.

Le seul fondement juridique des allocations familiales est le travail. C'est dans le travail qu'il accomplit que le travailleur doit normalement trouver des moyens d'existence convenable pour lui-même et sa famille.

B. Les allocations familiales ordinaires.

- Le montant des allocations familiales devrait normalement être suffisant pour subvenir aux frais minima d'entretien d'un enfant; ce n'est pas encore le cas actuellement.
- Il serait souhaitable de fixer les allocations familiales à un pourcentage du salaire d'un manœuvre adulte.
- La progressivité des allocations familiales devrait s'effectuer selon l'âge des enfants et non selon leur rang.
- Les allocations familiales devraient différer selon que le ménage dispose d'un ou de deux revenus.
- Il serait souhaitable de relever la limite d'âge jusqu'à 21 ans mais cela ne s'indique pas présentement.
- Les allocations familiales des chômeurs et des malades devraient être à charge des branches d'assurance sociale qui assurent le paiement des indemnités pour perte de salaire.

C. Financement.

- Actuellement cotisations de 6 % des salaires plafonnés à 4.000 + transfert du 1 ½ % du rééquipement ménager.
- L'intervention régulière de l'Etat est prévue par le Projet 121 pour combler les déficits éventuels.

C'est regrettable. Il serait préférable que l'Etat n'intervienne pas dans le financement.

- Le secteur des allocations familiales pourrait être en équilibre financier sans intervention de l'Etat par les mesures suivantes :

- relèvement du plafond;
- transfert du paiement des allocations familiales aux chômeurs, aux malades et des allocations d'orphelins du secteur « Allocations Familiales » aux secteurs : Chômage — Maladie — Pension;
- suppression de « l'allocation de la mère au foyer » qui constitue une dépense considérable sans apporter d'aide appréciable aux familles;
- suppression des « œuvres annexes ».

D. Les allocations de naissance.

Ces allocations ne peuvent s'intégrer dans un système d'allocations familiales.

Elles constituent uniquement des mesures « natalistes » dont le financement doit être normalement assuré par l'Etat.

H. Hoge Raad voor Sociale Zekerheid.

Raad onder het voorzitterschap van de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg die de grote problemen in verband met de sociale zekerheid zou bespreken.

4. De Kinderbijslag (n^{os} 47 tot 56).

A. Rechtsgrond.

De enige rechtsgrond van de kinderbijslag is de arbeid : de arbeidende mens moet normaal in de arbeid die hij verricht, de middelen tot behoorlijk bestaan vinden voor zichzelf en zijn gezin.

B. De gewone kinderbijslag.

- Het bedrag van de kinderbijslag zou normaal voldoende moeten zijn om te voorzien in de minimum onderhoudskosten van een kind; dit is thans nog niet het geval.
- Het ware wenselijk de kinderbijslag uit te drukken in een percentage van het minimum loon van een ongeschoolde volwassen arbeider.
- De progressiviteit van de kinderbijslag zou moeten geschieden volgens de ouderdom en niet volgens de rangorde van het kind.
- De kinderbijslag zou moeten verschillen naargelang het gezin voor één of twee inkomens beschikt.
- Het ware wenselijk de leeftijdsgrens op te voeren tot 21 jaar doch dit lijkt thans niet aangewezen te zijn.
- Voor de dagen dat geen arbeidsloon verstrekt wordt ingevolge werkloosheid, ziekte, ongeval, enz..., zou de kinderbijslag uitgekeerd moeten worden ten laste van die tak der sociale verzekering, die in die gevallen uitkering wegens loonderving verstrekt.

C. Financiering.

- Op het huidig ogenblik bijdrage gelijk aan 6 % van de uitbetaalde lonen begrensd tot 4.000 frank + overheveling van 1 ½ % van de huishoudelijke wederuitrusting.
- De regelmatige Staatstussenkomst tot dekking van een eventueel tekort wordt voorzien door het wetsontwerp n^o 121.

Dit valt te betreuren. Het ware beter dat de Staat niet in de financiering zou tussenkomen.

- De sector van de kinderbijslag zou, zonder Staatstussenkomst, financieel in evenwicht worden gebracht door volgende maatregelen :

- verhoging van de loongrens;
- overheveling van de betaling van de kinderbijslag aan werklozen, aan zieken, en van de kinderbijslag voor wezen naar de sector : Werkloosheid — Ziekte — Pensioen;
- Afschaffing van de « toelage voor de moeder aan de haard », welke een aanzienlijke uitgave vertegenwoordigt zonder een merkbare hulp aan de gezinnen te verschaffen;
- afschaffing van de zgn. bijkomende werken.

D. De geboortetoelagen.

Die toelagen horen niet thuis in een regeling van de kinderbijslag.

Het zijn uitsluitend « nataliteits » maatregelen, waarvan de financiering normaal door de Staat dient verzekerd te worden.

E. Les œuvres annexes.

Les arguments en faveur de la suppression des œuvres annexes sont les suivants :

- a) grand éparpillement — manque d'efficacité;
- b) ces œuvres dépendent de la Caisse de Compensation à laquelle l'employeur (et non le travailleur) s'est affilié;
- c) des moyens financiers parfois importants sont consacrés à ces œuvres d'un intérêt secondaire alors que le montant des allocations familiales est loin d'être suffisant.
- d) ces œuvres s'occupent souvent d'aide familiale (infirmières visiteuses, assistantes sociales) alors que cette aide devrait être choisie librement par le travailleur en fonction de ses conceptions philosophiques.

Toutefois, la suppression des œuvres annexes ne devrait pas impliquer la suppression des avantages qu'elles dispensent, mais ces avantages devraient être fournis par d'autres organismes (mutualités — services d'aide familiale, etc.).

Étant donné les arguments repris supra (p. 12), il est possible de majorer les allocations familiales, sans intervention de l'État suivant le tableau ci-dessous :

Rang des enfants.	Familles ne jouissant normalement que d'un seul salaire. — Montant absolu.	Familles jouissant normalement de deux salaires. — Montant absolu.
1 ^{er} enfant	400	275
2 ^e enfant	500	275
3 ^e enfant	650	370
4 ^e enfant	800	450
5 ^e enfant et chacun des suivants	800	600

F. Les Caisses de compensation.

La création de l'Institut National des Assurances Sociales et des Caisses Régionales implique la disparition des Caisses de Compensation qui auront d'ailleurs perdu leur principale raison d'être lorsque les « œuvres annexes » auront cessé d'exister.

5. L'assurance chômage (n^{os} 57 à 68).

Principe dominant : distinction entre l'assurance-chômage et l'aide sociale.

A. Assurance-chômage.

Conditions d'octroi des allocations.

- a) Pour être admissible aux allocations de chômage le travailleur doit être considéré comme salarié.

Il ne remplira cette condition que si, depuis son assujettissement à l'assurance sociale, il a fourni au moins 200 journées effectives de travail salarié au cours de 12 mois consécutifs, et si les cotisations d'assurance sociale afférentes à ces journées de travail ont été payées.

E. De zgn. bijkomende werken.

Als argumenten ten gunste van de afschaffing der zgn. bijkomende werken kunnen gelden :

- a) zeer uiteenlopend karakter — en gebrek aan doelmatigheid.
- b) die werken hangen af van de Compensatiekas waarbij de werkgever (en niet de werknemer) is aangesloten;
- c) niet onaanzienlijke geldmiddelen worden soms aan die werken van ondergeschikt belang besteed ofschoon het bedrag van de kinderbijslag verre van toereikend is;
- d) die werken houden zich dikwijls bezig met gezinszorg (verpleegsters-bezoeksters en sociale assistenten), ofschoon deze zorg zou dienen verstrekt te worden door diensten, die door de arbeider zelf vrijelijk gekozen worden en overeenstemmen met zijn levensopvattingen.

De afschaffing der zgn. bijkomende werken zou evenwel niet de afschaffing mogen ten gevolge hebben van de door deze verstrekt voordelen, doch die voordelen zouden moeten worden bezorgd door andere organismen (mutualiteiten — diensten voor gezinszorg, enz.).

Op grond van de overwegingen vermeld op bl. 12, is het mogelijk de kinderbijslag te verhogen, zonder tussenkomst van de Staat, zoals in volgende tabel :

Rangorde der kinderen.	Gezinnen waar normaal slechts één arbeidsinkomen wordt genoten. — Absoluut bedrag.	Gezinnen waar normaal twee arbeidsinkomens worden genoten. — Absoluut bedrag.
1 ^{ste} kind	400	275
2 ^{de} kind	500	275
3 ^{de} kind	650	370
4 ^{de} kind	800	450
5 ^{de} kind en elk volgend kind	800	600

F. De compensatiekassen.

De oprichting van het Nationaal Instituut en de gewestelijke kassen voor sociale verzekering sluit de verdwijning in van de Compensatiekassen, welke trouwens hun voornaamste bestaansreden zullen hebben verloren wanneer de zgn. bijkomende werken niet meer zullen bestaan.

5. De Werkloosheidsverzekering (n^{os} 57 tot 68).

Overwegend beginsel : onderscheid tussen werkloosheidsverzekering en sociale hulp.

A. Werkloosheidsverzekering.

Voorwaarden van uitkering.

- a) Om tot de uitkering te worden toegelaten moet de arbeider daadwerkelijk de hoedanigheid van loonarbeider hebben.

Hij zal die voorwaarde slechts vervullen indien hij, sedert zijn onderwerping aan de sociale verzekering, gedurende twaalf opeenvolgende maanden minstens 200 dagen effectieve arbeid in loondienst heeft gepresteerd en waarvoor de daaraan verbonden bijdragen voor sociale verzekering werden betaald.

Certaines journées de non-travail sont assimilés aux journées de travail effectif.

Au cas où un salarié, ayant accompli son stage d'assurance, devient « travailleur indépendant », il peut en conserver le bénéfice pendant un an.

b) Instauration de délai de carence de 3 jours.

Un seul jour de chômage par semaine ne donne jamais droit aux prestations.

c) Revoir le problème de l'octroi des allocations de chômage aux travailleurs à domicile.

d) Supprimer la différenciation quant aux conditions d'octroi des prestations, entre hommes et femmes.

Montant de la prestation.

50 % du montant de base de la classe de salaires à laquelle appartient l'assuré, plus les allocations familiales.

Durée de la prestation.

Cette durée sera proportionnée au temps pendant lequel le salarié aurait travaillé.

Le droit acquis aux prestations ne pourrait jamais dépasser un an.

Organes d'application.

Les allocations seraient payées par l'Institut National et les Caisses régionales.

Financement.

Maintien de la cotisation actuelle de 2 %.

B. Aide sociale.

Conditions d'octroi.

a) Le chômeur doit préalablement remplir les conditions pour bénéficier de l'assurance-chômage et doit avoir épuisé son droit aux prestations de cette assurance.

b) N'a pas droit à l'assurance-chômage, le chômeur qui bénéficie d'une certaine aisance.

c) Les critères relatifs à « l'emploi convenable » devraient être plus sévères en période d'assistance qu'en période d'assurance.

d) Prendre des mesures en vue d'incorporer à l'économie les travailleurs moins valides.

Montant de la prestation.

55 %, 50 % ou 42 % du salaire minimum d'un manoeuvre adulte selon qu'il habite une grande agglomération, une commune moyenne ou une commune rurale.

Durée de la prestation.

En principe jusqu'à la pension.

Organes d'application.

Les mêmes que dans le système d'assurance.

Financement.

Totalement à charge de l'Etat.

Met de dagen effectieve arbeid zijn sommige dagen gelijkgesteld.

In geval een loontrekende, die zijn verzekering stage heeft vermeld, « zelfstandig arbeider » wordt, kan hij er van gedurende een jaar blijven genieten.

b) Invoering van een carentiëtijd van 3 dagen.

Een dag werkloosheid per week geeft nooit recht op uitkering.

c) Herziening van het vraagstuk van de verstrekking van uitkering aan werkloze thuisarbeiders.

d) Afschaffing, ten aanzien van de voorwaarden van uitkering, van het onderscheid tussen mannen en vrouwen.

Bedrag van de uitkering.

50 % van het basisbedrag der loonklasse waartoe de verzekerde behoort, waaraan de kinderbijslag toegevoegd wordt.

Duur van de uitkering.

Die duur zal worden bepaald in functie van de arbeidsprestaties die door de verzekerde zijn geleverd.

Het recht op uitkering kan nooit verworven worden voor meer dan één jaar.

Uitvoeringsorganen.

De uitkeringen zouden geschieden door het Nationaal Instituut en de gewestelijke kassen.

Financiering.

Behoud van de huidige bijdrage van 2 %.

B. Sociale hulp.

Voorwaarden van uitkering.

a) De werkloze moet voorafgaandelijk de voorwaarden vervullen om het genot te bekomen van de werkloosheidsverzekering en moet zijn recht op uitkeringen van die verzekering hebben uitgeput.

c) Van sociale hulp moet uitgesloten worden de werkloze die vermoed wordt in een enkele welstand te leven.

c) De regelen betreffende de « behoorlijke betrekking » zouden, in de periode van sociale hulp, strenger dienen gesteld te worden dan in de periode van verzekering.

d) Maatregelen moeten getroffen worden tot inschakeling van minder valide arbeidskrachten in het bedrijfsleven.

Bedrag van de uitkering.

55 %, 50 % of 42 % van het minimumloon van een volwassen ongeschoolde arbeider, naargelang hij een grote agglomeratie, een middelmatig of een plattelandsgemeente bewoont.

Duur van de uitkering.

In beginsel tot aan de pensioengerechtigde leeftijd.

Uitvoeringsorganen.

Dezelfde als in het stelsel werkloosheidsverzekering.

Financiering.

Volledig ten laste van de Staat.

C. Assurance libre.

En plus des diverses prestations légales, le travailleur en chômage pourrait bénéficier d'avantages supplémentaires grâce à une assurance libre.

6. Assurance Maladie-Invalidité (n° 69 à 77).

Prévoir que l'ouvrier malade ou accidenté sera indemnisé pendant les 6 premiers jours exclusivement par l'employeur.

A. Prestations.

Il n'est pas question ici des « soins de santé » dont l'organisation a été développée.

— Prestations pour incapacité primaire :

— Un stage d'assurance (6 mois);

— Une période de carence (3 jours ouvrables, sauf en période de chômage);

Ces 3 jours seraient calculés après les 6 jours (« ouvriers ») et les 30 jours (« employés ») à charge de l'employeur;

— Une véritable incapacité de travail contrôlée par un médecin de la Caisse régionale (avec recours pour l'assuré devant une commission médicale d'arbitrage);

— Montant : 50 % du salaire pendant 300 jours au maximum; plus les allocations familiales.

— Prestations en cas d'accouchement :

6 semaines avant et 6 semaines après l'accouchement;
50 % du montant de base.

— Prestations en cas de décès :

— à condition que l'assuré décédé ait accompli son stage d'assurance et n'ait pas atteint l'âge de la pension;

— taux : 100 % du montant de base mensuel de la classe de salaire de l'assuré.

— Prestations en cas d'invalidité :

— examen médical régulier;

— montant : 60 % du salaire si l'assuré est incapable de tout travail normal.

50 % si l'invalidité ne permet presque aucun travail normal.

Eventuellement cette prestation pourrait être cumulée avec un revenu du travail déclaré sans jamais excéder au total 85 %.

25 % si impossibilité de travailler en dehors du domicile et si pendant 5 ans ont été payées les cotisations d'assurances sociales.

Eventuellement cumul avec un revenu du travail, sans jamais excéder au total 50 %.

Ces indemnités sont normalement augmentées des allocations familiales.

B. Assurance libre complémentaire.

Chaque cotisation serait complétée par un subside de l'État égal aux 2/3.

Les prestations de 50 et 60 % pourraient être portées à un maximum de 70 %.

C. Vrije verzekering.

Buiten de wettelijke prestaties zou de werkloze loonarbeider zich hogere uitkeringen kunnen verzekeren door een vrije verzekering.

6. De Ziekte- en Invaliditeitsverzekering (n° 69 tot 77).

Voorzien dat de werkmán bij ziekte of ongeval gedurende de eerste zes dagen uitsluitend door de werkgever zal verhoogd worden.

A. Prestaties.

Er is hier geen sprake van « gezondheidszorgen » waarvan de inrichting hiervoren werd behandeld.

— Uitkering voor primaire ongeschiktheid :

— Een verzekeringsstage (6 maanden);

— Een carentietijd (drie werkdagen, behalve in periode van werkloosheid);

Deze 3 dagen zouden ingaan na de 6 dagen « werklieden » en de 30 dagen (« bedienden »), ten laste vallen van de werkgever;

— Een werkelijke arbeidsongeschiktheid gecontroleerd door een geneesheer van de gewestelijke kas (onder voorbehoud van verhaal voor een medisch arbitragecomité);

— Bedrag : 50 % van het loon gedurende een maximum van 300 dagen; daarbij komt nog de kinderbijslag.

— Uitkering in geval van bevalling :

6 weken vóór en 6 weken na de bevalling;
50 % van het basisbedrag.

— Uitkering bij overlijden :

— op voorwaarde dat de overleden verzekerde zijn verzekeringsstage had voltrokken en de pensioengerechtigde leeftijd niet had bereikt;

— bedrag : 100 % van het per maand berekend basisbedrag der loonklasse waartoe de verzekerde behoorde.

— Invaliditeitsuitkering :

— regelmatig medisch onderzoek;

— bedrag : 60 % van het loon wanneer de verzekerde volledig onbekwaam wordt geacht voor om het even welk normaal werk.

50 % wanneer de invaliditeit nagenoeg geen enkele normale arbeid mogelijk maakt.

In gebeurlijk geval mag de invaliditeitsuitkering gecumuleerd worden met een aangegeven arbeidsinkomen zonder ooit in totaal 85 % te overtreffen.

25 % wanneer de arbeider niet buitenshuis kan werken, op voorwaarde dat hij gedurende 5 jaar tot de sociale verzekering bijgedragen heeft.

Bij voorkomend geval, cumulatie met een arbeidsinkomen dat in geen geval 50 % mag overtreffen.

Die vergoedingen worden normaal verhoogd met de kinderbijslag.

B. Bijkomende vrije verzekering.

Elke bijdrage zou aangevuld worden met een toelage van de Staat, gelijk aan de 2/3 er van.

De uitkeringen van 50 en 60 % zouden kunnen worden opgevoerd tot een maximum van 70 %.

C. *Financement.*

Sans intervention de l'Etat.

Cotisation : 2,5 %.

(N. B. Une cotisation de 3,5 % serait réservée à l'Assurance « soins de santé »).

D. *Organes d'exécution.*

Institut National et Caisses régionales (donc suppression de l'intervention des mutualités dans le paiement des indemnités pour perte de salaires; d'autre part accroissement du rôle joué par les mutualités qui auraient presque le monopole des « soins de santé » en cas de maladie et accidents de droit commun, mais aussi en cas d'accidents du travail et de maladies professionnelles).

7. Assurance contre « accidents du travail »
et « maladies professionnelles » (n^{os} 78 à 82).

A. *Risque professionnel.*

Il semble logique d'intégrer les accidents de travail et les maladies professionnelles dans un système généralisé d'assurance sociale.

Opposition au principe de la réparation intégrale des accidents de travail.

B. *Prestations.*

Sous réserve d'une assimilation future à l'assurance maladie-invalidité, il faut noter :

1) en ce qui concerne les « soins de santé », ils doivent être identiques à ceux fournis par l'assurance « soins de santé »;

2) rétablissement du droit commun quand il y a faute du patron ou de ses préposés et, dans ce cas, réparation intégrale du préjudice tant matériel que moral;

3) maintien des 6 jours « ouvriers » et des 30 jours « employés » à charge du patron;

4) les accidents sur le chemin du travail seront considérés comme « accidents de droit commun ».

5) Quant aux véritables accidents du travail :

— pas de stage d'assurance;
— pas de délai de carence;
— capacité de travail réduite à 2/3;
— 70 % du salaire pendant les 300 premiers jours (cumul éventuel avec un autre revenu du travail sans pouvoir excéder 85 %);

80 % du salaire après 300 jours si incapacité totale, ou si reconnu comme invalide pendant 5 années consécutives (possibilité de cumul avec maximum de 90 %);

— 100 % du salaire lorsque l'aide d'une tierce personne est requise;

— dans tous les autres cas, 70 % après le 300^e jour (en cas de cumul, 85 % maximum);

— examens réguliers par le service médical des caisses régionales;

— prestations mensuelles; jamais rentes viagères;

— les allocations familiales s'ajouteront aux indemnités;

— indemnités funéraires en cas de décès : 100 % de la rémunération mensuelle;

— les ayants droit des rentes en cas de décès sont exclusivement : la veuve, les enfants, éventuellement, les petits-enfants et les jeunes frères et sœurs.

C. *Financiering.*

Zonder geldelijke tussenkomst van de Staat.

Bijdrage : 2,5 %.

(N. B. Een bijdrage van 2,5 % zou worden voorbehouden aan de verzekering voor « gezondheidszorgen »).

D. *Uitvoeringsorganen.*

Nationaal Instituut en gewestelijke kassen (dus afschaffing van de tussenkomst der mutualiteiten bij de uitkering tot herstel van loonverlies; anderzijds uitbreiding van de rol der mutualiteiten die nagenoeg het monopolie zouden hebben van de « gezondheidszorgen », zowel bij ziekte en invaliditeit als bij arbeidsongeval en beroepsziekte).

7. De ongevallen- en beroepsziektenverzekering
(n^{os} 78 tot 82).

A. *Beroepsrisico.*

Het lijkt logisch de arbeidsongevallen en beroepsziekten volkomen in de sociale verzekering op te nemen.

Verzet tegen het beginsel der integrale vergoeding van arbeidsongevallen.

B. *Prestaties.*

Onder voorbehoud van de later door te voeren gelijk-schakeling met de ziekte- en invaliditeitsverzekering valt aan te stippen :

1) wat de gezondheidszorgen betreft, deze moeten dezelfde zijn als die verstrekt door de verzekering voor gezondheidszorgen :

2) herstel van het gemeen recht voor de ongevallen die door de schuld van de werkgever of zijn aangestelde veroorzaakt worden; gehele schadeloosstelling zowel van stof-felijke als morele schade;

3) behoud van de zes eerste dagen « werklieden » en de 30 dagen « bedienden », ten laste van de werkgever;

4) de ongevallen op de weg van en naar het werk worden beschouwd als « ongevallen van gemeen recht »;

5) Wat de werkelijke ongevallen betreft :

— geen verzekeringsstage;
— geen carentietijd;
— arbeidsongeschiktheid herleid tot 2/3;
— 70 % van het loon gedurende de 300 eerste dagen (mag gecumuleerd worden met een arbeidsinkomen zonder 85 % te mogen overtreffen);

— 80 % van het loon 300 dagen, wanneer verzekerde volledig onbekwaam is of gedurende minstens 5 jaar on-derbroken als invalide is erkend geworden (mogelijkheid tot cumulatie met maximum van 90 %);

— 100 % van het loon wanneer de hulp van een derde persoon vereist is;

— in al de andere gevallen 70 % na de 300^e dag (de cumulatie mag in geen geval 85 % overschrijden);

— geregelde onderzoeken door de medische dienst der gewestelijke kassen;

— maandelijks uitkeringen; nooit lijfrenten;

— aan de vergoedingen wordt de kinderbijslag toegevoegd;

— uitkering voor begrafeniskosten bij overlijden : 100 % van het per maand berekend loon;

— als rechthebbenden op de renten bij overlijden komen alleen in aanmerking : de weduwe, de kinderen en gebeurlijk de kleinkinderen en jonge broeders en zusters.

Les veuves et orphelins devraient rentrer dans le cadre de l'assurance vieillesse.

C. Financement.

Puisque l'assurance-accident s'intègre dans le régime général d'assurance sociale, elle doit être financée par des cotisations de sécurité sociale qui selon les propositions développées ci-dessus ne dépasserait pas 2 %.

D. Organes d'exécution.

L'Institut National et les Caisses régionales doivent prendre la succession des compagnies privées d'assurances contre les accidents du travail.

8. Assurance Vieillesse, Veuves et Orphelins (n° 83 à 90).

A. Unification.

Grande diversité actuelle en ce qui concerne : les bénéficiaires, les prestations, les cotisations, les conditions requises pour obtenir les avantages légaux, les situations financières des différents régimes et enfin la technique financière des régimes.

Cette diversité est en grande partie la cause de la complexité inouïe des régimes de pensions.

Il est donc indispensable d'unifier.

B. Prestations.

a) en faveur des assurés :

— La pension doit être calculée proportionnellement à la rémunération moyenne gagnée par l'assuré, soit au cours des dix dernières années, soit tout au long de la carrière du travailleur.

La rémunération ainsi établie déterminera la classe de salaire à laquelle l'assuré appartient et en même temps, la base sur laquelle doit être calculé, en pourcentage, le montant de la pension.

Ce pourcentage serait fixé à 60 %.

— La pension de vieillesse doit procurer à l'assuré un pouvoir d'achat effectif.

Les classes de salaires seront adaptées au coût de la vie et automatiquement il en sera de même des pensions puisqu'elles seront calculées proportionnellement aux classes de salaires.

— La pension normale doit être calculée sur la base de 45 années d'assurance.

Donc, après 45 années de travail, la pension sera également de 45/75^e de la rémunération moyenne.

Si l'assurance n'a duré que 35 ans, la pension s'élèvera à 35/75^e de la rémunération.

Deux conséquences découlent de ce système :

a) tenir compte des années de travail prestées par l'assuré en tant que « travailleur indépendant » ; ce qui implique la nécessité d'ajuster les deux régimes (« salariés » et « indépendants ») ;

b) nécessité d'ajuster ces deux régimes à celui des agents des services publics.

— L'âge de la pension doit être fixé uniformément à 65 ans, y compris pour les employées, mais exceptions prévues pour les travailleurs des entreprises insalubres ou dangereuses.

Suppression de l'obtention anticipée d'une pension, mais

De weduwen en wezen zouden moeten worden opgenomen in het kader der ouderdomsverzekering.

C. Financiering.

Van het ogenblik dat de ongevallenverzekering in de sociale verzekering wordt ondergebracht, moet zij gefinancierd worden door bijdragen voor sociale verzekering, welke luidens de uiteengezette voorstellen geen 2 % zouden overschrijden.

D. Uitvoeringsorganen.

Het Nationaal Instituut en de gewestelijke kassen moeten de plaats innemen van de private maatschappijen voor arbeidsongevallenverzekering.

8. De Ouderdoms- Weduwen- en Wezenverzekering (n° 83 tot 90).

A. Unificatie.

Thans grote verscheidenheid wat betreft : de gerechtigden, de uitkeringen, de bijdragen, de vereiste voorwaarden tot het bekomen der wettelijke voordelen, de financiële toestanden der verschillende regimes en ten slotte de financiële techniek der regimes.

Die verscheidenheid is grotendeels oorzaak van de ongehoorde ingewikkeldheid der pensioenregelingen.

De eenmaking is dus onontbeerlijk.

B. Prestaties.

a) ten gunste van de verzekerden :

— Het pensioen dient bepaald te worden in verhouding tot de gemiddelde bezoldiging door de verzekerde genoten, hetzij in de laatste tien jaar, hetzij gedurende de volledige loopbaan van de arbeider.

De bezoldiging, derwijze vastgesteld zijnde, bepaalt de loonklasse waartoe de verzekerde behoort en meteen de basis waarop het pensioen in percentage dient berekend te worden.

Dit percentage zou worden vastgesteld op 60 %.

— Het ouderdomspensioen dient aan de verzekerde een daadwerkelijke koopkracht te verschaffen.

De loonklassen zullen aan de levensduurde worden aangepast, en automatisch zal hetzelfde geschieden met de pensioenen daar deze zullen worden berekend in verhouding tot de loonklassen.

— Het normaal pensioen moet berekend worden op basis van een 45 jarige verzekeringsduur.

Dus, na een 45 jarige arbeidsduur is het pensioen gelijk aan 45/75^e van het gemiddeld arbeidsinkomen.

Heeft de verzekering maar 35 jaar geduurd dan is het pensioen gelijk aan 35/75^e van het arbeidsinkomen.

Twee gevolgtrekkingen dienen uit dit stelsel afgeleid :

a) rekening houden met de jaren arbeid door de verzekerde uitgeoefend als « zelfstandig arbeider », hetgeen de noodzakelijkheid medebrengt beide regelingen aan te passen (« loontrekkenden » en « zelfstandigen ») ;

b) noodzakelijke aanpassing van die twee regimes bij dit van het overheids personeel.

— De leeftijd van pensionering dient eenvormig vastgesteld op 65 jaar, daaronder ook begrepen de vrouwelijke bedienden, doch met uitzondering voor de werkkleden tewerkgesteld in gevaarlijke of ongezonde bedrijven.

Opheffing der mogelijkheid van *vervroegde* pensionne-

possibilité d'obtenir une pension plus conséquente à 70 ans (ex. 75 % de la rémunération moyenne).

— Possibilité d'assurance libre complémentaire par le système de capitalisation, majoré d'une contribution de l'Etat.

b) *en cas de décès :*

taux : 100 % du montant mensuel de la pension dont bénéficiait l'assuré ou sa veuve.

c) *en faveur des veuves :*

— seules les veuves âgées de 60 ans, non remariées et n'exerçant pas d'activité professionnelle lucrative pourraient prétendre à une pension de veuve.

Montant : 60 % de la pension du mari.

— les veuves de moins de 60 ans qui sont invalides ou qui ont 3 enfants à charge, bénéficieront d'une pension égale à 30 % de la classe de salaire du mari défunt.

— les autres veuves obtiendront une indemnité de réadaptation sociale.

d) *en faveur des orphelins :*

(orphelins de père et de mère et dans certains cas limitatifs orphelins de père ou de mère).

20 % de la classe de salaire du décédé;
plus allocations familiales.

C. *Financement.*

La question essentielle est celle du choix entre deux systèmes :

Capitalisation ou répartition.

Actuellement, le régime est mixte.

Aucun des deux systèmes ne s'impose d'une manière évidente. Néanmoins la préférence doit être accordée au système de répartition à condition que cette répartition soit complétée ou corrigée par la constitution d'une réserve suffisante pour faire face aux difficultés inhérentes à ce système.

Le taux de cotisation : 9 % + 2 % pour la réserve; au total : 11 %.

D. *Organes d'exécution.*

L'Institut National des Assurances Sociales pour le paiement des prestations et la C. G. E. R. pour la gestion du Fonds de Réserve.

9. *Récapitulation (n° 91 à 98).*

A. *Equilibre.*

Tout le système doit être basé sur la recherche de l'équilibre aux points de vue des prestations, des conditions d'octroi, du financement et des organes d'exécution.

B. *Prestations.*

Améliorations des allocations familiales, des prestations de l'assurance-chômage, de l'assurance-invalidité, de l'assurance-accident et de l'assurance-vieillesse.

Instauration d'une assurance libre complémentaire dans plusieurs secteurs (chômage-maladie-vieillesse).

ring, doch om op 70 jarige leeftijd een hoger pensioen te bekomen (b.v. 75 % van de gemiddelde bezoldiging).

— Mogelijke bijkomende vrije verzekering berustend op het stelsel van kapitalisatie, door de Staat met een toelage aangevuld.

b) *bij overlijden :*

bedrag : 100 % van het per maand berekend pensioenbedrag, dat de overledene of zijn weduwe genoot.

c) *weduwenuitkering.*

— weduwenpensioen wordt aan de weduwen slechts verstrekt op voorwaarde dat zij 60 jaar oud zijn, niet hertrouwen en geen winstgevende beroepsactiviteit uitoefenen.

Bedrag : 60 % van het pensioen van de echtgenoot.

— weduwen die minder dan 60 jaar oud zijn en werk- onbekwaam worden geacht of minstens drie kinderen ten laste hebben, genieten een uitkering gelijk aan 30 % van de loonklasse van de overleden echtgenoot.

— de andere weduwen ontvangen een uitkering van sociale heraanpassing.

d) *wezenuitkering :*

(wezen van vader en moeder, in sommige beperkende gevallen de wezen van vader of moeder).

20 % van de loonklasse van de overledene;
verhoogd met de gewone kinderbijslag.

C. *Financiering.*

De hoofdkwestie houdt verband met de keuze tussen twee stelsels:

Fondsvorming of omslag.

Thans bestaat een gemengd stelsel.

Geen van beide stelsels dringt zich uiteraard op. Niettemin dient de voorkeur aan het omslagstelsel gegeven maar aangevuld of gecorrigeerd door de vestiging van een behoorlijk geachte reserve, ten einde te gemoet te komen aan de bezwaren van het stelsel.

Bedrag der bijdrage : 9 % + 2% voor de reserve; samen 11 %.

D. *Uitvoeringsorganen.*

Het Nationaal Instituut voor Sociale Verzekering voor de uitbetaling der prestaties en de A. S. L. K. voor het beheer van het Reservefonds.

9. *Recapitulatie (n° 91 tot 98).*

A. *Evenwicht.*

Bij deze hervorming dient het evenwicht betracht te worden wat betreft de prestaties en de voorwaarden waaronder deze verstrekt worden, financiering en uitvoeringsorganen.

B. *De prestaties.*

Verbetering van de kinderbijslag, van de prestaties op het gebied van de werkloosheidsverzekering, de invaliditeitsverzekering, de ongefallenverzekering en de ouderdomsverzekering.

Invoering van een vrije bijkomende verzekering in verschillende sectoren (werkloosheid-ziekte-ouderdom).

C. Conditions d'octroi des prestations.

Distinction entre « anomalies » et « abus ».

Se rend coupable d'abus, celui qui bénéficie d'un avantage de l'assurance sociale auquel il ne peut réglementairement prétendre, ou celui qui agit contrairement à la réglementation.

Bénéficie d'une anomalie, celui qui profite d'une réglementation trop généreuse.

Le remède aux abus doit se trouver dans un contrôle plus sévère; la suppression des « anomalies » ne peut se faire que par des modifications réglementaires.

Les propositions pratiques suggérées tout au long de cette étude mettront fin presque automatiquement à quantité d'abus et d'anomalies.

D. Organisation administrative.

Antérieurement ont été développées les grandes lignes de l'importante modification administrative qui résulterait de la disparition de l'O. N. S. S., du F. N. A. M. I., de l'O. N. A. F., du P. S. C. et d'autres organes existants et de leur remplacement par l'Institut national des Assurances sociales et les Caisses régionales.

Cette réorganisation ne pourra être réalisée rapidement.

E. Cotisations.

Tableau comparatif des cotisations indiquant les différences entre le régime actuel et le régime proposé.

Secteurs.	Régimes actuels			Régime proposé pour tous les travailleurs salariés	Sectoren.
	Bestaande regimes				
	« ouvriers » « werklieden »	« employés » « bedienden »	« mineurs » « mijnwerkers »	Voorgesteld regime voor alle loonarbeiders	
Allocations familiales	7,5	7,5	7,5	7,5	Kinderbijslag.
Assurance chômage... ..	2	2	2	2	Werkloosheidsverzekering.
Assurance maladie-invalidité	2,5				Ziekte- en invaliditeitsverzekering.
Assurance accidents et maladies professionnelles	3,3	2,25	2,5	2,5	Ongevallen- en beroepsziektenverzekering.
Assurance vieillesse, veuves et orphelins	7	0,9	3	2	Ouderdoms-, weduwen- en wezenverzekering.
		10,5	9	11	
Total	22,3	23,15	24	25	Totaal :
Assurance pour soins de santé... ..	3,5	2,75	3,5	3,5	Verzekering voor gezondheidszorgen.
Total général	25,8	25,9	27,5	28,5	Algemeen totaal :

N. B. — Il importe de rappeler :

1) Que dans le régime actuel les cotisations du secteur « ouvriers » s'élèvent présentement à 27,5 %, non comprises les cotisations pour « accidents du travail » et « maladies professionnelles », mais y compris les versements « vacances annuelles »; quant aux cotisations du secteur « employés », elles s'élèvent à 25,5 %, non comprises les cotisations « accidents du travail », « maladies professionnelles » et non compris les versements « vacances annuelles », puisque les vacances sont payées directement aux employés.

2) Dans le régime proposé, il n'est plus question des « vacances annuelles » mais les cotisations « accidents du travail » et « maladies professionnelles » sont intégrées dans la cotisation globale de sécurité sociale.

C. Voorwaarden van uitkering.

Ondercheid tussen « misstanden » en « misbruiken ».

Er is misbruik wanneer iemand ten onrechte een voordeel der sociale verzekering geniet waarop hij reglementair geen aanspraak kan maken of in strijd handelt met deze reglementering.

Wanneer iemand profiteert van een te vrijgevege reglementering, is er misstand.

Geldt het « misbruiken », dan dienen deze verholpen te worden door een contrôle; geldt het « misstanden », dan dient de reglementering gecorrigeerd te worden.

De praktische voorstellen die overal in deze studie worden vooruitgezet zullen bijna automatisch een einde maken aan tal van misbruiken en misstanden.

D. Administratieve organisatie.

Hierboven hebben we in brede trekken de belangrijke administratieve wijziging aangeduid welke het gevolg zou zijn van de verdwijning van de R. M. Z., van het R. V. Z. I., van de R. I. S. G., van het S. W., en andere bestaande organen en van hun vervanging door het Nationaal Instituut voor Sociale Verzekering en de gewestelijke kassen.

Die hervorming zal niet snel kunnen worden doorgevoerd.

Vergelijking der bijdragen met vermelding van het verschil tussen het huidig regime en de voorgestelde regeling.

N. B. — Het past in herinnering te brengen :

1) Dat volgens de huidige regeling de bijdragen van de sector « werklieden » thans 27,5 % bereiken, niet medegerekend de bijdragen voor « arbeidsongevallen » en « beroepsziekten », doch inbegrepen de stortingen voor het « jaarlijks verlof »; wat de bijdragen van de sector « bedienden » betreft, deze bereiken 25,5 %, zonder mederekening van de bijdragen voor « arbeidsongevallen », « beroepsziekten » en niet inbegrepen de stortingen voor « jaarlijks verlof », aangezien dit verlof rechtstreeks aan de bedienden wordt uitbetaald.

2) In het voorgesteld regime is er geen sprake meer van « jaarlijks verlof », doch de bijdragen betreffende « arbeidsongevallen » en « beroepsziekten » worden opgenomen in de gezamenlijke bijdrage voor maatschappelijke zekerheid.

3) Que ces cotisations sont calculées sur salaires non plafonnés, pour les ouvriers et plafonnés à 8.000 francs par mois pour les employés.

F. Intervention pécuniaire de l'Etat.

Elle s'est élevée en 1949 à plus de 8 milliards (1,710 M. pour l'A. M. I., 2,160 M. pour les pensions de vieillesse, 4,166 M. pour le chômage).

Selon les propositions développées supra, l'intervention de l'Etat sera diminuée de plus de 50 %.

10. Méthodes de réalisation (n° 99-100).

A. Méthode législative.

Trois projets de loi pourraient être déposés :

- un projet concernant l'organisation du marché de l'emploi;
- un projet relatif à l'organisation de l'assurance « soins de santé »;
- un projet concernant l'assurance sociale.

Ce dernier projet devrait prévoir une loi de cadre se limitant aux dispositions essentielles et laissant à des arrêtés royaux le soin de déterminer les mesures détaillées d'exécution.

B. Réalisation progressive.

L'idéal serait de proposer une loi de cadre mais de ne la mettre à exécution que progressivement.

Le problème du chômage et le problème de l'emploi doivent avoir la priorité.

Cette réforme administrative devrait normalement s'échelonner sur 3 ans.

III. — Sécurité Sociale des travailleurs indépendants.

Etant donné que le Comité Consultatif Paritaire pour l'étude des problèmes relatifs à la Sécurité Sociale des Travailleurs Indépendants n'a pas été institué, ces questions n'ont pas été discutées avec les représentants des intéressés.

I. Généralités.

Principes.

Les problèmes qui se posent aux indépendants quant à la sécurité de la capacité physique de travail, aux allocations familiales, à la vieillesse, sont, dans leur principe, semblables à ceux que rencontrent les salariés.

De ces considérations théoriques découlent les conclusions concrètes ci-dessous :

- 1° il faut réformer et améliorer le régime des allocations familiales des indépendants;
- 2° il faut instituer une assurance vieillesse, veuves et orphelins, sur une base analogue à celle des salariés;
- 3° il faut développer l'assurance libre pour soins de santé.

N. B. — Le principe de l'assurance-chômage n'est pas à rejeter mais son application implique de très grosses difficultés.

3) Dat die bijdragen worden berekend op niet begrensde lonen, voor de werklieden, en met inachtneming van een loongrens van 8.000 frank per maand voor de bedienden.

F. Geldelijke Staatstussenkomst.

Zij bedroeg in 1949 meer dan 8 milliard (1.710 M. voor Z. I. V., 2.160 M. voor ouderdomspensioenen, 4.166 M. voor werkloosheid).

Blijkens de hoger uiteengezette voorstellen zal de Staatstussenkomst worden verminderd met meer dan 50 %.

10. Methoden van verwezenlijking (n° 99-100).

A. Wetgevende methode.

Drie wetsontwerpen zouden kunnen ingediend worden :

- een ontwerp betreffende de ordening van de arbeidsmarkt;
- een ontwerp betreffende de organisatie van de verzekering voor « gezondheidszorgen »;
- een ontwerp betreffende de sociale verzekering.

Dit laatste ontwerp zou een kaderwet moeten voorzien, welke zich tot de essentiële beschikkingen beperkt maar de verdere gedetailleerde uitvoeringsmaatregelen aan koninklijk besluiten overlaat.

B. Trapsgewijze verwezenlijking.

Het ideaal zou zijn, een kaderwet voor te stellen, doch deze slechts trapsgewijze ten uitvoer te leggen.

Het vraagstuk der werkloosheid en dit van de tewerkstelling moeten voorrang bekomen.

De doorvoering van deze administratieve reorganisatie vergt normaal een tijdperk van drie jaar.

III. — Maatschappelijke Zekerheid van de zelfstandige arbeiders.

Vermits het Paritair Comité van Advies voor de studie van de vraagstukken betreffende de maatschappelijke zekerheid van de zelfstandige arbeiders, niet werd ingesteld, werden die kwesties niet besproken met de vertegenwoordigers van de belanghebbenden.

1. Algemeen gedeelte.

Beginselen.

De vraagstukken die zich voor de zelfstandige arbeiders stellen in verband met de zekerheid van fysieke werkbekwaamheid, met de kinderbijslag en met de ouderdom zijn, in hun beginsel, van dezelfde aard als die waarmede de loontrekkenden moeten afrekenen.

Uit die theoretische beschouwingen vloeien volgende concrete besluiten voort :

- 1° het stelsel van de kinderbijslag der zelfstandige arbeiders moet worden hervormd en verbeterd;
- 2° er moet een ouderdoms-, weduwen- en wezenverzekering worden ingesteld op dezelfde grondslag als die van de loontrekkenden;
- 3° de vrije verzekering voor gezondheidszorgen moet worden uitgebreid.

N. B. — Het beginsel van de verzekering tegen werkloosheid is niet uit den boze, doch de toepassing er van brengt grote moeilijkheden mede.

2. La sécurité de la capacité physique de travail.

Principe.

Provisoirement, le régime qu'il semble préférable d'adopter pour les indépendants est le régime d'assurance libre.

3. La structure de l'Assurance Sociale.

Principe.

Unifier l'assurance vieillesse, veuves, orphelins, et l'assurance allocations familiales.

Champ d'application.

Tous les indépendants sans distinction entre les « économiquement faibles » et les autres, et sans distinction entre les différents groupes professionnels auxquels appartiennent les indépendants.

Cotisation.

1° Les cotisations doivent être des prélèvements sur le revenu du travail des assurés.

2° Il est souhaitable que l'Etat n'intervienne pas dans la couverture des charges de cette assurance, sous la réserve suivante: si l'Etat intervient dans la constitution d'un fonds de réserve pour les pensions des salariés, il est normal et convenable qu'il intervienne aussi dans le système des pensions des indépendants.

3° Ces cotisations doivent revêtir la forme d'un pourcentage uniforme du revenu professionnel des intéressés répartis en classes selon l'ordre de leurs revenus.

4° Elles doivent être perçues sous la forme d'une cotisation globale trimestrielle, une cotisation minima étant fixée. Le versement est assuré par l'intéressé et sa déclaration vérifiée.

Prestations.

Elles sont fixées à un pourcentage uniforme de la classe des revenus à laquelle appartient l'intéressé.

En pratique, et temporairement, le montant des allocations familiales peut être exprimé selon un certain pourcentage de la classe des revenus la plus basse, cette réserve ne valant pas pour les pensions.

Organe d'exécution.

Un Institut National, organisation autonome et d'auto-gestion, règle le fonctionnement tant de l'assurance pensions que des allocations familiales. De cet organe central dépendent les Caisses Régionales, institutions libres mais différentes des Caisses Mutuelles d'Allocations Familiales. Leur mission consiste à percevoir les cotisations, à tenir le compte des versements, à payer les allocations familiales et éventuellement d'orphelins, les pensions étant payées par l'Institut National avec intervention, à titre subsidiaire des Caisses Régionales.

Le président de l'Institut national, choisi sur proposition du Conseil d'Administration en dehors de son sein, est nommé par arrêté royal.

L'Institut National est contrôlé par la Cour des Comptes et placé sous la surveillance du Ministre des Affaires Economiques et des Classes Moyennes.

2. Zekerheid van fysieke werkbekwaamheid.

Beginselen.

Voorlopig, blijkt het verkieslijk, voor de zelfstandige arbeiders het stelsel van de vrije verzekering aan te nemen.

3. Structuur van de Sociale Verzekering.

Beginsel.

Eenmaking van de ouderdoms-, weduwen- en wezenverzekering en van de kinderbijslag.

Toepassingsgebied.

Alle zelfstandige arbeiders, zonder een onderscheid te maken tussen de « minst draagkrachtigen » en de anderen, en zonder een onderscheid te maken tussen de verschillende beroepsgroepen waartoe de zelfstandige arbeiders behoren.

Bijdragen.

1° De bijdragen moeten heffingen zijn op het arbeidsinkomen van de verzekerden;

2° Het is wenselijk dat de Staat niet tussenkomt in de bestrijding van de lasten van die verzekering, onder volgend voorbehoud: indien de Staat tussenkomt in de samenstelling van een reservefonds voor de pensioenen der loontrekkenden, is het normaal en gepast dat hij ook tussenkomt in het pensioenstelsel der zelfstandige arbeiders;

3° Die bijdragen moeten de vorm aannemen van eenzelfde percentage van het bedrijfsinkomen van belanghebbenden, ingedeeld in klassen volgens de belangrijkheid van hun inkomsten;

4° Zij moeten geïnd worden onder de vorm van een globale driemaandelijks bijdrage, mits vaststelling van een minimum-bijdrage. De storting wordt verricht door belanghebbende en zijn aangifte wordt nagezien.

Uitkeringen.

Zij worden vastgesteld op een éénvormig percentage van de inkomstenklasse waartoe belanghebbende behoort.

In de praktijk en voorlopig, mag het bedrag van de kinderbijslag worden uitgedrukt volgens een bepaald percentage van de laagste inkomstenklasse, doch dit voorbehoud geldt niet voor de pensioenen.

Uitvoeringsorgaan.

Een Nationaal Instituut, zelfstandige en zichzelf besturende organisatie, regelt de werking, zowel van de pensioenverzekering als van de kinderbijslag. Onder dat centraal orgaan ressorteren de Gewestelijke Kassen, vrije instellingen die echter verschillend zijn van de Onderlinge Kassen voor Kinderbijslag. Zij hebben tot opdracht de bijdragen te innen, rekeningen aan te leggen van de storting, de kinderbijslag en, eventueel, de wezenuitkeringen uit te betalen, terwijl de pensioenen worden uitbetaald door het Nationaal Instituut, met tussenkomst, in ondergeschikte orde, van de Gewestelijke Kassen.

De Voorzitter van het Nationaal Instituut, op voorstel van de Raad van Beheer gekozen buiten zijn midden, wordt bij Koninklijk besluit benoemd.

Het Nationaal Instituut wordt gecontroleerd door het Rekenhof, en staat onder toezicht van de Minister van Economische Zaken en Middenstand.

4. Les allocations familiales.

Dans le système actuel :

- Les prestations sont insignifiantes.
- L'appareil administratif est beaucoup trop compliqué, trop onéreux, et trop peu contrôlé.

Pour gouverner, il existe actuellement 32 caisses mutuelles libres, 3 caisses mutuelles spéciales, une caisse mutuelle auxiliaire de l'Etat, 28 sections mutuelles de caisse de compensation libres, une Caisse Mutuelle Nationale, et l'Office National des Allocations Familiales avec 41 bureaux régionaux.

Les Allocations Familiales Ordinaires.

Elles doivent être majorées, portées au même niveau qu'en régime salarié, mais n'être accordées qu'à partir du deuxième enfant, et différentes selon que le ménage dispose d'un ou de deux revenus professionnels.

Financement.

- Le montant des charges s'élèverait alors à 1,9 ou 2 milliards de francs, soit 3 fois plus qu'actuellement.
- La cotisation se situerait entre un minimum de 250 fr. et un maximum de 1.000 fr. par trimestre, sur la base d'un plafond de 100.000 fr. par an.
- L'Etat n'interviendrait pas dans le financement.

Les Allocations de naissance.

Ces allocations doivent être augmentées, leur charge supportée par l'Etat, et elles varient selon les régions.

5. L'assurance vieillesse, veuves et orphelins.

Principe.

L'assurance vieillesse, veuves et orphelins, serait obligatoire, étendue à tous les travailleurs indépendants, le système de pensions pour indépendants n'étant pas réuni au système de pensions pour salariés.

Montant.

- La pension doit permettre au bénéficiaire de vivre décemment, donc suivant son rang social.
- A cet effet, elle sera fixée à 60 % de la classe de revenus à laquelle appartient l'intéressé. Le minimum en serait 15.000 francs et le maximum 60.000 francs, sous réserve de l'âge et de la durée de l'assurance.
- L'âge normal peut être situé à 65 ans, avec faculté d'adopter celui de 60 ans sous réserve de réduction proportionnelle.
- La classe des revenus servant de base au calcul de la pension doit être adaptée à l'évolution générale des revenus professionnels.

Assurance libre complémentaire.

Cette assurance se prendrait à la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite.

4. De Kinderbijslag.

In het bestaande stelsel :

- de prestaties zijn onbeduidend;
- de administratieve inrichting is veel te ingewikkeld, te duur en staat niet genoeg onder toezicht.

Tot naricht : er bestaan thans 32 vrije mutualiteitskassen, 3 bijzondere mutualiteitskassen, een mutualiteitshulpkas van de Staat, 28 mutualiteitsafdelingen van vrije compensatiekassen, een Nationale Mutualiteitskas, en de Nationale Dienst voor Kinderbijslag met 41 gewestelijke bureaus.

De gewone kinderbijslagen.

Zij moeten verhoogd worden en op hetzelfde peil gebracht als voor het stelsel der loontrekkenden, doch zij mogen slechts worden toegekend van het tweede kind af en zij moeten verschillen naargelang het gezin over één of twee bedrijfsinkomens beschikt.

Financiering.

- Het bedrag van de lasten zou dan 1,9 of 2 milliard belopen, hetzij 3 maal meer dan thans.
- De bijdrage zou liggen tussen een minimum van 250 frank en een maximum van 1.000 frank per trimester, op grondslag van een maximum van 100.000 frank per jaar.
- De Staat zou in de financiering tussenkomen.

De Geboortetoeslagen.

Die toelagen moeten verhoogd worden, de last er van moet door de Staat worden gedragen en zij moeten verschillen volgens de streken.

5. De ouderdoms-, weduwen- en wezenverzekering.

Beginsel.

De ouderdoms-, weduwen- en wezenverzekering zou verplicht zijn en uitgebreid worden tot alle zelfstandige arbeiders. Het pensioenstelsel der zelfstandige arbeiders zou niet gekoppeld worden aan het pensioenstelsel der loontrekkenden.

Bedrag.

- Het pensioen moet de rechthebbende in de mogelijkheid stellen behoorlijk te leven, dus volgens zijn maatschappelijke rang.
- Te dien einde, zal het worden vastgesteld op 60 % van de inkomstenklasse waartoe belanghebbende behoort. Het minimum zou 15.000 en het maximum 60.000 frank bedragen, onder voorbehoud van de leeftijd en van de duur der verzekering.
- De normale leeftijd moet worden vastgesteld op 65 jaar, met de mogelijkheid om die van 60 jaar aan te nemen, onder voorbehoud van een evenredige vermindering.
- De inkomstenklasse die tot grondslag dient voor de berekening van het pensioen, moet worden aangepast aan de algemene ontwikkeling van de bedrijfsinkomsten.

Aanvullende vrije verzekering.

Die verzekering zou worden aangegaan bij de Algemene Spaar- en Lijfrentekas.

Elle repose sur le principe de la capitalisation individuelle, l'État pouvant éventuellement intervenir par un subside.

Financement.

Le financement de l'Assurance Vieillesse Veuves et Orphelins implique la constitution d'un Fonds de Réserve par le versement d'une part des cotisations à ce fonds et une intervention de l'État fonction de son intervention en faveur des pensions des salariés.

Le régime des pensions pour indépendants repose sur la base d'un système de répartition.

La Caisse Générale d'Épargne et de Retraite gèrerait le fonds de veuve, en accord avec l'Institut National d'Assurance.

Prestations en faveur :

A. Des veuves :

Le taux de la pension de la veuve âgée de 60 ans au moins qui n'exerce aucune activité lucrative serait égal à 60 % de la pension de l'époux décédé; ces conditions n'étant pas exclusives.

Dans certains cas, la veuve jouirait d'une indemnité de réadaptation sociale.

B. Des orphelins :

Comme pour les veuves, le régime de leurs allocations s'apparente à celui des orphelins de salariés :

— pour les orphelins de père ou de mère, les prestations atteindraient 20 % du montant de la classe des revenus du parent décédé, sous certaines réserves, pour chaque orphelin;

— pour les orphelins de père et de mère, mais un minimum de 800 francs par mois serait prévu, et les réserves prévues pour les orphelins de père ou de mère élargies.

Organe exécutif.

L'Institut National d'Assurance Sociale pour Indépendants, en collaboration avec les Caisses Régionales, assurerait toutes les mesures exécutives de l'assurance vieillesse, veuves et orphelins.

C. — OPINIONS EMISES AU SUJET DES RAPPORTS DES COMMISSAIRES D'ÉTAT.

I. — Opinion socialiste et F. G. T. B.

*Ordre du jour du Bureau de la F. G. T. B.
(20 février 1951.)*

La réforme de la sécurité sociale constitue un ensemble. L'augmentation du plafond doit être éventuellement envisagée dans le cadre de cet ensemble. Sa nécessité n'est pas démontrée actuellement.

Extrait de la résolution :

« Le Bureau estime que la réforme de la sécurité sociale » constitue un ensemble et qu'il n'est pas possible d'exa- » miner en tant qu'élément séparé le taux des cotisations » et du plafond de salaire à l'occasion de la réforme.

Zij steunt op het beginsel van de individuele kapitalisatie. De Staat kan eventueel tussenkomen met een toelage.

Financiering.

Voor de financiering van de Ouderdoms-, Weduwen- en Wezenverzekering is de samenstelling van een Reservefonds vereist, door middel van de storting van een gedeelte van de bijdragen aan dat Fonds en door een tussenkomst van de Staat, in functie van zijn tussenkomst ten gunste van de pensioenen der loontrekkenden.

Het pensioenstelsel der zelfstandige arbeiders berust op een stelsel van omslag.

De Algemene Spaar- en Lijfrentekas verleent haar waarborg aan het reservefonds, in overleg met het Nationaal Instituut voor Verzekering.

Uitkeringen ten gunste :

A. Van de weduwen :

Het bedrag van het pensioen van de weduwe die ten minste 60 jaar oud is en die geen enkele winstgevende bedrijvigheid uitoefent, zou gelijk zijn aan 60 % van het pensioen van de overleden echtgenoot; die voorwaarden zijn niet van exclusieve aard.

In sommige gevallen, zou de weduwe een vergoeding van maatschappelijke wederaanpassing genieten.

B. Van de wezen :

Evenals voor de weduwen, lijkt het stelsel van hun toelagen op dat van de wezen van loontrekkenden :

— voor de wezen van vader en moeder, zou de uitkering 20 % belopen van het bedrag der inkomstenklasse van de overleden ouder, onder een zeker voorbehoud, voor iedere wees;

— voor de volle wezen, zou het bedrag hetzelfde blijven, doch er zou een minimum van 800 frank per maand worden voorzien en het voorbehoud voorzien voor de wezen van vader of moeder zou worden uitgebreid.

Uitvoerend orgaan.

Het Nationaal Instituut voor de Maatschappelijke Verzekering der Zelfstandige Arbeiders zou, in samenwerking met de Gewestelijke Kassen, alle maatregelen tot tenuitvoerlegging van de ouderdoms-, weduwen- en wezenverzekering verzekerden.

C. — STANDPUNTEN OVER DE VERSLAGEN VAN DE RIJKSCOMMISSARISSEN.

I. — Socialistisch standpunt en A. B. V. V.

*Motie van het Bureau van het A. B. V. V.,
op 20 Februari 1951.*

De hervorming van de maatschappelijke zekerheid vormt een geheel. De loongrensverhoging moet eventueel worden onderzocht in het raam van dat geheel. De noodzakelijkheid er van is thans nog niet bewezen.

Uittreksel uit de motie :

« Het Bureau oordeelt, dat de hervorming der sociale » zekerheid een geheel vormt, en dat het onmogelijk het » bedrag van de bijdragen of het maximum als afzonder- » lijk element bij de hervorming kan onderzoeken.

» Il constate que, jusqu'à présent, il n'a pas été démontré par une enquête sérieuse menée par secteur la nécessité d'augmenter les recettes de la sécurité sociale et tout particulièrement la part d'intervention incombant aux travailleurs; que la réforme de la sécurité sociale basée sur le projet de la F. G. T. B. garantirait la stabilité financière de la Sécurité sociale, qu'elle simplifierait le système et réduirait les frais d'administration. »

II. — Opinion de la Confédération des Syndicats Chrétiens.

Extrait d'ordre du jour de la C. S. C. suite à la réunion des dirigeants du 6 mars 1951.

La réforme de la Sécurité sociale.

« 1. L'augmentation du plafond de la Sécurité sociale fait normalement partie de la réforme qui s'impose dans le fonctionnement de celle-ci après une expérience de 6 années au cours desquelles ont pu être mis en lumière d'une part les bienfaits et d'autre part les déficiences du régime actuel.

» 2. L'augmentation du plafond ne constitue pas la réforme essentielle à opérer. En plus, elle perdrait de son efficacité si elle intervenait avant que la structure même du régime n'ait été revue de manière à mieux l'adapter aux nécessités d'une véritable sécurité sociale. Celle-ci doit faire place notamment à des œuvres préventives; elle doit réduire au minimum les abus possibles et ne pas donner lieu à des frais d'administration qui grèvent trop lourdement les recettes disponibles.

» 3. Il n'en reste pas moins vrai que le plafond de perception des cotisations à la Sécurité sociale n'est pas adapté aux besoins et que son relèvement s'indique en vue notamment de pouvoir augmenter la plupart des prestations. Il est même vraisemblable que la suppression de tout plafond soit la solution la plus logique; à la condition cependant de revoir complètement le système des prestations uniformes.

» 4. D'autre part, il est à craindre que l'augmentation du plafond, à cause des ressources nouvelles qu'elle amènera à chacun des secteurs de la Sécurité sociale, ne crée l'illusion que les réformes à intervenir dans le régime peuvent être remises à plus tard, les difficultés financières étant momentanément disparues. Elle constitue une solution de facilité qui peut faire perdre de vue l'essentiel.

» 5. Il est donc souhaitable que les modifications à apporter dans la perception des cotisations surviennent en même temps que la réforme du régime lui-même, laquelle peut d'ailleurs très aisément être entamée sans plus attendre. »

Opinion des Employés (C. N. E.).

Opposés au relèvement du plafond tant qu'il n'est pas procédé en même temps à une réforme totale du régime de sécurité sociale qui ne tienne compte des intérêts spécifiques et légitimes des employés (« Le Droit de l'Employé » du 16 février 1951).

» Het stelt vast, dat tot nog toe niet werd bewezen door een ernstig onderzoek per sector, dat een inkomstenvergoeding en dan nog ten laste der arbeiders noodzakelijk is, dat een hervorming der sociale zekerheid op basis van het ontwerp van het A. B. V. V. de financiële stabiliteit der sociale zekerheid zou verzekeren, het systeem vereenvoudigen en de administratiekosten gevoelig verminderen. »

II. — Standpunt van het Algemeen Christelijk Vakverbond.

Uittreksel uit de motie van het A. C. V. ingevolge de vergadering van de leiders op 6 Maart 1951.

De hervorming van de Maatschappelijke Zekerheid.

« 1. Een zesjarige ondervinding heeft zowel de voordelen als de tekortkomingen van het bestaande regime der Maatschappelijke Zekerheid aan het licht gebracht; zij heeft ook de noodzakelijkheid bewezen van een hervorming in het stelsel, hervorming waarvan, in de huidige omstandigheden, de verhoging van het plafond deel uitmaakt.

» 2. De verhoging van het plafond is niet « de » essentiële hervorming welke zich opdringt. Ook zou zij haar doelmatigheid gedeeltelijk verliezen indien zij opgelegd werd voordat de structuur van het regime zelf herzien werd met het oog op de verwezenlijking van een waarachtige Maatschappelijke Zekerheid. Deze moet o. a. meer belang hechten aan preventieve maatregelen; zij moet de mogelijke misbruiken tot een minimum herleiden en mag geen aanleiding geven tot te hoge administratiekosten.

» 3. Niettemin blijft het waar dat het plafond voor de inning der bijdragen van de Maatschappelijke Zekerheid niet meer aan de behoeften voldoet en dat de verhoging ervan zich opdringt, o. m. ten einde de meeste vergoedingen te kunnen verhogen. Het is zelfs waarschijnlijk dat de afschaffing van ieder plafond de meest logische oplossing is, op voorwaarde nochtans van een volledige herziening van het stelsel van eenvormige uitkeringen.

» 4. Ook valt er te vrezen dat een verhoging van het plafond, als gevolg van de nieuwe inkomsten welke ze aan de verschillende sectoren der Maatschappelijke Zekerheid zal verschaffen, de illusie zou scheppen dat de in het stelsel te verwezenlijken hervormingen uitgesteld kunnen worden, daar de financiële moeilijkheden voorlopig zouden verdwenen zijn. Het is een gemakkelijke oplossing welke het essentiële uit het oog kan doen verliezen.

» 5. Het is wenselijk dat de noodzakelijke wijziging van het loonplafond tegelijkertijd zou geschieden met de hervorming van het regime zelf, waarmee trouwens onmiddellijk kan begonnen worden. »

Mening van de Bedienden (L. B. C.).

Zij is gekant tegen de loongrensverhoging zolang er niet gelijktijdig overgegaan wordt tot een volledige hervorming van het stelsel van de maatschappelijke zekerheid, waarbij rekening zou worden gehouden met de specifieke en rechtmatige belangen van de bedienden (« Le Droit de l'Employé » 16 Februari 1951).

III. — Opinion des milieux patronaux.

1. *Fédération des Industries belges.*

Avant d'augmenter les recettes par une majoration du plafond ou des cotisations, — ce qui revient pratiquement au même, — il faut prendre position sur l'ensemble, il faut définir l'orientation de base, il faut procéder à un assainissement général.

(Bulletin de la F. I. B. du 7 mars 1951.)

2. *Fédération des Patrons catholiques.*

Le Bureau de la Fédération des Patrons catholiques de Belgique (réuni le 27 février 1951) estime que le relèvement du plafond n'apporte pas de solution au problème de la sécurité sociale dont il y a lieu d'aborder sans tarder la réforme.

3. *Chambres de Commerce.*

Dans un ordre du jour du 22 février 1951, la Chambre de Commerce de Bruxelles estime qu'il convient d'entreprendre l'assainissement et la suppression des abus avant d'envisager l'augmentation des charges;

qu'il convient d'éviter d'énervier les possibilités de concurrence par une aggravation des charges;

que l'élévation du plafond sans une réforme lèserait les salariés en accentuant la disproportion entre les cotisations versées et les avantages reçus.

Les Chambres de Commerce des autres provinces ont émis des vœux semblables.

III. — Mening van de werkgeverskringen.

1. *Verbond der Belgische Nijverheid.*

Vooraleer de ontvangsten te verhogen door verhoging van de loongrens of van de bijdragen — wat praktisch op hetzelfde neerkomt — moet positie worden gekozen tegenover het geheel, moet de basisrichting worden bepaald en moet worden overgegaan tot een algemene sanering.

(Bulletin van het V. B. N., van 7 Maart 1951.)

2. *Verbond der Katholieke Werkgevers.*

Het Bureau van het Verbond der Katholieke Werkgevers (vergaderd op 27 Februari 1951) is van oordeel dat de verhoging van de loongrens geen oplossing brengt aan het vraagstuk van de maatschappelijke zekerheid waarvan zonder uitstel de hervorming moet worden aangevat.

3. *Kamers van Koophandel.*

In een motie van 22 Februari 1951, is de Kamer van Koophandel van Brussel van oordeel dat eerst de sanering en de afschaffing van de misbruiken moet worden aangevat vooraleer verhoging van de lasten in overweging te nemen :

dat moet vermeden worden de concurrentiemogelijkheden te verlammen door de lasten te verzwaren;

dat de verhoging van het maximum zonder een hervorming van het geheel nadelig zijn zou voor de loontrekkenden door de wanverhouding te vergroten tussen de gestorte bijdragen en de bekomen voordelen.

De Kamers van Koophandel van de overige provinciën hebben gelijkaardige wensen uitgebracht.

D. — SITUATION FINANCIERE
DES SECTEURS DE LA SECURITE SOCIALE.

Situation financière du secteur chômage.

D. — FINANCIELE TOESTAND VAN DE SECTOREN
DER MAATSCHAPPELIJKE ZEKERHEID.

Financiële toestand van de sector der werkloosheid.

	(En millions de francs — In miljoenen frank)				
	1948	1949	1950 (évaluation) (raming)	1951 (prévisions) (voornitz.)	
I. — RECETTES :					I. — ONTVANGSTEN :
A. — Cotisations :					A. — Bijdragen :
O. N. S. S.	1.185,0	1.135,0	1.145	1.175	R. M. Z.
F. N. R. O. M.	124,0	159,0	135	135	N. P. M.
<i>Total des cotisations...</i>	1.309,0	1.294,0	1.280	1.310	<i>Totaal der bijdragen.</i>
B. — Subventions de l'Etat ...	879,0	4.166,0	3.790	2.560	B. — Staatstoelage.
C. — Report de l'exercice précédent ...	270,0	164,0	501	93	C. — Overdracht van het vorig dienst- jaar.
D. — Revenus divers ...	5,0	4,0	4	9	D. — Diverse ontvangsten.
TOTAL DES RECETTES ...	2.463,0	5.628,0	5.575	3.972	TOTAAL DER ONTVANGSTEN.
2. — DEPENSES :					2. — UITGAVEN :
A. — Prestations :					A. — Prestaties :
Allocations de chômage...	2.050,0	4.714,0	4.996	3.370	Werkloosheidsvergoedingen.
Réadaptation professionnelle ...	6,0	17,0	30	60	Beroepsherscholing.
Divers (mise au travail des chô- meurs, etc...)...	30,0	63,0	100	106	Diverse (tewerkstelling van de werklozen, enz...).
<i>Total des prestations ...</i>	2.086,0	4.794,0	5.126	3.536	<i>Totaal der prestaties.</i>
B. — Frais d'administration :					B. — Administratiekosten :
du F. S. C.	155,0	238,0	250	256	van het S. V. W.
des organismes payeurs...	58,0	95,0	106	85	van de uitbetalende organismen.
<i>Total des frais d'administration.</i>	213,0	333,0	356	341	<i>Totaal der administratiekosten.</i>
TOTAL DES DEPENSES ...	2.299,0	5.127,0	5.482	3.877	TOTAAL DER UITGAVEN.
Report...	164,0	501,0	93	95	Overdracht.

Situation financière du secteur
des allocations familiales pour travailleurs salariés.

Financiële toestand van de sector der gezinsvergoedingen
der loontrekkenden.

	(En millions de francs — In miljoenen frank)				
	1948	1949	1950 (évaluation) (raming)	1951 (prévisions) (vooruitz.)	
1. — RECETTES :					1. — ONTVANGSTEN :
Cotisations O. N. S.S.	3.304,1	3.263,0	4.141	4.140	Bijdragen R. M. Z.
Cotisations F. N. R. O. M.	377,8	447,8	510	500	Bijdragen N. P. M.
Cotisations O. S. S. M. M.	8,9	9,2	10	10	Bijdragen D. M. Z. Z. K.
Cotisations cap.	195,2	195,3	250	250	Cap. bijdragen.
Recettes diverses couvrant les frais de gestion des organismes centraux ...	5,6	12,1	19	8	Diverse ontvangsten die de administra- tiekosten van de centrale org. dek- ken.
TOTAL DES RECETTES ...	3.891,6	3.927,4	4.930	4.908	TOTAAL DER ONTVANGSTEN.
2. — DEPENSES :					2. — UITGAVEN :
<i>A. — Prestations :</i>					<i>A. — Prestaties :</i>
Allocations familiales ordinaires ...	2.553,0	2.524,5	3.476	3.475	Gewone gezinsvergoedingen.
Allocat. fam. pour enfants d'invalides.	122,1	166,3	207	200	Gezinsverg. voor kinderen van inval.
Allocations familiales pour orphelins...	518,6	533,5	626	625	Gezinsvergoedingen voor wezen.
Allocations de naissance ...	120,7	113,2	121	120	Geboortetoelagen.
Œuvres annexes...	424,0	294,9	301	300	Bijkomende werken.
Allocations à la mère au foyer ...	—	—	558	560	Toelage voor de moeder aan de haard.
<i>Total des prestations ...</i>	<i>3.737,2</i>	<i>3.632,4</i>	<i>5.289</i>	<i>5.280</i>	<i>Totaal der prestaties.</i>
<i>B. — Frais d'administration :</i>					<i>B. — Administratiekosten :</i>
a) des organismes centraux ...	16,0	14,7	17	18	a) van de centrale organismen.
b) des caisses primaires...	150,9	141,6	184	185	b) van de primaire kassen.
<i>Total des frais d'administration ...</i>	<i>166,9</i>	<i>156,3</i>	<i>201</i>	<i>203</i>	<i>Totaal der administratiekosten.</i>
TOTAL DES DEPENSES ...	3.905,3	3.786,8	5.490	5.483	TOTAAL DER UITGAVEN.
Différence entre les recettes et les dé- penses...	- 13,7	+ 138,7	- 560 (1)	- 575 (1)	Verschil tussen de ontvangsten en de uit- gaven.

(1) Déficit couvert par l'intervention de l'Etat en vertu de la loi du 27 mars 1951.

(1) Deficit door de tussenkomst van de Staat gedekt ingevolge de toepassing van de wet van 27 Maart 1951.

Situation financière
de l'Assurance Maladie-Invalidité.

Financiële toestand
van de Ziekte- en Invaliditeitsverzekering.

	(En millions de francs — In miljoenen frank)				
	1948	1949	1950 (estimation) (raming)	1951 (*)	
RECETTES :					INKOMSTEN :
I. — Cotisations :					I. — Bijdragen :
O. N. S. S.	4.022.5 (*)	3.259.3	3.290.0		R. M. Z.
F. N. R. O. M.	355.1	396.5	400.0		N. P. M.
— Cotisations supplémentaires et revenus divers....	36.2	46.2	50.0		— Diverse inkomsten en suppl. bijdragen.
Total des cotisations et revenus ...	4.413.8	3.702.0	3.740.0		Totaal van de bijdragen en inkomsten.
I. — Subventions de l'Etat :					I. — Toelagen van de Staat :
— subvention légale de 16 %....	586.0	585.0	600.0	600.0	— Wettelijke toelage van 16 %.
— subv. pour cotisations des chômeurs.	138.3	365.7	402.4	280.0	— Toelage voor bijdragen van de werklozen.
— subv. pour mali des mineurs ...	310.7	167.1	200.0	180.0	— Toelage voor tekort van de mijnwerkers.
— subvention spéciale ...		372.0 (*)			— Speciale toelage.
Total des subventions de l'Etat ...	1.035.0	1.489.8	1.202.4	1.060.0	Totaal van de Staatstoelagen.
Total des Recettes ...	5.448.8	5.181.8	4.942.4		Totaal der inkomsten.
DEPENSES :					UITGAVEN :
I. — Prestations :					I. — Prestaties :
1. — Soins de santé ...	3.084.4	2.890.0	(*)		1. — Gezondheidszorgen.
2. — Indemnités... ..	1.949.4	1.744.9	(*)		2. — Vergoedingen.
Total des prestations ...	5.033.8	4.634.9	4.600.0		Totaal van de prestaties.
II. — Frais d'administration ...					II. — Bestuurskosten :
— Des organismes assureurs ...	329.6	352.8	350.0		— Van de verzekeringsorganismen.
— Du F. N. A. M. I.	17.7	35.5	50.0		— Van het R. V. Z. I.
Total des frais d'administration ...	347.3	388.3	400.0		Totaal van de bestuurskosten.
Total des dépenses ...	5.381.1	5.023.2	5.000.0		Totaal der uitgaven.

(1) Y compris le quart provisionnel.

(2) Cfr. loi du 10 août 1950 relative aux régularisations de crédits pour 1949.

(3) Il n'est pas encore possible de ventiler le montant des dépenses.

(4) Il n'est pas encore possible de donner des indications, sauf pour les subventions de l'Etat inscrites au projet de budget pour 1951.

(1) Het provisioneel vierde inbegrepen.

(2) Cfr. wet van 10 Augustus 1950 betreffende de regularisatie van kredieten voor 1949.

(3) Het is nog niet mogelijk het bedrag van de uitgaven te splitsen.

(4) Het is nog niet mogelijk aanwijzingen te geven, uitgezonderd voor de Staatstoelagen die in het ontwerp van de begroting voor 1951 ingeschreven zijn.

Pensions de vieillesse et de veuve.
Système de répartition. — Sécurité sociale.
(A. L. du 28 décembre 1946.)

Ouderdoms- en weduwenpensioenen.
Omslagstelsel. — Maatschappelijke Zekerheid.
(W. B. van 28 December 1946.)

	(En millions de francs — In miljoenen frank) Ouvriers — Werklieden				
	1948	1949	1950 (estimation) (raming)	1951 (prévisions) (vooruitz.)	
I. — RECETTES :					I. — INKOMSTEN :
— Cotisations	2.590.0	2.526.0	2.520.0	2.520.0	— Bijdragen.
— Profits financiers... ..	6,4	11.5	6.6	—	— Geldelijke winsten.
Total des recettes	2.597,3	2.537,5	2.526,6	2.520,0	Totaal der inkomsten.
II. — DEPENSES :					II. — UITGAVEN :
— Paiement des compl. de pensions ...	2.621,1	3.290,2	3.096,0	2.886,0	— Uitbetaling der aanvull. pensioen.
— Frais d'administration et de paiement des assignations	13,0	24,8	30,6	30,6	— Bestuurskosten en betalingskosten der assignaties.
Total des dépenses	2.634,1	3.315,0	3.126,6	2.916,6	Totaal van de uitgaven.
Solde	— 36,8	— 777,5	— 600,0	— 396,6	Saldo.
I. — RECETTES :					I. — INKOMSTEN :
— Cotisations	565,1	582,2	582,2	582,2	— Bijdragen.
— Profits financiers... ..	10,5	29,0	29,0	29,0	— Geldelijke winsten.
Total des recettes	575,6	611,2	611,2	611,2	Totaal van de inkomsten.
II. — DEPENSES :					II. — UITGAVEN :
— Paiement des compl. de pensions ...	261,2	365,5	379,1	568,0	— Uitbetaling der aanvull. pensioenen.
— Prélèvement pour répartition (loi de 1930)	47,0	47,0	47,0	47,0	— Voorafnemng voor repartitie (wet van 1930).
— Frais d'administration et paiement des assignations	2,4	4,4	5,2	6,0	— Bestuurskosten en betalingskosten der assignaties.
Total des dépenses	310,6	416,9	431,3	621,0	Totaal van de uitgaven.
Solde	+ 265,0	+ 194,3	+ 179,9	— 9,8	Saldo.

Régime de retraite
des ouvriers mineurs et assimilés.
(Assurance vieillesse et décès prématuré
et assurance-invalidité.)

Pensioenstelsel der mijnwerkers en gelijkgestelden.
(Verzekering tegen ouderdom en vroegtijdige dood
en verzekering invaliditeit.)

	(En millions de francs — In miljoenen frank)			
	1948	1949	1950	1951 (Estimation) — (Raming)
RECETTES :				
1. — <i>Cotisations patronales et ouvrières :</i>				
— assurance invalidité	180,2	195,5	177,6	
— assur. vieillesse, décès prématuré.	855,5	918,0	830,7	
<i>Total des cotisations</i>	1.035,7	1.113,5	1.008,3	1.000,—
2. — <i>Quote-part de l'Etat :</i>				
— dans les pensions d'invalidité ...	168,3	264,4 (1)	288,3 (1)	
— dans les autres prestations	992,4	1.057,9 (1)	1.052,7 (1)	
<i>Total quote-part de l'Etat</i>	1.160,7	1.322,3	1.341,0	1.625,—
3. — <i>Recettes diverses</i>				
— Intervention d'organismes divers dans les pensions	26,4	29,9	32,6	
— Intérêts, etc.	26,3	40,0	58,6	
<i>Total des recettes diverses</i>	52,7	69,9	90,6	95,—
TOTAL DES RECETTES	2.249,1	2.505,7	2.439,9	2.720,—
DEPENSES :				
1. — <i>Prestations :</i>				
— Pension d'invalidité	252,3	370,1	403,7	
— Pension de vieillesse et d'épouse	715,1	780,3	786,1	
— Pension anticipée	246,7	231,9	214,1	
— Pension de survie	61,4	70,6	75,9	
— Pension de vieillesse de veuve ...	230,4	261,6	269,5	
— Allocation pour orphelins	0,1	0,1	0,1	
— Fourniture gratuite de charbon ...	187,1	197,2	210,6	
— Prestations exceptionnelles	0,5 (2)	142,5 (2)	147,4 (2)	
<i>Total des prestations</i>	1.693,6	2.054,3	2.107,4	2.460,—
2. — <i>Frais d'administration :</i>				
— afférents aux assurances vieill., décès prématuré et invalidité ...	18,4	21,2	23,0	24,—
3. — <i>Transfert de recettes au Fonds de Capitalisation</i>	195,5	207,7	191,0	190,—
TOTAL DES DEPENSES	1.907,5	2.283,2	2.321,4	2.674,—
ONTVANGSTEN :				
1. — <i>Werkgevers en werknemersbijdragen.</i>				
— verzekering invaliditeit. — Verzek. ouderdom, vroegt. dood.				
<i>Totaal der bijdragen.</i>				1.000,—
2. — <i>Aandeel van de Staat :</i>				
— in de invaliditeitspensioenen. — in de andere prestaties.				
<i>Totaal aandeel van de Staat.</i>				1.625,—
3. — <i>Diverse ontvangsten :</i>				
— Tussenkost van versch. organ. in de pensioenen. — Renten, enz.				
<i>Totaal van de diverse ontvangsten.</i>				95,—
TOTAAL VAN ONTVANGSTEN.				2.720,—
UITGAVEN :				
1. — <i>Prestaties :</i>				
— Invaliditeitspensioen. — Ouderdompensioen en pensioen voor gescheiden echtgenote. — Vervroegd pensioen. — Overlevingspensioen. — Ouderdomspens. van weduwe. — Wezentoelage. — Toel. kolenbedeling. — Uitzonderlijke prestaties.				
<i>Totaal der prestaties.</i>				2.460,—
2. — <i>Administratiekosten :</i>				
— betrekkel. de verzek. tegen ouderdom, vroegt. dood en invaliditeit.				
<i>Totaal der administratiekosten.</i>				24,—
3. — <i>Overdracht van de ontvangsten naar het Kapitalisatiefonds.</i>				
<i>Totaal der overdrachten.</i>				190,—
TOTAAL DER UITGAVEN.				2.674,—

(1) Y compris la part de l'Etat dans les dépenses résultant de l'A. R. du 23 avril 1949 (allocations compensatoires).

(2) Indemnités dites « de rééquipement ménager ».

(3) Supplément résultant de l'A. R. du 23 avril 1949 (allocations compensatoires).

(1) Inclusief het aandeel van de Staat in de uitgaven voortvloeiende uit het R. B. dd. 23 April 1949 (compensatietoelagen).

(2) Vergoedingen genaamd « voor huishoudelijke heruitrusting ».

(3) Bijkomende uitgave voortvloeiende uit het R. B. dd. 23 April 1949 (compensatietoelagen).

E. — CONSIDERATIONS
RELATIVES AU RELEVEMENT DU PLAFOND.

a) Aspect financier.

Supputation des résultats techniques
d'un relèvement éventuel du plafond.

On trouvera ci-joint une note relative à l'incidence du relèvement du plafond des cotisations de sécurité sociale de 4.000 francs à 6.000 francs et 8.000 francs par mois, à l'égard des différents régimes axés sur l'O. N. S. S. et le F. R. N. O. M., séparément pour les employeurs et pour les travailleurs.

Cette note est établie sur la base des renseignements statistiques en possession de l'O. N. S. S. et relatifs aux gains moyens et au niveau de l'emploi au 30 juin 1950; on a considéré que ces données étaient valables pour l'ensemble de l'année 1950.

Ces données constituent des estimations et doivent par conséquent être interprétées avec les réserves qui s'imposent en matière statistique.

Répercussions du relèvement du plafond de 4.000 francs à 6.000 francs et à 8.000 francs par mois et par travailleur sur le montant des cotisations déclarées à l'Office National de Sécurité Sociale et au Fonds National de Retraite des Ouvriers Mineurs.

Les estimations par secteur de la sécurité sociale qui font l'objet des deux tableaux en annexe concernent :

a) le montant des cotisations supplémentaires tant patronales que personnelles en cas de relèvement du plafond soit à 6.000 francs soit à 8.000 francs par mois et par travailleur;

b) le montant des cotisations patronales et personnelles qui serait déclaré à l'O. N. S. S. et au F. N. R. O. M. en 1950 dans ces deux hypothèses.

Il convient de prendre connaissance de ces deux tableaux en tenant compte des remarques suivantes :

1) les catégories de travailleurs visées dans le présent travail sont celles qui, assujetties à la sécurité sociale, ressortissaient à l'O. N. S. S. et au F. N. R. O. M. au 31 décembre 1950;

2) les données concernant les cotisations déclarées pour l'ensemble de l'année 1950 ont été obtenues à l'aide des observations réelles relatives au premier semestre 1950, étendues, par voie de supputation, au deuxième semestre 1950, dans l'hypothèse d'une similitude entre ces semestres. Par voie statistique exclusivement, on a établi les écarts qui existent entre les rémunérations limitées à 4.000 francs par mois et par travailleur et les mêmes rémunérations limitées soit à 6.000 francs soit à 8.000 francs, écarts qui déterminent l'incidence des relèvements du plafond envisagés sur le montant des cotisations. Il convient donc de prendre connaissance de ces montants avec toutes les réserves qui s'imposent en la matière;

3) les tableaux se réfèrent, en ce qui concerne le mode

E. — BESCHOUWINGEN OVER DE VERHOOGING
VAN DE LOONGRENS.

a) Financieel aspect.

Raming van de technische uitkomsten
van een loongrensverhoging.

Hierna zal men een nota vinden die handelt over de financiële weerslag van een verhoging tot 6.000 frank en 8.000 frank per maand van de ter berekening van de bijdragen voor maatschappelijke zekerheid thans in zwang zijnde maandloongrens van 4.000 frank, dit in betrekking met de verschillende op de R. M. Z. en het N. P. M. afgestemde fondsen en telkens afzonderlijk voor werkgevers en arbeiders.

Deze nota werd opgemaakt aan de hand van de op 30 Juni 1950 door de R. M. Z. opgemaakte statistische gegevens aangaande de gemiddelde verdiensten en de werkgelegenheid; tevens werd verondersteld, dat deze inlichtingen eveneens geldig waren voor gans het jaar 1950.

De voorgelegde cijfers zijn evenwel slechts ramingen, die dienen verklaard met het op statistisch gebied steeds geldende voorbehoud.

Weerslag van een verhoging van de loongrens van 4.000 frank tot 6.000 frank en tot 8.000 frank per maand en per arbeider op het bedrag van de aan de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid en het Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers aangegeven bijdragen.

De ramingen per sector van de maatschappelijke zekerheid, die het voorwerp uitmaken van de twee bijgevoegde tabellen hebben betrekking op :

a) het bedrag van de aanvullende werkgevers- en arbeidersbijdragen bij verhoging van de loongrens van 4.000 fr. hetzij tot 6.000 fr., hetzij tot 8.000 fr. per maand en per arbeider;

b) het bedrag van de in 1950 aan de R. M. Z. en het N. P. M. aan te geven werkgevers- en arbeidersbijdragen in elk van beide onderstellingen.

Men gelieve deze tabellen te raadplegen met inachtneming van volgende opmerkingen :

1) de in onderhavig werk opgenomen werknemerscategorieën omvatten alle in de maatschappelijke zekerheid opgenomen arbeiders, die op 31 December 1950 onder het gebied van de R. M. Z. en het N. P. M. vielen;

2) de gegevens voor 1950 betreffende de aan te geven bijdragen werden berekend aan de hand van de voor het eerste halfjaar 1950 werkelijk waargenomen gegevens en die bij wijze van raming, werden uitgebreid tot het tweede halfjaar 1950 in de veronderstelling dat de twee halfjaren als identiek kunnen beschouwd worden; door een zuivere statistische werkwijze, heeft men dan de afwijkingen berekend tussen de tot 4.000 frank per maand en per arbeider begrensde bezoldigingen en de hetzij tot 6.000 frank, hetzij tot 8.000 frank begrensde bezoldigingen; het zijn deze verschillen, die de weerslag bepalen van de loongrensverhogingen op de aan te geven bijdragen en die met het nodige voorbehoud dienen in aanmerking te worden genomen;

3) de tabellen hebben, wat de berekening van de bijdra-

de calcul des cotisations, à la réglementation en vigueur au 30 juin 1950 (1);

4) toutefois, les montants relatifs aux timbres de retraite et aux versements aux caisses de pension, que les employeurs sont autorisés à déduire de leur cotisation à l'O. N. S. S., n'ont pas été portés en déduction des cotisations patronales et personnelles figurant aux tableaux;

5) les cotisations patronales de 0,5 p. c., relatives au pécule familial de vacances des ouvriers, ont été incorporées dans la présente étude au secteur des vacances annuelles; les cotisations relatives au pécule familial des employés, au contraire, ont été englobées dans le secteur des allocations familiales;

6) n'ont pas été pris en considération :

— le montant exprimant la différence entre les cotisations provisionnelles d'un quart liquidées chaque trimestre et considéré comme négligeable;

— les cotisations patronales pour les vacances annuelles (5 p. c.) des ouvriers liés par un contrat d'engagement pour les services des bâtiments de la navigation intérieure, que les employeurs de la branche ne sont pas tenus de verser à l'O. N. S. S.;

— les cotisations patronales pour vacances annuelles et employeurs de la branche considérée versent jours fériés légaux (10 p. c.) des ouvriers diamantaires; on n'a tenu compte que de la cotisation de 1 p. c. que les employeurs de la branche considérée versent à l'O.N.S.S. (2).

gen betreft, betrekking op de op 30 Juni 1950 geldende regeling (1);

4) evenwel werden de bedragen, die verband houden met pensioenzegels en stortingen aan pensioenkassen en die de werkgevers van hun aangiften bij de R. M. Z. af-trekken, niet in mindering gebracht van de in de tabellen voorkomende werkgevers- en werknemersbijdragen;

5) de werkgeversbijdragen van 0,5 p. c. voor het familie-verlofgeld van de werklieden werden in deze studie in de sector van het Jaarlijks Verlof opgenomen; deze, voor het familieverlofgeld van de bedienden, daarentegen, in de sector van de Gezinsvergoedingen;

6) werden niet in aanmerking genomen :

— het bedrag dat het verschil weergeeft tussen de provisiebijdragen van twee opvolgende kwartalen en dat als te verwaarlozen kan beschouwd worden;

— de werkgeversbijdragen voor het jaarlijks verlof (5 t. h.) van de arbeiders van de binnenschipperij die de werkgevers van deze bedrijfstak niet bij de R. M. Z. moeten storten;

— de werkgeversbijdragen voor het jaarlijks verlof en de betaalde feestdagen (10 t. h.) van de diamantarbeiders; er werd slechts rekening gehouden met de bijdrage van 1 t. h. die de werkgevers van deze bedrijfstak aan de R. M. Z. overmaken (2).

(1) Dans ce domaine, il importe de signaler que les taux forfaitaires des cotisations des ouvriers permanentes de l'agriculture ont été augmentés de 16,7 % environ à partir du troisième trimestre 1950.

(2) Il convient de rappeler que la rémunération de vacances (simple et double pécule) des employés et des agents temporaires de l'État et des Provinces est payée directement par les employeurs en cause sans intervention de l'O. N. S. S.; il en est de même en ce qui concerne les allocations familiales des agents de l'État et des Provinces.

(1) In dit opzicht weze aangestipt dat de forfaitaire bijdragenvoeten van de bestendige landbouwwerklieden met ingang van het derde kwartaal van 1950 met 16,7 % verhoogd werden.

(2) Er weze opgemerkt dat het (eenvoudig en dubbel) verlofgeld van de bedienden en de tijdelijke beambten van Staat en Provinciën zonder tussenkomst van de R. M. Z. rechtstreeks door de werkgevers aan de belanghebbenden wordt uitgekeerd; dit is ook het geval wat de gezinsvergoedingen van de tijdelijke beambten van Staat en Provinciën betreft.

I. — Incidence du relèvement du plafond des cotisations de sécurité sociale de 4.000 francs à 6.000 francs par mois et par travailleur sur les cotisations déclarées à l'O. N. S. S. et au F. N. R. O. M.

(Chiffres provisoires pour 1950 en millions de francs.)

I. — Weerslag van de verhoging tot 6.000 frank van de ter berekening van de bijdragen voor Maatschappelijke Zekerheid geldende loongrens van 4.000 frank per maand en per arbeider, op het bedrag van de aan de R. M. Z. en het N. P. M. aangegeven bijdragen.

(Voorlopige cijfers voor 1950 in miljoenen frank.)

Régimes de la Sécurité Sociale.	Assu- rance vieillesse — Ouder- doms- verze- kering	Assu- rance maladie invalidité — Ziekte- en Invalidi- teits- verze- kering	Assu- rance chômage — Werk- loosheids- verze- kering	Allo- cations familiales — Gezins- vergoe- dingen	Vacances annuelles — Jaarlijks Verlof	Rééqui- pement ménager — Huishou- delijke Heruit- rusting	Totaux — Totalen	Takken van de Maatschappelijke Zekerheid	
SECTEUR « OUVRIERS »								SECTOR « WERKLIEDEN »	
Cotisations personnelles	(plafond actuel ... 1.475 (augmentation ... 146 (plafond 6.000 fr. 1.621	1.475 146 1.621	422 41 463	— — —	— — —	— — —	3.372 333 3.705	Persoonlijke bijdragen	(huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 6.000 fr.
Cotisations patronales	(plafond actuel ... 1.475 (augmentation ... 145 (plafond 6.000 fr. 1.620	1.059 104 1.163	422 42 464	2.512 249 2.761	2.326 — 2.326	633 62 695	8.427 602 9.029	Werkgevers- bijdragen	(huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 6.000 fr.
Cotisations globales	(plafond actuel ... 2.950 (augmentation ... 291 (plafond 6.000 fr. 3.241	2.534 250 2.784	844 83 927	2.512 249 2.761	2.326 — 2.326	633 52 695	11.799 935 12.734	Gezamenlijke bijdragen	(huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 6.000 fr.
SECTEUR « EMPLOYÉS »								SECTOR « BEDIENDEN »	
Cotisations personnelles	(plafond actuel ... 741 (augmentation ... 214 (plafond 6.000 fr. 955	453 130 583	164 48 212	— — —	— — —	— — —	1.358 392 1.750	Persoonlijke bijdragen	(huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 6.000 fr.
Cotisations patronales	(plafond actuel ... 987 (augmentation ... 284 (plafond 6.000 fr. 1.271	370 107 477	165 47 212	981 298 1.279	— — —	247 71 318	2.750 807 3.557	Werkgevers- bijdragen	(huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 6.000 fr.
Cotisations globales	(plafond actuel ... 1.728 (augmentation ... 498 (plafond 6.000 fr. 2.226	823 237 1.060	329 95 424	981 298 1.279	— — —	247 71 318	4.108 1.199 5.307	Gezamenlijke bijdragen	(huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 6.000 fr.
SECTEUR « MINEURS »								SECTOR « MIJNWERKERS »	
Cotisations personnelles	(plafond actuel ... 341 (augmentation ... — (plafond 6.000 fr. 341	218 — 218	63 18 81	— — —	— — —	— — —	622 18 640	Persoonlijke bijdragen	(huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 6.000 fr.
Cotisations patronales	(plafond actuel ... 480 (augmentation ... — (plafond 6.000 fr. 480	304 — 304	62 18 80	375 107 482	695 — 695	94 27 121	2.010 152 2.162	Werkgevers- bijdragen	(huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 6.000 fr.
Cotisations globales	(plafond actuel ... 821 (augmentation ... — (plafond 6.000 fr. 821	522 — 522	125 36 161	375 107 482	695 — 695	94 27 121	2.632 170 2.802	Gezamenlijke bijdragen	(huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 6.000 fr.
TOTAUX								TOTALEN	
Cotisations personnelles	(plafond actuel ... 2.557 (augmentation ... 360 (plafond 6.000 fr. 2.917	2.146 276 2.422	649 107 756	— — —	— — —	— — —	5.352 743 6.095	Persoonlijke bijdragen	(huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 6.000 fr.
Cotisations patronales	(plafond actuel ... 2.942 (augmentation ... 429 (plafond 6.000 fr. 3.371	1.733 211 1.944	649 107 756	3.868 654 4.522	3.021 — 3.021	974 160 1.134	13.187 1.561 14.748	Werkgevers- bijdragen	(huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 6.000 fr.
Cotisations globales	(plafond actuel ... 5.499 (augmentation ... 789 (plafond 6.000 fr. 6.288	3.879 487 4.366	1.298 214 1.512	3.868 654 4.522	3.021 — 3.021	974 160 1.134	18.539 2.304 20.843	Gezamenlijke bijdragen	(huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 6.000 fr.
« O. N. S. S. » (exclusivem.)	(plafond actuel ... 4.678 (augmentation ... 789 (plafond 6.000 fr. 5.467	3.357 487 3.844	1.173 178 1.351	3.493 547 4.040	2.326 — 2.326	880 133 1.013	15.907 2.134 18.041	« R. M. Z. » (uitsluitend)	(huidige loongrens. (verhoging (loongr. op 6.000 fr.

II. — Incidence du relèvement du plafond des cotisations de sécurité sociale de 4.000 francs à 8.000 francs par mois et par travailleur sur les cotisations déclarées à l'O. N. S. S. et au F. N. R. O. M.

(Chiffres provisoires pour 1950 en millions de francs.)

II. — Weerslag van de verhoging tot 8.000 frank van de ter berekening van de bijdragen voor Maatschappelijke Zekerheid geldende loongrens van 4.000 frank per maand en per arbeider, op het bedrag van de aan de R. M. Z. en het N. P. M. aangegeven bijdragen.

(Voorlopige cijfers voor 1950 in miljoenen frank.)

Régimes de la Sécurité Sociale.	Assu- rance vieillesse	Assu- rance maladie invalidité	Assu- rance chômage	Allo- cations familiales	Vacances annuelles	Rééqui- pement ménager	Totaux Totalen	Takken van de Maatschappelijke Zekerheid		
	Ouder- doms- verze- kering	Ziekte- en invalidi- teits- verze- kering	Werk- loosheids- verze- kering	Gezins- vergoe- dingen	Jaarlijks Verlof	Huishou- delijke Heruit- rusting				
SECTEUR « OUVRIERS »								SECTOR « WERKLIEDEN »		
Cotisations personnelles	(plafond actuel ... augmentation ... plafond 8.000 fr.	1.475 169 1.644	1.475 169 1.644	422 48 470	— — —	— — —	3.372 386 3.758	Persoonlijke bijdragen	(huidige loongrens. verhoging. loongr. op 8.000 fr.	
Cotisations patronales	(plafond actuel ... augmentation ... plafond 8.000 fr.	1.475 169 1.644	1.059 121 1.180	422 48 470	2.512 289 2.801	2.326 — 2.326	633 72 705	8.427 699 9.126	Werkgevers- bijdragen	(huidige loongrens. verhoging. loongr. op 8.000 fr.
Cotisations globales	(plafond actuel ... augmentation ... plafond 8.000 fr.	2.950 338 3.288	2.534 290 2.824	844 96 940	2.512 289 2.801	2.326 — 2.326	633 72 705	11.799 1.085 12.884	Gezamenlijke bijdragen	(huidige loongrens. verhoging. loongr. op 8.000 fr.
SECTEUR « EMPLOYÉS »								SECTOR « BEDIENDEN »		
Cotisations personnelles	(plafond actuel ... augmentation ... plafond 8.000 fr.	741 322 1.063	453 198 651	164 72 236	— — —	— — —	1.358 592 1.950	Persoonlijke bijdragen	(huidige loongrens. verhoging. loongr. op 8.000 fr.	
Cotisations patronales	(plafond actuel ... augmentation ... plafond 8.000 fr.	987 431 1.418	370 161 531	165 71 236	981 455 1.436	— — —	247 108 355	2.750 1.226 3.976	Werkgevers- bijdragen	(huidige loongrens. verhoging. loongr. op 8.000 fr.
Cotisations globales	(plafond actuel ... augmentation ... plafond 8.000 fr.	1.728 753 2.481	823 359 1.182	329 143 472	981 455 1.436	— — —	247 108 355	4.108 1.818 5.926	Gezamenlijke bijdragen	(huidige loongrens. verhoging. loongr. op 8.000 fr.
SECTEUR « MINEURS »								SECTOR « MIJNWERKERS »		
Cotisations personnelles	(plafond actuel ... augmentation ... plafond 8.000 fr.	341 — 341	218 — 218	63 22 85	— — —	— — —	622 22 644	Persoonlijke bijdragen	(huidige loongrens. verhoging. loongr. op 8.000 fr.	
Cotisations patronales	(plafond actuel ... augmentation ... plafond 8.000 fr.	480 — 480	304 — 304	62 23 85	375 135 510	695 — 695	94 34 128	2.010 192 2.202	Werkgevers- bijdragen	(huidige loongrens. verhoging. loongr. op 8.000 fr.
Cotisations globales	(plafond actuel ... augmentation ... plafond 8.000 fr.	821 — 821	522 — 522	125 45 170	375 135 510	695 — 695	94 34 128	2.632 214 2.846	Gezamenlijke bijdragen	(huidige loongrens. verhoging. loongr. op 8.000 fr.
TOTAUX								TOTALEN		
Cotisations personnelles	(plafond actuel ... augmentation ... plafond 8.000 fr.	2.557 491 3.048	2.146 367 2.513	649 142 791	— — —	— — —	5.352 1.000 6.352	Persoonlijke bijdragen	(huidige loongrens. verhoging. loongr. op 8.000 fr.	
Cotisations patronales	(plafond actuel ... augmentation ... plafond 8.000 fr.	2.942 600 3.542	1.733 282 2.015	649 142 791	3.868 879 4.747	3.021 — 3.021	974 214 1.188	13.187 2.117 15.304	Werkgevers- bijdragen	(huidige loongrens. verhoging. loongr. op 8.000 fr.
Cotisations globales	(plafond actuel ... augmentation ... plafond 8.000 fr.	5.499 1.091 6.590	3.879 649 4.528	1.298 284 1.582	3.868 879 4.747	3.021 — 3.021	974 214 1.188	18.539 3.117 21.656	Gezamenlijke bijdragen	(huidige loongrens. verhoging. loongr. op 8.000 fr.
« O. N. S. S. » (exclusivem.)	(plafond actuel ... augmentation ... plafond 8.000 fr.	4.678 1.091 5.769	3.357 649 4.006	1.173 239 1.412	3.493 744 4.237	2.326 — 2.326	880 180 1.060	15.907 2.903 18.810	« R. M. Z. » (uitsluitend)	(huidige loongrens. verhoging. loongr. op 8.000 fr.

III. — Incidence du relèvement du plafond des cotisations de sécurité sociale de 4.000 francs à 5.000 francs par mois et par travailleur sur les cotisations déclarées à l'O. N. S. S. et au F. N. R. O. M.

(Chiffres provisoires pour 1950 en millions de francs.)

III. — Weerslag van de verhoging tot 5.000 frank van de ter berekening van de bijdragen voor Maatschappelijke Zekerheid geldende loongrens van 4.000 frank per maand en per arbeider, op het bedrag van de aan de R. M. Z. en het N. P. M. aangegeven bijdragen.

(Voorlopige cijfers voor 1950 in miljoenen frank.)

Régimes de la Sécurité Sociale.		Assu- rance vieillesse — Ouder- doms- verze- kering	Assu- rance maladie invalidité — Ziekte- en Invalidi- teits- verze- kering	Assu- rance chômage — Werk- loosheids- verze- kering	Allo- cations familiales — Gezins- vergoe- dingen	Vacances annuelles — Jaarlijks Verlof	Réequi- pement ménager — Huishou- delijke Heruit- rusting	Totaux — Totalen	Takken van de Maatschappelijke Zekerheid
SECTEUR « OUVRIERS »									
Cotisations personnelles	(plafond actuel ...	1.475	1.475	422	—	—	—	3.372	Persoonlijke bijdragen (huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 5.000 fr.
	(augmentation ...	104	104	29	—	—	—	237	
	(plafond 5.000 fr.	1.579	1.579	451	—	—	—	3.609	
Cotisations patronales	(plafond actuel ...	1.475	1.059	422	2.512	2.326	633	8.427	Werkgevers- bijdragen (huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 5.000 fr.
	(augmentation ...	104	74	30	177	—	45	430	
	(plafond 5.000 fr.	1.579	1.133	452	2.689	2.326	678	8.857	
Cotisations globales	(plafond actuel ...	2.950	2.534	844	2.512	2.326	633	11.799	Gezamenlijke bijdragen (huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 5.000 fr.
	(augmentation ...	208	178	59	177	—	45	667	
	(plafond 5.000 fr.	3.158	2.712	903	2.689	2.326	678	12.466	
SECTEUR « EMPLOYÉS »									
Cotisations personnelles	(plafond actuel ...	741	453	164	—	—	—	1.358	Persoonlijke bijdragen (huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 5.000 fr.
	(augmentation ...	122	74	27	—	—	—	223	
	(plafond 5.000 fr.	863	527	191	—	—	—	1.581	
Cotisations patronales	(plafond actuel ...	987	370	165	981	—	247	2.750	Werkgevers- bijdragen (huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 5.000 fr.
	(augmentation ...	162	61	27	169	—	41	460	
	(plafond 5.000 fr.	1.149	431	192	1.150	—	288	3.210	
Cotisations globales	(plafond actuel ...	1.728	823	329	981	—	247	4.108	Gezamenlijke bijdragen (huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 5.000 fr.
	(augmentation ...	284	135	54	169	—	41	683	
	(plafond 5.000 fr.	2.012	958	383	1.150	—	288	4.791	
SECTEUR « MINEURS »									
Cotisations personnelles	(plafond actuel ...	341	218	63	—	—	—	622	Persoonlijke bijdragen (huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 5.000 fr.
	(augmentation ...	—	—	11	—	—	—	11	
	(plafond 5.000 fr.	341	218	74	—	—	—	633	
Cotisations patronales	(plafond actuel ...	480	304	62	375	695	94	2.010	Werkgevers- bijdragen (huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 5.000 fr.
	(augmentation ...	—	—	12	68	—	17	97	
	(plafond 5.000 fr.	480	304	74	443	695	111	2.107	
Cotisations globales	(plafond actuel ...	821	522	125	375	695	94	2.632	Gezamenlijke bijdragen (huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 5.000 fr.
	(augmentation ...	—	—	23	68	—	17	108	
	(plafond 5.000 fr.	821	522	148	443	695	111	2.740	
TOTAUX									
Cotisations personnelles	(plafond actuel ...	2.557	2.146	649	—	—	—	5.352	Persoonlijke bijdragen (huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 5.000 fr.
	(augmentation ...	226	178	67	—	—	—	471	
	(plafond 5.000 fr.	2.783	2.324	716	—	—	—	5.823	
Cotisations patronales	(plafond actuel ...	2.942	1.733	649	3.868	3.021	974	13.187	Werkgevers- bijdragen (huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 5.000 fr.
	(augmentation ...	266	135	69	414	—	103	987	
	(plafond 5.000 fr.	3.208	1.868	718	4.282	3.021	1.077	14.174	
Cotisations globales	(plafond actuel ...	5.499	3.879	1.298	3.868	3.021	974	18.539	Gezamenlijke bijdragen (huidige loongrens. (verhoging. (loongr. op 5.000 fr.
	(augmentation ...	492	313	136	414	—	103	1.458	
	(plafond 5.000 fr.	5.991	4.192	1.434	4.282	3.021	1.077	19.997	
« O. N. S. S. » (exclusivem.)	(plafond actuel ...	4.678	3.357	1.173	3.493	2.326	880	15.907	« R. M. Z. » (uitsluitend) (huidige loongrens. (verhoging (loongr. op 5.000 fr.
	(augmentation ...	492	313	113	346	—	86	1.350	
	(plafond 5.000 fr.	5.170	3.670	1.286	3.839	2.326	966	17.257	
TOTALEN									

IV. — Incidence du relèvement du plafond des cotisations de sécurité sociale de 4.000 francs à 7.000 francs par mois et par travailleur sur les cotisations déclarées à l'O. N. S. S. et au F. N. R. O. M.

(Chiffres provisoires pour 1950 en millions de francs.)

IV. — Weerslag van de verhoging tot 7.000 frank van de ter berekening van de bijdragen voor Maatschappelijke Zekerheid geldende loongrens van 4.000 frank per maand en per arbeider, op het bedrag van de aan de R. M. Z. en het N. P. M. aangegeven bijdragen.

(Voorlopige cijfers voor 1950 in miljoenen frank.)

Régimes de la Sécurité Sociale.	Assurance vieillesse — Ouderdomsverzekering	Assurance maladie invalidité — Ziekten Invaliditeitsverzekering	Assurance chômage — Werkloosheidsverzekering	Allocations familiales — Gezinsvergoedingen	Vacances annuelles — Jaarlijks Verlof	Rééquipement ménager — Huishoudelijke Heruitrusting	Totaux — Totalen	Takken van de Maatschappelijke Zekerheid
SECTEUR « OUVRIERS »								SECTOR « WERKLIEDEN »
Cotisations personnelles (plafond actuel ...)	1.475	1.475	422	—	—	—	3.372	Persoonlijke bijdragen (huidige loongrens.)
(augmentation ...)	160	160	46	—	—	—	366	(verhoging.)
(plafond 7.000 fr.)	1.635	1.635	468	—	—	—	3.738	(loongr. op 7.000 fr.)
Cotisations patronales (plafond actuel ...)	1.475	1.059	422	2.512	2.326	633	8.427	Werkgeversbijdragen (huidige loongrens.)
(augmentation ...)	161	114	45	273	—	68	661	(verhoging.)
(plafond 7.000 fr.)	1.636	1.173	467	2.785	2.326	701	9.088	(loongr. op 7.000 fr.)
Cotisations globales (plafond actuel ...)	2.950	2.534	844	2.512	2.326	633	11.799	Gezamenlijke bijdragen (huidige loongrens.)
(augmentation ...)	321	274	91	273	—	68	1.027	(verhoging.)
(plafond 7.000 fr.)	3.271	2.808	935	2.785	2.326	701	12.826	(loongr. op 7.000 fr.)
SECTEUR « EMPLOYÉS »								SECTOR « BEDIENDEN »
Cotisations personnelles (plafond actuel ...)	741	453	164	—	—	—	1.358	Persoonlijke bijdragen (huidige loongrens.)
(augmentation ...)	281	172	63	—	—	—	516	(verhoging.)
(plafond 7.000 fr.)	1.022	625	227	—	—	—	1.874	(loongr. op 7.000 fr.)
Cotisations patronales (plafond actuel ...)	987	370	165	981	—	247	2.750	Werkgeversbijdragen (huidige loongrens.)
(augmentation ...)	374	140	62	395	—	94	1.065	(verhoging.)
(plafond 7.000 fr.)	1.361	510	227	1.376	—	341	3.815	(loongr. op 7.000 fr.)
Cotisations globales (plafond actuel ...)	1.728	823	329	981	—	247	4.108	Gezamenlijke bijdragen (huidige loongrens.)
(augmentation ...)	655	312	125	395	—	94	1.581	(verhoging.)
(plafond 7.000 fr.)	2.383	1.135	454	1.376	—	341	5.689	(loongr. op 7.000 fr.)
SECTEUR « MINEURS »								SECTOR « MIJNWERKERS »
Cotisations personnelles (plafond actuel ...)	341	218	63	—	—	—	622	Persoonlijke bijdragen (huidige loongrens.)
(augmentation ...)	—	—	21	—	—	—	21	(verhoging.)
(plafond 7.000 fr.)	341	218	84	—	—	—	643	(loongr. op 7.000 fr.)
Cotisations patronales (plafond actuel ...)	480	304	62	375	695	94	2.010	Werkgeversbijdragen (huidige loongrens.)
(augmentation ...)	—	—	21	127	—	32	180	(verhoging.)
(plafond 7.000 fr.)	480	304	83	502	695	126	2.190	(loongr. op 7.000 fr.)
Cotisations globales (plafond actuel ...)	821	522	125	375	695	94	2.632	Gezamenlijke bijdragen (huidige loongrens.)
(augmentation ...)	—	—	42	127	—	32	201	(verhoging.)
(plafond 7.000 fr.)	821	522	167	502	695	126	2.833	(loongr. op 7.000 fr.)
TOTAUX								TOTALEN
Cotisations personnelles (plafond actuel ...)	2.557	2.146	649	—	—	—	5.352	Persoonlijke bijdragen (huidige loongrens.)
(augmentation ...)	441	332	130	—	—	—	903	(verhoging.)
(plafond 7.000 fr.)	2.998	2.478	779	—	—	—	6.255	(loongr. op 7.000 fr.)
Cotisations patronales (plafond actuel ...)	2.942	1.733	649	3.868	3.021	974	13.187	Werkgeversbijdragen (huidige loongrens.)
(augmentation ...)	535	254	128	795	—	194	1.906	(verhoging.)
(plafond 7.000 fr.)	3.477	1.987	777	4.663	3.021	1.168	15.093	(loongr. op 7.000 fr.)
Cotisations globales (plafond actuel ...)	5.499	3.879	1.298	3.868	3.021	974	18.539	Gezamenlijke bijdragen (huidige loongrens.)
(augmentation ...)	976	586	258	795	—	194	2.809	(verhoging.)
(plafond 7.000 fr.)	6.475	4.465	1.556	4.663	3.021	1.168	21.348	(loongr. op 7.000 fr.)
« O. N. S. S. » (exclusivem.) (plafond actuel ...)	4.678	3.357	1.173	3.493	2.326	880	15.907	« R. M. Z. » (uitsluitend) (huidige loongrens.)
(augmentation ...)	976	586	216	668	—	162	2.608	(verhoging.)
(plafond 7.000 fr.)	5.654	3.943	1.389	4.161	2.326	1.042	18.515	(loongr. op 7.000 fr.)

b) Aspects économique et politique.

Arguments favorables au relèvement du plafond.

1) Si l'on compare l'indice des gains journaliers moyens au 3^e trimestre 1945 et 3^e trimestre 1949, on constate :

a) ouvriers (non compris les mineurs) :

indice 1945 : 100
indice 1949 : 154,6

b) employés :

indice 1945 : 100
indice 1949 : 159,4

Au point de vue technique, il semble donc qu'une adaptation du plafond de 4 à 6.000 francs soit raisonnable, d'autant plus que l'indice des salaires en mars 1951 est nettement supérieur à celui de 1949.

2) Les prestations accordées aux assurés ont été sensiblement majorées de 1945 à 1949.

Exemples :

	3 ^e trimestre 1945	3 ^e trimestre 1949
Allocations familiales mensuelles :		
1 ^{er} enfant	140	275
2 ^e enfant	140	275
3 ^e enfant	195	370
4 ^e enfant	250	450
à partir du 5 ^e enfant	360	600
Allocations de naissance :		
1 ^{er} enfant	1.200	1.800
2 ^e enfant	600	900
Allocations de chômage (chômeurs adultes mariés)	38	72
Complément de pensions de vieillesse (travailleur marié).	8.800	17.200
Assurance Maladie Invalidité. Prestation maximum en cas d'invalidité	78	90

Il est évident que, si les prestations sont majorées, les ressources doivent également être augmentées; or, si les ressources fournies par les cotisations des employeurs et des travailleurs restent limitées par le plafond de 4.000 fr., c'est l'Etat qui devra intervenir de plus en plus pour financer la sécurité sociale.

Outre le danger d'un étatisme de plus en plus envahissant, le financement, par cette voie, nécessitera des impôts nouveaux.

3) A titre de comparaison, signalons qu'au Pays-Bas (selon le Rapport de M. Leen, Commissaire d'Etat-adjoint à la Sécurité sociale) les cotisations relatives aux différentes branches de l'assurance sociale sont calculées en tenant compte d'un plafond de salaire de 13 florins par jour (plus de 4.000 florins par an). Si on convertit cette somme en francs belges, on s'aperçoit que le plafond de salaires utilisé aux Pays-Bas dépasse déjà celui qui est en usage

b) Economisch en politiek aspecten.

Argumenten ten gunste van de verhoging van de loongrens.

1) Wanneer men het indexcijfer van de gemiddelde dagelijkse winst van het 3^e kwartaal 1945 vergelijkt met deze van het 3^e kwartaal 1949, stelt men vast :

a) arbeiders (mijnwerkers niet inbegrepen) :

indexcijfer 1945 : 100
indexcijfer 1949 : 154,6

b) bedienden :

indexcijfer 1945 : 100
indexcijfer 1949 : 159,4

In technisch opzicht blijkt dus een aanpassing van de loongrens van 4 tot 6.000 frank redelijk te zijn, des te meer dat het indexcijfer van de lonen in Maart 1951 merkkelijk hoger is dan dit van 1949.

2) De prestaties toegestaan aan de verzekerden werden merkkelijk verhoogd van 1945 tot 1949.

	3 ^e kwartaal 1945	3 ^e kwartaal 1949
Maandelijks kinderbijslag :		
1 ^e kind	140	275
2 ^e kind	140	275
3 ^e kind	195	370
4 ^e kind	250	450
van af het 5 ^e kind	360	600
Geboortebijslag :		
1 ^e kind	1.200	1.800
2 ^e kind	600	900
Werklozensteun (volwassen gehuwde arbeiders)	38	78
Ouderdomsrentetoeslag (gehuwde arbeider)	8.800	17.200
Verzekering ziekte-invaliditeit. Maxima uitkering in geval van invaliditeit	78	90

Het is klaarblijkelijk dat indien de prestaties worden verhoogd, ook de inkomsten moeten verhoogd worden; welnu, indien de inkomsten voortkomende van de bijdragen van de werkgevers en van de arbeiders beperkt blijven tot de loongrens van 4.000 frank, zal de Staat hoe langer des te meer moeten tussenkomen om de maatschappelijke zekerheid te financieren.

Buiten het gevaar van een steeds meer overrompelende staatsinmenging zal de financiering langs deze weg nieuwe belastingen eisen.

3) Laten we er, bij wijze van vergelijking, op wijzen dat in Nederland (volgens het verslag van de heer Leen, adjunct-rijkscommissaris voor de Maatschappelijke Zekerheid) de bijdragen voor de verschillende takken van de maatschappelijke zekerheid berekend worden met inachtneming van een loongrens van 13 gulden per dag (meer dan 4.000 gulden 's jaars). Indien men deze som omzet in Belgische franken, bemerkt men dat de loongrens welke in

en Belgique, alors que les salaires y sont notablement plus bas que dans notre pays. Nous pouvons ajouter également que le plafond des salaires hollandais est fixé de telle manière, qu'à l'exception du personnel de direction ou de surveillance, c'est normalement le salaire complet qui entre en ligne de compte pour le prélèvement des cotisations. En effet, les salaires actuellement en vigueur aux Pays-Bas sont de 6 à 7 florins par jour pour un manoeuvre, de 9 à 11 florins par jour pour un ouvrier qualifié, de 3 à 4.000 florins par an pour un bon employé.

4) Au point de vue économique, il semble bien que nous soyons en période de haute conjoncture.

Actuellement, il est possible de demander à l'industrie (qui supporte plus des 2/3 des charges sociales) un effort supplémentaire en matière sociale.

Cet effort peut, d'ailleurs, s'insérer dans le cadre des sacrifices réclamés à la Nation entière par la politique de réarmement qui nous est imposée.

5) Nul ne peut affirmer que les salaires, appointements et traitements soient définitivement stabilisés; il est possible que certaines augmentations s'avèrent encore indispensables; dans ce cas, l'hiatus existant entre la moyenne des salaires et le plafond de 4.000 francs deviendrait, de jour en jour, plus conséquent.

Tôt ou tard, il faudra relever le plafond; plus on attendra, plus l'opération sera pénible.

6) Il s'agit ici d'un argument d'autorité: les deux Commissaires d'Etat qui viennent de déposer leur Rapport relatif à la Réforme de la Sécurité sociale, Messieurs Fuss et Leen, sont en désaccord sur presque toutes les mesures d'assainissement proposées; ils ont, cependant, une vue similaire au sujet du relèvement du plafond. Ils proposent tous les deux la suppression du plafond pour les ouvriers et le relèvement à 8.000 et même à 10.000 francs pour les employés.

Etant donné les divergences de doctrine et d'application qui séparent les deux Commissaires d'Etat et qui s'étalent d'ailleurs tout au long de leurs Rapports, cette communauté d'opinion quant au relèvement du plafond peut paraître particulièrement significative.

Arguments défavorables au relèvement du plafond.

1) Le principal argument que la F. G. T. B. développe est que le « moment est mal choisi ». Alors que le coût de la vie augmente sensiblement, les travailleurs ne pourraient supporter une charge supplémentaire.

2) Les organisations patronales et des Classes moyennes estiment que le fardeau de la Sécurité sociale est suffisamment pesant et qu'il ne peut être question de l'alourdir encore.

3) La « Centrale nationale des Employés » proteste énergiquement au nom de ses affiliés, qui seraient tout particulièrement victimes d'un relèvement du plafond, puisque les rémunérations des employés sont généralement plus élevées que les salaires des ouvriers.

4) La C. S. C. émet un avis plus nuancé: « Peut-être le relèvement est-il justifiable, toutefois cette mesure ne doit pas être appliquée isolément, mais être encadrée par d'autres réformes substantielles.

5) Enfin, tous les adversaires du relèvement du plafond sont d'accord pour affirmer que cette mesure est, avant

Nederland wordt gebruikt reeds hoger is dan deze welke in België in zwang is, ofschoon de lonen er merklijk lager zijn dan in ons land. Wij kunnen er aan toevoegen dat de loongrens van de Nederlandse lonen derwijze wordt vastgesteld, dat met uitzondering van het leidend en toezichtspersoneel, normaal het volledig loon in aanmerking komt voor de afhouding van de bijdragen. Inderdaad, de lonen welke thans in Nederland van kracht zijn, bedragen 6 à 7 gulden per dag voor een handlanger, 9 à 11 gulden per dag voor een geschoold arbeider, 3 à 4.000 gulden per jaar voor een goed bedienden.

4) In economisch opzicht lijkt het wel dat wij ons in een tijdperk van hoogconjunctuur bevinden.

Voor het oogenblik is het mogelijk aan de nijverheid (welke meer dan de 2/3 van de sociale lasten draagt) een bijkomende inspanning in sociaal opzicht te vragen.

Deze inspanning kan, trouwens, worden ingeschakeld in het kader van de offers welke aan de gehele Natie worden gevraagd door de ons opgelegde herbewapeningspolitiek.

5) Niemand kan verzekeren dat de lonen, bezoldigingen en wedden voorgoed zijn gestabiliseerd; het is mogelijk dat sommige verhogingen nog onmisbaar zullen blijken; in dit geval, zal de gaping tussen het gemiddelde van de lonen en de loongrens van 4.000 frank van dag tot dag groter worden.

Vroeg of laat, zal de loongrens moeten verhoogd worden; hoe langer men wacht, des te moeilijker de verrichting worden zal.

6) Het geldt hier een gezagsargument: beide Rijkscommissarissen die zopas hun verslag over de Hervorming van de Maatschappelijke Zekerheid hebben ingediend, zijn het oneens over vrijwel al de voorgestelde saneringsmaatregelen; zij hebben echter een gelijkaardige opvatting omtrent de verhoging van de loongrens. Beiden stellen voor de loongrens af te schaffen voor de arbeiders en ze te tot 8.000, zelfs 10.000 frank te verhogen voor de bedienden.

In verband met de verschillen omtrent de leer en de toepassing welke tussen beide Rijkscommissarissen bestaan en welke trouwens doorheen geheel hun verslag tot uiting komen, heeft hun gemeenschappelijke opvatting omtrent de verhoging van de loongrens wel een bijzondere betekenis.

Argumenten tegen de verhoging van de loongrens.

1) Het voornaamste argument dat het B. V. V. doet gelden is « dat het oogenblik slecht gekozen is ». Nu de kosten van het levensonderhoud merklijk stijgen, zouden de arbeiders de bijkomende last niet kunnen dragen.

2) De werkgeversverenigingen en de middenstanders zijn van oordeel dat de last van de maatschappelijke zekerheid reeds zwaar genoeg is en dat er geen sprake van zijn kan hem nog te verzwaren.

3) De « Landelijke Bediendencentrale » protesteert met klem, uit naam van haar leden, die in 't bijzonder de slachtoffers zouden zijn van een verhoging van de loongrens, vermits de bezoldigingen van de bedienden doorgaans hoger zijn dan de lonen van de arbeiders.

4) Het A. C. V. laat zich minder scherp uit: « Wellicht is de verhoging te rechtvaardigen; deze maatregel moet evenwel niet afzonderlijk worden toegepast, maar ingeschakeld in andere ingrijpende hervormingen.

5) Ten slotte, al de tegenstanders van de verhoging van de loongrens zijn het eens om te verklaren dat deze maat-

tout, une mesure de facilité; qu'il n'était pas nécessaire de créer un Commissariat à la Réforme de la Sécurité sociale pour en arriver là, et qu'il est à craindre qu'une fois le relèvement du plafond effectué, la réforme de la Sécurité sociale ne tombe en léthargie.

III. — LEGISLATION SOCIALE EN DISCUSSION AU PARLEMENT.

Un membre a demandé au Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale quelle était son opinion quant aux propositions de loi modifiant les contrats de louages et le règlement d'atelier. L'honorable M. De Paepe a en effet déposé, à plusieurs reprises depuis 1946, les propositions de loi suivantes :

1) Proposition de loi modifiant et complétant la loi du 10 mars 1900 sur le contrat de travail. Doc. parl. n° 128, session 1950.

2) Proposition de loi modifiant et complétant la loi du 7 août 1922 sur le contrat d'emploi. Doc. Parl. n° 260, session 1950-1951.

3) Proposition de loi modifiant la loi du 15 juin 1896 sur les règlements d'atelier, n° 129 (S. E. 1950).

Ces propositions sont inscrites à l'ordre du jour de la Commission du Travail depuis plusieurs mois. Le Ministre du Travail a répondu qu'il était d'accord pour que ces propositions servent de base de discussion et soient examinées à bref délai.

Signalons enfin pour être complet que deux projets de loi déposés par le Ministre Van den Daele relatifs aux allocations familiales et aux accidents du travail sont discutés au Parlement. Le projet de loi modifiant le régime des allocations familiales a été voté à la Chambre et au Sénat.

Quant à celui concernant les accidents du travail, la discussion est terminée en commission à la Chambre. Le rapport de l'honorable M. Humblet sera publié incessamment.

La proposition de loi sur le Conseil National du Travail, déposée par votre rapporteur en 1947 a été discutée en Commission et le rapport de l'honorable M. De Paepe est sur le point d'être publié.

Le Budget du Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale a été adopté par 10 voix contre 6.

Le Rapporteur,

H. WILLOT.

Le Président,

H. HEYMAN.

regel, in de eerste plaats, een maatregel van gemakzucht is; dat het niet nodig was een Commissariaat voor de Hervorming van de Maatschappelijke Zekerheid op te richten om zo'n resultaat te bereiken, en dat te vrezen valt dat, eens de verhoging van de loongrens doorgevoerd, de hervorming van de Maatschappelijke Zekerheid zal insluimeren.

III. — SOCIALE WETGEVING TER BESPREKING IN HET PARLEMENT.

Een Commissielid vroeg aan de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg welke zijn mening was over de wetsvoorstellen tot wijziging van de dienstcontracten en van het werkplaatsreglement. Door de heer De Paepe werden sedert 1946 herhaaldelijk volgende wetsvoorstellen ingediend :

1) Wetsvoorstel tot wijziging en aanvulling van de wet van 10 Maart 1900 op het arbeidscontract (Parlem. Stuk n° 128, zitting 1950).

2) Wetsvoorstel tot wijziging en aanvulling van de wet van 7 Augustus 1922 op het bediendencontract (Parlem. Stuk n° 260, zittingsjaar 1950-1951).

3) Wetsvoorstel tot wijziging der wet van 15 Juni 1896 op de werkplaatsreglementen (Parlem. Stuk n° 129, buitengewone zitting 1950).

Deze wetsvoorstellen staan sedert verscheidene maanden op de agenda van de Commissie voor de Arbeid en de Sociale Voorzorg. De Minister antwoordde dat hij ermede instemde dat deze wetsvoorstellen tot grondslag zouden dienen voor een bespreking en dat zij zohaast mogelijk zouden onderzocht worden.

Laten wij ten slotte volledigheidshalve vermelden dat twee door de Minister Van den Daele neergelegde wetsontwerpen betreffende de kindertoelagen en de arbeidsongevallen in het Parlement besproken worden. Het wetsontwerp tot wijziging van het stelsel der kindertoelagen werd door de Kamer en de Senaat gestemd.

Wat het wetsontwerp op de arbeidsongevallen betreft, is de bespreking er van in de Kamercommissie ten einde. Het verslag van de heer Humblet zal binnenkort verschijnen.

Het wetsvoorstel dat door uw dienaar in 1947 werd ingediend, werd besproken in de Kamercommissie voor de Arbeid en de Sociale Voorzorg. Het verslag van de heer De Paepe zal weldra verschijnen.

De begroting van het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg werd aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

De Verslaggever,

H. WILLOT.

De Voorzitter,

H. HEYMAN.

ANNEXES. — BIJLAGEN.

I. — SECURITE SOCIALE DES TRAVAILLEURS INDEPENDANTS.

A. — SCHEMA DES DIFFERENTES PROPOSITIONS RELATIVES A L'ENSEMBLE DU PROBLEME.

	Institut d'Etudes Economiques et Sociales des Classes Moyennes (Rapport du Conseil d'Administration du 22 novembre 1950.)	Propositions De Saeger	Propositions contenues dans le rapport de M. Leñ sur la réforme de la Sécurité Sociale
Principes généraux des propositions.	<p>1. Pensions de vieillesse et assurance maladie-invalidité.</p> <ul style="list-style-type: none"> — Pas de régime obligatoire. — Encouragement de l'assurance libre (par exemple par déduction des revenus imposables). — Perception d'une taxe de sécurité sociale à charge des non-assurés. <p>2. Allocations familiales.</p> <ul style="list-style-type: none"> — Nécessité d'un régime obligatoire en fonction de la justice sociale et non dans un but nataliste. — Les allocations familiales sont un droit découlant du travail du père. 	<p>Institution d'une cotisation sociale perçue par l'Administration des contributions directes en même temps que les impôts. La cotisation est proportionnelle aux revenus professionnels. Le produit de la cotisation est destiné, pour moitié aux allocations familiales et pour moitié aux pensions de vieillesse. (Proposition De Saeger, Chambre 1950-1951, n° 200.)</p>	<p>Création d'un Institut national d'Assurances sociales, autonome vis-à-vis des Pouvoirs publics, géré par des indépendants, chargé de la compensation entre les Caisses régionales.</p> <p>Celles-ci perçoivent une cotisation obligatoire, proportionnelle aux revenus professionnels et destinée au financement des pensions et des allocations familiales. Elles paient les allocations familiales. Les pensions sont payées par l'Institut national.</p>
Applications :			
1. Allocations familiales.	<ul style="list-style-type: none"> — Cotisation obligatoire pour les allocations familiales. La cotisation est calculée en fonction du revenu professionnel. — La cotisation est versée à un organisme au choix de l'affilié. Perception par le fisc à titre subsidiaire. — Les allocations doivent couvrir les dépenses minima qu'occasionnent les enfants. — Les cotisations seront établies de manière à octroyer des allocations comme il est dit ci-dessus. — L'allocation familiale est maintenue au premier enfant. 	<ul style="list-style-type: none"> — Maintien du régime adm. actuel (y compris le paiement des cotisations) pendant la période de démarrage. — Augmentation des allocations grâce au produit de la cotisation sociale (allocations égales à celles des salariés). (Proposition Scheere, Chambre 1950-1951, n° 199.) 	<ul style="list-style-type: none"> — Réforme profonde du régime actuel et augmentation des allocations. — La part de cotisation doit être calculée de manière à permettre l'octroi d'allocations égales à celles des salariés. — La cotisation est versée à la Caisse régionale qui paie les allocations. — Suppression de l'allocation pour le premier enfant. — Différenciation de l'allocation selon qu'il y a un ou plusieurs revenus du travail dans la famille.
2. Pensions de vieillesse.	<ul style="list-style-type: none"> — Assurance libre, encouragée par des subsides de l'Etat. — Les organismes assureurs sont agréés et contrôlés par l'Etat. — Attribution, à charge de l'Etat, de majorations de rente correspondant à celles des salariés. 	<ul style="list-style-type: none"> — Augmentation de la majoration gratuite de rente, grâce au produit de la cotisation sociale dans le but de péréquater les rentes personnelles. — Attribution de pensions gratuites aux anciens travailleurs indépendants qui n'ont pas effectué de versements et ont des revenus modestes. (Proposition De Saeger, Chambre 1950-51, n° 225.) 	<ul style="list-style-type: none"> — Une part de la cotisation payée à la Caisse régionale est destinée au financement des pensions : régime de répartition. — Le montant de la pension est calculé en pourcentage du revenu professionnel moyen de la carrière (60 %). Ce montant doit être adapté au coût de la vie. Il dépend également de la durée de la période pendant laquelle l'assuré a exercé une activité comme indépendant.
3. Assurance Maladie-Invalidité.	<ul style="list-style-type: none"> — Assurance libre subsidiée et encouragée. Il convient de séparer, dans les Mutualités, le service de l'assurance libre et celui de l'assurance obligatoire. 		<ul style="list-style-type: none"> — Encouragement à l'assurance libre subsidiée.

I. — MAATSCHAPPELIJKE ZEKERHEID DER ZELFSTANDIGE ARBEIDERS.

A. — SCHEMA VAN DE VERSCHILLENDE VOORSTELLEN BETREFFENDE DIT VRAAGSTUK IN ZIJN GEHEEL.

	Economisch en Sociaal Instituut voor de Middenstand (Verslag van de Raad van Beheer van 22 November 1950)	Wetsvoorstellen De Saeger	Voorstellen vervat in het verslag van de heer Leën over de hervorming van de maatschappelijke zekerheid.
<i>Algemene beginselen van de voorstellen.</i>	<p>1. <i>Ouderdomspensioenen en verzekering tegen ziekte en invaliditeit.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> — Geen verplichte regeling. — Aanmoediging van de vrije verzekering (bijv. door aftrek van de belastbare inkomsten). — Heffing van een taxe van maatschappelijke zekerheid ten laste van de niet-verzekerden. <p>2. <i>Kinderbijslag.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> — Noodzakelijkheid van een verplichte regeling om wille van de sociale rechtvaardigheid en niet om de geboorten te bevorderen. — De kinderbijslag is een recht dat voortvloeit uit de arbeid van de vader. 	<p>Instelling van een maatschappelijke bijdrage door het Bestuur der directe belastingen geïnd terzelfder tijd als de belastingen. De bijdrage is evenredig aan de bedrijfsinkomsten. De opbrengst van de bijdrage gaat voor de helft naar de kinderbijslag en voor de helft naar de ouderdomspensioenen. (Voorstel De Saeger, Kamer 1950-1951, n° 200.)</p>	<p>Oprichting van een Nationaal Instituut voor Maatschappelijke Verzekeringen, zelfstandig tegenover de openbare besturen, beheerd door zelfstandigen, belast met de verrekening tussen de gewestelijke kassen.</p> <p>Deze innen een verplichte bijdrage, evenredig aan de bedrijfsinkomsten en bestemd tot de financiering van de pensioenen en de kinderbijslag. Zij betalen de kinderbijslag. De pensioenen worden uitgekeerd door het Nationaal Instituut.</p>
<i>Toepassingen :</i> 1. <i>Kinderbijslag.</i>	<ul style="list-style-type: none"> — Verplichte bijdrage voor de kinderbijslag. De bijdrage wordt berekend in verband met het bedrijfsinkomen. — De bijdrage wordt gestort aan een organisme gekozen door de aangeslotene. Inning door de fiscus, in de tweede plaats. — De bijslagen moeten de minimum-uitgaven dekken welke kinderen medebrengen. — De bijdragen worden vastgesteld zodanig dat toeslagen kunnen worden uitgekeerd, zoals hierboven gezegd. — De kinderbijslag wordt behouden voor het eerste kind. 	<ul style="list-style-type: none"> — Behoud van het thans bestaande regime (met inbegrip van de betaling der bijslagen) gedurende het tijdperk van de aanzet. — Verhoging van de bijslag dank zij de opbrengst van de maatschappelijke bijdrage (bijslag gelijk aan deze van de loontrekkenden). (Voorstel Scheere, Kamer 1950-1951, n° 199.) 	<ul style="list-style-type: none"> — Grondige hervorming van het bestaande regime en verhoging van de bijslag. — Het bedrag van de bijdrage moet worden berekend zodanig dat bijslagen kunnen uitgekeerd worden gelijk aan deze van de loontrekkenden. — De bijdrage wordt gestort in de gewestelijke kas welke de bijslag uitkeert. — Afschaffing van de bijslag voor het eerste kind. — De bijslag verschilt naarmate dat er een of meer bedrijfsinkomens in het gezin zijn.
2. <i>Ouderdomspensioenen.</i>	<ul style="list-style-type: none"> — Vrije verzekering, aangemoedigd door Rijkstoelagen. — De verzekeringsorganismen worden erkend en gecontroleerd door de Staat. — Toekenning, ten laste van de Staat, van rentetoelagen welke overeenstemmen met deze van de loontrekkenden. 	<ul style="list-style-type: none"> — Verhoging van de kosteloze rentetoelagen, dank zij de opbrengst van de maatschappelijke bijdrage, met het doel de persoonlijke renten te peregateren. — Toekenning van kosteloze pensioenen aan de gewezen zelfstandige arbeiders die geen stortingen hebben gedaan en een gering inkomen hebben. (Voorstel De Saeger, Kamer 1950-1951, n° 225.) 	<ul style="list-style-type: none"> — Een deel van de bijdrage betaald aan de gewestelijke kas moet dienen voor de financiering van de pensioenen : omslagstelsel. — Het bedrag van het pensioen wordt berekend in procenten van het gemiddeld bedrijfsinkomen van de loopbaan (60 %). — Dit bedrag moet worden aangepast aan de kosten van levensonderhoud. — Het hangt eveneens af van de duur van het tijdperk waarin de verzekerde enige bedrijvigheid heeft uitgeoefend als zelfstandige.
3. <i>Verzekering ziekte-invaliditeit.</i>	<ul style="list-style-type: none"> — Gesubsidieerde en aangemoedigde vrije verzekering. In de Mutualiteiten moeten de dienst van de vrije verzekering en deze van de verplichte verzekering meer worden afgescheiden. 		<ul style="list-style-type: none"> — Aanmoediging van de gesubsidieerde vrije verzekering.

**B. — SCHEMA DES PROPOSITIONS
RELATIVES A L'ASSURANCE-VIEILLESSE.**

1. — *Proposition de loi de M. Troclet concernant l'instauration définitive du régime de retraite des salariés et des non-salariés.*

(Sénat. Session extraordinaire de 1950, n° 52.)

Caractéristiques essentielles de l'assurance envisagée.

1° Remplacement du régime d'assurance libre actuel par un régime d'assurance obligatoire comportant l'acquisition de droits personnels en raison des versements.

2° En régime « normal », constitution d'une pension de droit, destinée principalement à garantir le non-salarié ou sa veuve contre l'éventualité d'insuffisance de ressources à l'âge de la retraite.

En régime « transitoire », attribution d'une pension après enquête très simplifiée qui, à l'origine, est égale à celle pouvant être acquise en régime normal et qui décroît progressivement.

3° Assurance non plus basée sur la capitalisation individuelle, mais sur la solidarité entre tous les assurés, tout en maintenant une pension en fonction des versements effectués.

4° Recherche de la simplification administrative, par le rattachement du taux et de la perception des cotisations au système admis en matière d'allocations familiales pour non-salariés et par une méthode facile pour la détermination des droits à la pension.

5° Relèvement appréciable des avantages accordés et mesures spéciales de protection en faveur de plusieurs catégories de personnes socialement dignes d'intérêt.

2. — *Proposition de loi de M. Van den Eynde, concernant l'assurance en vue de la vieillesse et du décès prématuré des employeurs et des non-salariés.*

(Chambre des Représentants, 1950-51, n° 226.)

L'établissement d'un parallélisme entre la sécurité sociale des salariés et celle des indépendants aurait, entre autres effets heureux, celui de freiner l'exode rural des travailleurs qui ont intérêt à être salariés.

La sécurité sociale des indépendants serait financée par des cotisations obligatoires calculées proportionnellement aux revenus.

Le financement serait basé sur le système de la répartition avec création d'un fonds de réserve.

L'octroi de la pension serait accordé sans enquête à quiconque a effectué des versements et cessé toute activité professionnelle.

**II. — QUESTIONS POSEES
A L'OCCASION DE LA DISCUSSION
DES ARTICLES.**

QUESTION :

Un Membre désire savoir ce que M. le Ministre se propose de faire quant à la situation linguistique dans l'Administration du Travail et de la Prévoyance sociale.

**B. — SCHEMA VAN DE VOORSTELLEN BETREFFENDE
DE VERZEKERING TEGEN ZIEKTE-INVALIDITEIT.**

1. — *Wetsvoorstel van de heer Troclet betreffende de definitieve instelling van de pensioenregeling van de loontrekkenden en de niet-loontrekkenden.*

(Senaat. Buitengewone zitting van 1950, n° 52.)

Hoofdkenmerken van de voorgestelde verzekering.

1° Vervanging van het bestaande regime van vrije verzekering door een regime van verplichte verzekering met verwerving van persoonlijke rechten uit hoofde van de stortingen.

2° In « normaal » regime, vorming van een pensioen ambtshalve, hoofdzakelijk bestemd om de niet-loontrekkende of zijn weduwe te vrijwaren tegen de mogelijkheid van ontoereikende inkomsten op de leeftijd van het pensioen.

In « overgangs » regime, toekenning van een pensioen na een zeer vereenvoudigd onderzoek hetwelk, in 't begin, gelijk is aan hetgeen kon worden bekomen in normaal regime en geleidelijk afneemt.

3° Verzekering niet meer gevestigd op de persoonlijke kapitalisatie, maar op de solidariteit tussen al de verzekerden, met behoud evenwel van een pensioen in verhouding tot de gedane stortingen.

4° Streven naar administratieve vereenvoudiging door het vastknopen van het bedrag en van de inning van de bijdragen aan het stelsel aangenomen voor de kinderbijslag voor niet-loontrekkenden en door een gemakkelijke methode voor de bepaling van de rechten op pensioen.

5° Merkelijke verhoging van de verleende voordelen, en bijzondere maatregelen ten voordele van verschillende categorieën van maatschappelijk belangwekkende personen.

2. — *Wetsvoorstel van de heer Van den Eynde betreffende de verzekering tegen ouderdom en voortijdige dood van de werkgevers en niet loontrekkenden.*

(Kamer der Volksvertegenwoordigers, 1950-51, n° 226.)

De invoering van een parallelisme tussen de maatschappelijke zekerheid van de loontrekkenden en deze van de zelfstandigen zou onder meer het gelukkig gevolg hebben dat de landvlucht wordt geremd van de arbeiders die er belang bij hebben loontrekkenden te zijn.

De maatschappelijke zekerheid van de zelfstandigen zou worden gefinancierd door verplichte bijdragen berekend in verhouding tot de inkomsten.

De financiering zou berusten op het stelsel van verdeling met oprichting van een reservefonds.

De toekenning van het pensioen zou worden toegestaan zonder onderzoek aan alwie stortingen heeft gedaan en elke beroepsbedrijvigheid heeft gestaakt.

**II. — VRAGEN
WELKE BIJ DE BESPREKING DER ARTIKELN
GESTELD WORDEN.**

VRAAG :

Een lid verlangt te weten wat de heer Minister voornemens is te doen in verband met de taaltoestanden bij het bestuur van Arbeid en Sociale Voorzorg ?

RÉPONSE :

Pour les agents des catégories 2, 3 et 4, l'équilibre linguistique est actuellement rétabli.

Pour les agents de la 1^{re} catégorie, un progrès sensible a été réalisé à ce jour dans le sens de l'équilibre.

QUESTION :

Un autre Membre déclare que l'État octroie des indemnités aux syndicats pour le paiement aux chômeurs.

Il estime qu'il faudrait accorder une indemnité aux communes pour le contrôle des chômeurs.

Les plaintes dont les Commissions compétentes sont saisies, sont tenues trop longtemps en suspens.

Le remboursement de l'indemnité de chômage indûment perçue ne pourrait s'étendre au delà d'une période de 6 mois.

RÉPONSE :

Il est exact que les communes ne reçoivent pas d'indemnités pour le paiement des chômeurs non syndiqués. Toutefois, il y a lieu de remarquer qu'elles ont été déchargées de la participation à laquelle elles étaient tenues avant guerre dans le coût de l'indemnisation des chômeurs de leur ressort.

De plus, le département du Travail et de la Prévoyance sociale a élaboré un projet de loi déchargeant les administrations communales du paiement des chômeurs non syndiqués et confiant cette tâche à un service spécial du Fonds de Soutien des Chômeurs.

Des mesures viennent d'être prises pour accélérer l'examen des litiges soumis à la Commission de Recours en matière de chômage. Il est à prévoir que tous les cas datant de 1950 seront liquidés incessamment.

La question de la limitation des récupérations à une période de six mois a été mise à l'étude dans le cadre des mesures envisagées en matière de réforme de la Sécurité sociale.

QUESTION :

Un membre estime que le crédit réservé au chômage sera insuffisant.

Le problème des migrations des chômeurs a été soulevé au Sénat lors de la dernière discussion du budget.

RÉPONSE :

L'évolution actuelle du chômage semble confirmer qu'une résorption importante se manifesterait au cours de l'année; dans ces conditions il semble que le crédit pourrait être suffisant.

Le problème de la migration des chômeurs n'est pas perdu de vue par le Département du Travail et de la Prévoyance sociale. Il fait l'objet d'études au sein du Conseil de Direction du Fonds de Soutien des Chômeurs.

QUESTION :

Un membre se plaint de l'insuffisance de l'hygiène et de la propreté existant dans les entreprises de produits alimentaires.

Les services chargés du contrôle des entreprises n'exercent pas leur activité dans une mesure appropriée.

ANTWOORD :

Wat de agenten der categorieën 2, 3 en 4 betreft, is het taalevenwicht thans hersteld.

Wat de beambten van de 1^{ste} categorie betreft, is men thans merkbaar gevorderd in de zin van een evenwichtsherstel.

VRAAG :

Een ander lid verklaart dat de Staat aan de vakverenigingen vergoedingen toekent voor de betaling der werklozen.

Hij meent dat aan de gemeenten vergoedingen zouden dienen toegekend voor de controle van de werklozen.

De klachten welke bij de bevoegde Commissies ingediend worden, blijven te lang onbeantwoord.

De terugbetaling van de ten onrechte ontvangen werklozensteun zou niet verder mogen reiken dan een tijdperk van 6 maanden.

ANTWOORD :

Het is waar dat de gemeenten geen vergoeding krijgen voor de betaling der werklozen die niet bij een vakvereniging aangesloten zijn. Nochtans dient opgemerkt dat zij ontlast zijn geworden van de deelneming, waartoe zij voor de oorlog gehouden waren, in de onkosten welke door de vergoeding van de werklozen van hun bestuursgebied te weeggebracht zijn.

Bovendien heeft het Departement van Arbeid en Sociale Voorzorg een wetsontwerp uitgewerkt dat de gemeentebesturen zou ontheffen van de betaling aan de niet bij een vakvereniging aangesloten werklozen en deze opdracht zou toevertrouwen aan een bijzondere dienst van het Steunfonds voor Werklozen.

Schikkingen werden zo juist genomen ten einde het onderzoek der geschillen welke aan de Commissie van Beroep in zake werkloosheid zijn voorgelegd, te bespoedigen. Er mag voorzien worden dat al de gevallen welke zich in 1950 voordeden weldra zullen afgehandeld worden.

De vraag van de beperking tot een tijdperk van zes maanden van de terugvorderingen werd ingestudeerd in het raam van de maatregelen welke in zake hervorming van de Maatschappelijke Zekerheid worden in 't vooruitzicht gesteld.

VRAAG :

Een lid acht het voor de werkloosheid bestemd krediet ontoereikend.

Het vraagstuk van de migratie der werklozen werd in de Senaat tijdens de jonste behandeling van de begroting opgeworpen.

ANTWOORD :

De huidige evolutie der werkloosheid schijnt te bevestigen dat een belangrijke werkloosheidsvermindering in de loop van het jaar zal intreden. In die voorwaarden zou het krediet kunnen volstaan.

Het vraagstuk van de migratie der werklozen wordt door het Departement van Arbeid en Sociale Voorzorg niet uit het oog verloren.

Het wordt in de schoot van de Bestuursraad van het Steunfonds voor Werklozen ingestudeerd.

VRAAG :

Een lid klaagt de tekortkomingen aan op gebied van hygiëne en van zindelijkheid in de voedingsbedrijven.

De diensten welke met de controle der bedrijven belast zijn, zijn niet op een behoorlijke wijze werkzaam.

RÉPONSE :

Les insuffisances en matière d'hygiène et de propreté que seraient constatées dans les entreprises de produits alimentaires ont plutôt trait à l'hygiène des produits et de la production qu'à l'hygiène des travailleurs occupés dans ces entreprises.

La question paraît, dès lors, relever de la compétence du Ministre de la Santé publique et de la Famille.

QUESTION :

Le logement des ouvriers obligés de se déplacer devrait faire l'objet de mesures de la part du Gouvernement.

RÉPONSE :

La loi du 6 juillet 1949, concernant le logement temporaire des travailleurs, fera prochainement l'objet d'une première application par la publication d'un arrêté royal prescrivant les mesures propres à assurer l'hygiène et la décence du logement temporaire des travailleurs des mines, minières et carrières souterraines.

QUESTION :

Un membre se plaint de ce que les Conseils de Prud'hommes sont surchargés.

RÉPONSE :

Les renseignements que possède le Département ne font pas apparaître un accroissement considérable du nombre des affaires soumises aux Conseils de Prud'hommes, si l'on considère l'activité de ces juridictions dans son ensemble.

Il y a lieu de faire exception pour les Conseils de Prud'hommes de Bruxelles et d'Anvers.

En effet, le vote de la loi du 18 mars 1950 qui a élargi la compétence des Conseils de Prud'hommes à tous les employés, sans égard au montant de leur rémunération, a évidemment appelé ces juridictions à connaître désormais des litiges intéressant des employés gagnant plus de 72.000 francs par an.

Le renforcement du personnel des Greffes, qui est actuellement à l'étude, permettra sans doute aux Conseils de faire face aux devoirs nouveaux résultant de ce changement.

QUESTION :

Un autre membre désire savoir quelle est la destination des 500.000 francs figurant au chapitre II du Budget, article 21.13 ?

RÉPONSE :

Ce crédit doit permettre de venir en aide aux œuvres et institutions qui ont organisé des ateliers spécialement destinés aux infirmes et invalides gravement atteints ou qui, en raison de la nature de leurs infirmités, ne peuvent trouver à s'employer dans les conditions courantes.

L'Administration met au point un projet d'arrêté-loi relatif à l'octroi de subsides à cette fin.

QUESTION :

Un membre désire savoir ce que fera le Gouvernement vis-à-vis de la politique du gouvernement français en ce

ANTWOORD :

De tekortkomingen op gebied van hygiëne en zindelijkheid welke gebeurlijk in de voedingsbedrijven vastgesteld werden, hebben echter meer betrekking op de zindelijkheid der voortbrengselen en der voortbrenging dan op de zindelijkheid der arbeiders die in deze bedrijven te werk gesteld zijn.

De vraag schijnt dienvolgens in de bevoegdheid te liggen van de Minister van Volksgezondheid en van het Gezin.

VRAAG :

De huisvesting der werklieden die zich moeten verplaatsen zou tot maatregelen vanwege de Regering dienen aanleiding te geven.

ANTWOORD :

De wet van 6 Juli 1949 betreffende de tijdelijke huisvesting van de arbeiders, zal eerstdaags het voorwerp van een eerste toepassing uitmaken door de bekendmaking van een Koninklijk besluit waarbij de maatregelen worden voorgeschreven welke geschikt zijn om de hygiëne en de degelijkheid te verzekeren van de tijdelijke huisvesting van de arbeiders uit de mijnen, graverijen en ondergrondse steengroeven.

VRAAG :

Een lid klaagt er over dat de Werkrechtscollèges overlast zijn met werk.

ANTWOORD :

De inlichtingen waarover het Departement beschikt, laten geen aanzienlijke verhoging van het aantal der aan de Werkrechtscollèges voorgelegde zaken uitschijnen indien de werkzaamheid van deze rechtscollèges in haar geheel beschouwd wordt.

Er dient uitzondering gemaakt voor de Werkrechtscollèges te Brussel en te Antwerpen.

Door het stemmen van de wet van 18 Maart 1950 waarbij de bevoegdheid der Werkrechtscollèges uitgebreid werd tot alle bedienden, zonder onderscheid, in zake het bedrag van hun bezoldiging, moeten deze rechtscollèges natuurlijk voortaan geschillen onderzoeken waarbij bedienden betrokken zijn die meer dan 72.000 frank 's jaars winnen.

De verhoging van de personeelsterkte van de Griffies, welke thans bestudeerd wordt, zal waarschijnlijk aan deze Raden toelaten de uit deze verandering voortvloeiende nieuwe plichten tegemoet te zien.

VRAAG :

Een ander lid verlangt te vernemen waartoe de 500.000 frank zijn bestemd, welke onder Hoofdstuk II, artikel 21.13 voorkomen ?

ANTWOORD :

Dit krediet moet toelaten werken en instellingen ter hulp te komen welke bijzonder ingericht zijn voor de gebrekkigen en voor zwaarbeproeft invaliden die wegens de aard van hun lichaamsgebreken niet onder de gewone voorwaarden in dienst kunnen genomen worden.

Het Bestuur legt de laatste hand aan een ontwerp van besluit-wet op het toekennen van toelagen met dit doel.

VRAAG :

Een lid verlangt te vernemen wat de Regering zal doen ten overstaan van de politiek der Franse regering met

qui concerne la main-d'œuvre belge travaillant en France.

Cette main-d'œuvre est de plus en plus écartée si les intéressés ne se fixent pas définitivement dans le pays.

RÉPONSE :

Le Département étudie les mesures à prendre en cette matière en collaboration avec le Ministère des Affaires économiques et des Classes moyennes.

QUESTION :

Un retard considérable reste à combler en ce qui concerne le paiement de cotisations au titre de sécurité sociale.

RÉPONSE :

Il a été répondu à une question semblable posée par M. le Représentant Dujardin, dans le « Bulletin des Questions et Réponses » parlementaires. (Session ordinaire 1950-1951 — Bulletin n° 10, p. 432 — Ministère du Travail et de la Prévoyance sociale. Question n° 32 de M. Dujardin du 9 janvier 1951.)

QUESTION :

Un membre demande qu'en cas d'abandon de famille par le père, les allocations familiales soient payées à la mère.

RÉPONSE :

Cette question semble réglée par l'article 35 de la loi du 27 mars 1951 qui modifie l'article 68, alinéa premier de la loi du 4 août 1930 (Document du Sénat, n° 168, session de 1950-1951).

L'article 35 de la loi dit, en effet, ce qui suit :

« Les allocations familiales et de naissance et tous autres avantages d'ordre familial sont payés directement aux personnes visées à l'article 69. »

D'après la même loi, l'article 69 est libellé comme suit :

« Les allocations familiales et de naissance et tous autres avantages d'ordre familial sont payés à la mère. Si la mère n'élève pas effectivement l'enfant, ces allocations et avantages sont payés à la personne qui remplit ce rôle.

Toutefois, si l'intérêt de l'enfant l'exige, le père, le tuteur, le subrogé-tuteur ou le curateur, suivant le cas, peut faire opposition conformément aux articles 31 et 32 de la loi du 10 mars 1900 sur le contrat de travail.

QUESTION :

Un membre demande quels sont les résultats des manifestations de propagande pour la sécurité, l'hygiène et l'embellissement des lieux de travail.

RÉPONSE :

La première Quinzaine pour la Sécurité, l'Hygiène et l'Embellissement des lieux de travail, tenue dans le courant du mois d'octobre 1947, fut un mouvement mené en vue d'assurer, à tous ceux qui doivent vivre de leur travail,

betrekking tot de Belgische werkkrachten die in Frankrijk werken ?

Deze werkkrachten worden meer en meer afgewezen indien de belanghebbenden zich niet op definitieve wijze in het land vestigen.

ANTWOORD :

Met de medewerking van het Ministerie van Economische Zaken en van de Middenstand bestudeert het Departement de maatregelen welke op dat gebied dienen genomen te worden.

VRAAG :

Een aanzienlijke achterstand dient ingehaald in het uitbetalen der bijdragen voor de maatschappelijke zekerheid.

ANTWOORD :

Op een dergelijke vraag die uitging van de heer volksvertegenwoordiger Dujardin werd reeds geantwoord in het « Bulletin van Vragen en Antwoorden » (Gewoon zittingsjaar 1950-1951, Bulletin n° 10, blz. 432, Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg. Vraag n° 32 van de heer Dujardin van 9 Januari 1951).

VRAAG :

Een lid vraagt dat, in geval van verlaten van familie door de vader, de kindertoelagen zouden uitgekeerd worden aan de moeder.

ANTWOORD :

Deze vraag schijnt geregeld te zijn geweest bij artikel 35 van de wet van 27 Maart 1951 die artikel 68, 1^{ste} lid, der wet van 4 Augustus 1930 wijzigt (Stuk Senaat, n° 168, zittingsjaar 1950-1951).

Artikel 35 van die wet zegt inderdaad wat volgt :

« De kinder- en geboortebijslag en alle andere voordelen van familiale aard worden rechtstreeks aan de in artikel 69 beoogde personen betaald. »

Volgens dezelfde wet luidt artikel 69 als volgt :

« De kinder- en de geboortebijslag en al de andere voordelen van familiale aard worden aan de moeder betaald. » Indien de moeder niet werkelijk het kind grootbrengt, worden deze bijslag en voordelen aan de persoon betaald die deze taak vervult.

» Evenwel, indien het belang van het kind het eist, mag de vader, de voogd, de toeziende voogd of de curator, volgens het geval, overeenkomstig de artikelen 31 en 32 van de wet van 10 Maart 1900 betreffende het arbeidscontract, verzet aantekenen. »

VRAAG :

Een lid vraagt welke de resultaten zijn van de propagandamanifestaties voor de veiligheid, de hygiëne en de verfraaiing van de arbeidsplaatsen.

ANTWOORD :

De eerste Veertiendaagse voor de Veiligheid, de Hygiëne en de Verfraaiing van de werkplaatsen, welke in de maand October 1947 gehouden werd, was een manifestatie ingezet met de bedoeling om aan al diegenen die van hun arbeid

une plus grande sécurité, une meilleure hygiène et des lieux de travail plus confortables et agréables.

— Pour juger de ses effets, c'est donc dans ces trois domaines qu'il faut rechercher les résultats obtenus.

— Seule une comparaison entre les situations, avant et après la Quinzaine, pourrait nous donner des résultats précis.

— Toutefois, on ne pourrait tirer des conclusions formelles de cette comparaison du fait que d'autres facteurs interviennent dans ces domaines complexes que sont la Sécurité, l'Hygiène et l'Embellissement des lieux de travail; il y a, en effet, d'une part le développement économique qui, loin de faire diminuer le nombre des accidents de travail, est de nature à l'augmenter. D'autre part, l'amélioration de la situation financière des entreprises, l'intervention des services d'inspection, les nouvelles réglementations, les conseils des organisations patronales et les interventions des organisations ouvrières sont tous facteurs qui font que l'amélioration éventuelle ne serait pas imputable uniquement à la Quinzaine de propagande.

— Quoi qu'il en soit, les services d'inspection ont constaté que les manifestations de propagande ont éveillé l'esprit de prévention chez les multiples personnes qui ont visité les expositions et assisté aux conférences, et c'est certes l'esprit de prévention des chefs d'entreprise et surtout des travailleurs qui est le premier et le plus important des éléments de nature à améliorer la sécurité et l'hygiène.

Si ces manifestations ont éveillé l'esprit de prévention, elles ont aussi permis de le mettre en pratique en faisant connaître au grand public les nouvelles réglementations et en créant des contacts multiples entre toutes les personnes et services intéressés au problème, notamment les services d'inspection, les organisations patronales, les organisations ouvrières.

Il est indéniable que ces manifestations de propagande ont eu des effets heureux.

Un élément fort important dans la lutte contre les accidents, les maladies professionnelles, le désordre et la laideur des lieux de travail sont les organes de sécurité, d'hygiène et d'embellissement.

Ce fut le but immédiat des Quinzaines de faire connaître et de faire appliquer la toute nouvelle réglementation en cette matière. Ce but est atteint en grande partie.

Au 1^{er} septembre 1947, environ 1.250 comités étaient institués sur un total d'environ 3.000 entreprises occupant plus de 50 personnes, non comprises celles qui relèvent de l'Administration des Mines. Au 1^{er} mars 1951, ce nombre était de 2.677.

Les rapports des services de Sécurité, d'Hygiène et d'Embellissement des lieux de travail qui ont été reçus jusqu'ici par les services d'inspection, signalent des améliorations importantes apportées dans les établissements intéressés en matière de Sécurité, d'Hygiène et d'Embellissement des lieux de travail, ainsi qu'une diminution très nette des taux de fréquence et de gravité des accidents du travail et il n'est pas douteux que ces résultats sont le fait, dans une mesure appréciable, des manifestations de propagande en vue de promouvoir la Sécurité, l'Hygiène et l'Embellissement des lieux de travail.

Expositions et nombre de visiteurs :

1947. Six expositions mobiles ayant séjourné dans 14 localités ...	50.000 visiteurs.
1 exposition fixe (services sociaux) ...	6.500 visiteurs.

moeten leven een grotere veiligheid, een betere hygiène en meer comfortvolle en aangename werkplaatsen te verzekeren.

— Om haar uitwerking te beoordelen dienen dus de bekomen uitslagen in die drie domeinen nagegaan.

— Alleen een vergelijking tussen de toestanden vóór en na de Veertiendaagse zou ons nauwkeurige resultaten kunnen verschaffen.

— Uit die vergelijking zouden evenwel geen formele gevolgtrekkingen kunnen afgeleid worden, daar andere factoren tussenkomen op de zo ingewikkelde gebieden als die van de Veiligheid, de Hygiène en de Verfraaiing der werkplaatsen. Enerzijds heeft men inderdaad de economische ontwikkeling welke, verre van het aantal arbeidsongevallen te doen verminderen, van aard is om het op te voeren. Anderzijds zijn de verbetering van de financiële toestand der ondernemingen, de tussenkomst van de inspectiediensten, de nieuwe reglementeringen, de raden der werkgeversorganisaties en de tussenkomsten der arbeidsorganisaties allerhande factoren waardoor de eventuele verbetering niet uitsluitend zou kunnen worden toegeschreven aan de Veertiendaagse propaganda.

— Wat er ook van weze, de inspectiediensten hebben vastgesteld dat de propagandamanifestaties de zin tot voorbehoeding hebben opgewekt bij de vele personen die de tentoonstellingen hebben bezocht en aanwezig waren op de voordrachten, en het is voorzeker de geest tot voorbehoeding der bedrijfshoofden en vooral van de arbeiders die de eerste en belangrijkste factor is tot verbetering van veiligheid en hygiène.

Zo die betogingen de voorbehoedingsgeest hebben opgewekt, zo hebben zij het ook mogelijk gemaakt hem in praktijk te stellen door aan het groot publiek de nieuwe reglementeringen bekend te maken en door menigvuldige contactnamen tot stand te brengen tussen alle personen en diensten die bij het vraagstuk zijn betrokken, inzonderheid de inspectiediensten, de werkgeversorganisaties, de arbeidersorganisaties.

Het valt niet te ontkennen dat die propagandamanifestaties heilzame gevolgen hebben gehad.

Een zeer belangrijke factor in de strijd tegen de ongevallen, de beroepsziekten, de wanorde en het lelijk uitzicht van de werkplaatsen zijn de organen voor veiligheid, hygiène en verfraaiing.

De Veertiendaagse had zich tot onmiddellijk doel gesteld, elke nieuwe reglementering op dit gebied bekend te maken en te doen toepassen. Dit doel werd grotendeels bereikt.

Op 1 September 1947, waren ongeveer 1.250 comité's opgericht op een totaal van circa 3.000 bedrijven waar meer dan 50 personen worden tewerkgesteld, zonder mederekening van diegene die van het Mijnbestuur afhangen. Op 1 Maart 1951, bedroeg dit aantal 2.677.

De tot op heden door de inspectiediensten ontvangen verslagen van de diensten tot Veiligheid, Hygiène en Verfraaiing der werkplaatsen vermelden belangrijke verbeteringen welke in de betrokken inrichtingen inzake Veiligheid, Hygiène en Verfraaiing der werkplaatsen werden ingevoerd, alsook een zeer merkbare vermindering van de cijfers in verband met de menigvuldigheid en de ernstige aard der arbeidsongevallen, en het valt niet te betwijfelen dat die uitslagen, in merkelijke mate te wijten zijn aan de propagandamanifestaties tot bevordering van de Veiligheid, de Hygiène en de Verfraaiing van de werkplaatsen.

Tentoonstellingen en aantal bezoekers :

1947. Zes rondreizende tentoonstellingen welke in 14 localiteiten verbleven ...	50.000 bezoekers.
1 vaste tentoonstelling (sociale diensten) ...	6.500 bezoekers.

1948. Exposition à Saint-Trond	3.000 visiteurs.
4 stands à Renaix	10.000 visiteurs.
2.000 m ² à Gand	100.000 visiteurs.
750 m ² . Place Rogier à Bruxelles	60.000 visiteurs.
Stand à l'exposition. Pierre	
Blanche. Bruxelles	3.000 visiteurs.

Hainaut : séries de panneaux itinérants :

1 ^{re} série : 7 expositions ...	2.670 visiteurs.
2 ^{me} série : 5 expositions ...	1.150 visiteurs.
3 ^{me} série : 12 expositions ...	25.000 visiteurs

Province de Namur : 1 série de panneaux :

10 expositions	4.000 visiteurs.
soit environ	260.000 visiteurs.

1949. 1 série de panneaux circulant dans la province de Namur jusqu'en avril 1949

Exposition à Athus le 10 janvier 1949 à l'occasion d'un congrès syndicaliste

Du 14 au 20 avril, exposition à Ypres au Théâtre de la ville, pendant la foire commerciale

15.000 visiteurs.

Exposition à la Foire de la Métallurgie à Liège : 500 m²

70.000 visiteurs.

Exposition à Namur, Foire de la Wallonie

30.000 visiteurs.

Train - Routier (jusqu'à cette date) + de

35.000 visiteurs.

1950. Train - Routier : Belgique et Grand-Duché de Luxembourg

140.000 visiteurs.

Exposition « L'Union Occidentale au service des travailleurs » dans le cadre de la Foire Internationale de Gand

200.000 visiteurs.

Participation à l'exposition de la Sécurité à Cherbourg, à la demande du Gouvernement français

Participation à la Foire de Namur

Personnalités.

L'organisation des campagnes, basée sur les Comités provinciaux, permet de relever parmi les membres des Comités de Patronage et de Comités organisateurs les noms des personnalités qui, depuis le début, prennent part activement à nos manifestations.

Partout où celles-ci se sont déroulées, les Gouverneurs, Commissaires d'arrondissements, bourgmestres, échevins et conseillers, députés permanents, représentants patronaux et syndicaux, professeurs d'Université, membres du corps enseignant, auxiliaires sociaux et psychotechniques, chefs d'entreprise, ingénieurs et chefs de services de sécurité, étaient présents lors des séances inaugurales et autres.

En outre, de nombreux groupes d'élèves de l'enseignement technique et primaire, des groupes d'ingénieurs et chefs de sécurité, d'infirmières et d'assistantes sociales, des

1948. Tentoonstelling te St-Truiden	3.000 bezoekers.
4 stands te Ronse	10.000 bezoekers.
2.000 m ² te Gent	100.000 bezoekers.
750 m ² . Rogierplein te Brussel	60.000 bezoekers.
Stand op tentoonstelling van	
Witte Steen, Brussel	3.000 bezoekers.

Henegouwen : reeks verplaatsbare panelen :

1 ^{re} reeks : 7 tentoonstellingen	2.670 bezoekers.
2 ^e reeks : 5 tentoonstellingen	1.150 bezoekers.
3 ^e reeks : 12 tentoonstellingen	25.000 bezoekers.

Provincie Namen : 1 reeks panelen :

10 tentoonstellingen	4.000 bezoekers.
zegge ongeveer	260.000 bezoekers.

1949. 1 reeks panelen in omloop in de provincie Namen tot in April 1949

Tentoonstelling te Athus op 10 Januari 1949, bij gelegenheid van een syndicalistisch congres

Van 14 tot 20 April, tentoonstelling te Ieper in de stedelijke schouwburg, tijdens de handelsfoor

15.000 bezoekers.

Tentoonstelling op de « Foire de la Métallurgie » te Luik : 500 m²

70.000 bezoekers.

Tentoonstelling te Namen, « Foire de la Wallonie » ...

30.000 bezoekers.

Wegtrein (tot op heden) meer dan

35.000 bezoekers.

1950. Wegtrein : België en Groothertogdom Luxemburg

140.000 bezoekers.

Tentoonstelling « Westerse Unie ten dienste van de Arbeiders », binnen het raam van de Internationale Jaarbeurs te Gent

200.000 bezoekers.

Deelneming aan de « Exposition de la Sécurité » te Cherbourg, op verzoek van de Franse Regering

Deelneming aan de « Foire de Namur »

Personaliteiten.

De inrichting der campagne, gesteund op de Provinciale Comité's, maakt het mogelijk, onder de leden van de Beschermcomité's en Inrichtingscomité's de namen aan te stippen van de personaliteiten die, sedert de aanvang, bedrijvig deel nemen aan onze manifestaties.

Overal waar ze plaats vonden, waren de Gouverneurs, Arrondissementscommissarissen, Burgemeesters, Schepenen en Raadsleden, Bestendige Afgevaardigden, werkgevers en syndicaatvertegenwoordigers, Universiteitsprofessoren, leden van het onderwijzend personeel, sociale en psychotechnische assistenten, bedrijfschouffden, ingenieurs en hoofden van veiligheidsdiensten op inhuldigings- en andere vergaderingen tegenwoordig.

Bovendien hebben talrijke groepen leerlingen van het technisch en lager onderwijs, groepen ingenieurs en hoofden van veiligheidsdiensten, van verpleegsters en sociale

groupes d'ouvriers conduits par leurs contremaitres, etc., ont visité ces expositions.

A Gand, lors de l'exposition « L'Union occidentale au service des travailleurs », M. le Premier-Ministre, MM. les Ministres du Travail, des Affaires Economiques, des Colonies, accompagnés de MM. les Ambassadeurs de France, du Royaume-Uni et des Pays-Bas, parcoururent l'exposition.

Les représentants du Comité social et du Secrétariat Permanent du Traité de Bruxelles y prirent également part à une journée du Traité de Bruxelles.

Les attachés sociaux des ambassades du Royaume-Uni, des Pays-Bas et d'Italie manifestèrent, par leur présence à de nombreuses expositions, l'intérêt qu'ils leur portaient.

Le professeur Ragazzoni, de Turin, M. André, directeur général à la Protection technique de Suède, M. V. Pein, chargé de la propagande pour la prévention des accidents au Danemark, visitèrent l'exposition de Gand et le train-routier en 1950.

Rapports et publications.

- Bulletin de la Fédération des Industries belges :
 - La leçon d'une quinzaine de propagande.
 - Le règlement général pour la protection du travail.
- L'orientation professionnelle :
 - Travaux du Congrès de Namur 1947.
- Arbeidsbescherming in verband met het gebruik van Bestrijdingsmiddelen voor Land- en Tuinbouw.
- Bloemen en Planten in Bureel, Werkhuis en Tuin.
- *Province de Brabant* — Principales activités et compte rendu de la Journée provinciale du 15 mai 1949.
 - « L'embauchage de la sécurité et l'hygiène. »
- *Veertiendaagse Propaganda-Actie* voor veiligheid, hygiëne en verfraaiing van de werkplaatsen van 5 tot 19 October 1947.
 - Verslag van het tweedaags congres gehouden op 11 en 18 October te Antwerpen.
- 5-19 octobre 1947 — Quinzaine de la Sécurité, de l'Hygiène et de l'Embellissement des lieux de travail.
- 18 septembre-2 octobre 1948 — Quinzaine de la Sécurité, de l'Hygiène et de l'Embellissement des lieux de travail.
- 9 au 20 mai 1949 — Quinzaine de la Sécurité, de l'Hygiène et de l'Embellissement des lieux de travail.
- Quinzaine de propagande pour la Sécurité, l'Hygiène et l'Embellissement des lieux de travail — 5 au 19 octobre 1947 — Section provinciale de Namur.
 - Journée d'Etudes (Jambes — samedi 11 oct. 1947).
- Quinzaine de propagande pour la Sécurité, l'Hygiène et l'Embellissement des lieux de travail — 5 au 19 octobre 1947 — Section provinciale de Namur.
 - Congrès des Assistantes sociales — Jambes — mardi 14 octobre 1947.
- Quinzaine de propagande pour la Sécurité, l'Hygiène et l'Embellissement des lieux de travail — 5 au 9 octobre 1947 — Section provinciale de Namur.
 - Congrès des délégués de Comités de Sécurité et d'Hygiène (Jemeppe-sur-Sambre — jeudi 16 octobre 1947).

assistenten, groepen werklieden onder leiding van hun meestergasten, enz... die tentoonstellingen bezocht.

Te Gent, op de tentoonstelling « Westerse Unie ten dienste van de Arbeiders » hebben de heer Eerste-Minister, de heren Ministers van Arbeid, van Economische Zaken, van Koloniën, vergezeld door de heren Ambassadeurs van Frankrijk, van het Verenigd Koninkrijk en van Nederland, de tentoonstelling bezocht.

De vertegenwoordigers van het Sociaal Comité en van het Vast Secretariaat van het Verdrag van Brussel namen er insgelijks deel aan een dag van het Verdrag van Brussel.

De Sociale Attachés der ambassades van het Verenigd Koninkrijk, van Nederland en van Italië betuigden, door hun aanwezigheid op menige tentoonstelling, de belangstelling welke zij er voor voelden.

Professor Ragazzoni, uit Turijn, de heer André, Directeur-generaal voor de Technische Bescherming van Zweden, de heer V. Pein, belast met de propaganda tot voorkoming van ongevallen in Denemarken, bezochten de tentoonstelling te Gent en de wegtrein in 1950.

Verslagen en publicaties.

- Mededelingen van het Verbond der Belgische Nijverheid :
 - De les van twee weken propaganda;
 - Het algemene reglement voor de arbeidsbescherming.
- L'orientation professionnelle :
 - Travaux du Congrès de Namur 1947.
- Arbeidsbescherming in verband met het gebruik van Bestrijdingsmiddelen voor Land- en Tuinbouw.
- Bloemen en Planten in Bureel, Werkhuis en Tuin.
- *Province de Brabant* — Principales activités et compte rendu de la Journée provinciale du 15 mai 1949.
 - « L'embauchage de la sécurité et l'hygiène. »
- *Veertiendaagse Propaganda-Actie* voor veiligheid, hygiëne en verfraaiing van de werkplaatsen van 5 tot 19 October 1947.
 - Verslag van het tweedags congres gehouden op 11 en 18 October te Antwerpen.
- 5-19 October 1947 — Veertiendaagse Propaganda-Actie voor Veiligheid, Hygiëne en Verfraaiing van de werkplaatsen.
- 18 September-2 October 1948 — Veertiendaagse Propaganda-Actie voor Veiligheid, Hygiëne en Verfraaiing van de werkplaatsen.
- 9 tot 20 Mei 1949 — Vertiendaagse Propaganda-Actie voor Veiligheid, Hygiëne en Verfraaiing van de werkplaatsen.
- Quinzaine de propagande pour la Sécurité, l'Hygiène et l'Embellissement des lieux de travail — 5 au 19 octobre 1947 — Section provinciale de Namur.
 - Journée d'Etudes (Jambes — samedi 11 oct. 1947).
- Quinzaine de propagande pour la Sécurité, l'Hygiène et l'Embellissement des lieux de travail — 5 au 19 octobre 1947 — Section provinciale de Namur.
 - Congrès des Assistantes sociales — Jambes — mardi 14 octobre 1947.
- Quinzaine de propagande pour la Sécurité, l'Hygiène et l'Embellissement des lieux de travail — 5 au 9 octobre 1947 — Section provinciale de Namur.
 - Congrès des délégués de Comités de Sécurité et d'Hygiène (Jemeppe-sur-Sambre — jeudi 16 octobre 1947).